



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

La Rivière



Film de Dominique MARCHAIS
France 2023 1h44

PRIX JEAN VIGO 2023

Nonobstant l'urgence climatique, la pollution massive des sols et des eaux, l'effondrement de la biodiversité et sa po-

tentielle ou probable irréversibilité, le film de Dominique Marchais demeure calme. Avec une sérénité élégiaque, il appréhende, facette après facette, les gaves, ces (belles) rivières qui coulent entre Pyrénées et Atlantique. Sous tous leurs aspects, du visible à l'invisible, du formel à l'idéologique, du paysage au politique.

Mis à mal par les activités humaines de ce dernier siècle, la fragilité de leur état témoigne du désastre écologique en cours, symptôme d'un immobilisme des politiques nationales et européennes à les protéger, de l'impasse idéologique à modifier nos modes d'existence. Pourtant, pas de catastrophisme anxio-

La Rivière

Séance le vendredi
24 novembre à 20h15.
suivie d'une rencontre
avec Laurent Thérond,
viticulteur et
Nicolas Verzotti
du CIVAM (Centre
d'initiative pour valoriser
l'agriculture et le milieu
rural). En collaboration
avec La Confédération
paysanne.

gène ni de violences accusatrices. Dans une sorte de sagesse grecque, l'heure est à l'étude. À la juste mesure. À la rencontre et au dialogue avec l'autre comme moyen d'accès à la connaissance. À la certitude que la vie de la nature n'est pas moins politique que la vie de la cité, et se fait donc l'affaire de tous.

Ainsi, les pieds dans l'eau, muni de tout un tas d'instruments, on observe, on pèse, on mesure, on analyse, on inventorie les insectes, les poissons, les trajets du saumon, le lit de la rivière, ses berges que l'on débarrasse à la pince à épiler des mini-fibres géotextiles qui s'accrochent partout.

Peu à peu, rencontre après rencontre, étude après étude, *La Rivière* dessine les contours précis du cycle actuel des gaves tout en parvenant à l'impossible : donner corps à ce qui a disparu, filmer ce qui n'est presque plus. Nos rivières, en miroir de la simplification des paysages terrestres, se sont appauvries de façon draconienne.

Dans un même mouvement, le film nous montre une autre couche du présent, tout aussi factuelle mais beaucoup plus réjouissante : ces femmes et ces hommes, à l'écoute desquels nous découvrons les dynamiques propres aux gaves et les enjeux de leur bonne santé, forment sous nos yeux une communauté de cœur, une communauté de pensée dont les intérêts, savoirs et conceptions du monde font résistance. Toutes ces personnes, citoyennes comme professionnelles, du Béarn ou d'ailleurs, issues de la protection environnementale ou de la recherche scientifique, étudient et réfléchissent à leur échelle, pour tenter d'enrayer le processus en cours. Nombreux sont jeunes, et c'est ce qu'ils ont manifestement choisi de faire à plein temps : plus qu'une relève, c'est une génération qui s'élève. Par ailleurs, étudiants comme professionnels aguerris mettent fin à une opposition vieille comme la naissance de

la modernité : tous défendent en creux une connaissance du monde à la fois sensible et érudite. C'est parce qu'ils aiment la rivière qu'ils l'étudient, et plus ils la connaissent plus ils l'aiment, les deux sources de savoirs venant s'alimenter l'une l'autre dans un aller-retour intarissable. Car tous ces acteurs sont mus par une sensibilité commune, celle d'une attention inédite au paysage. C'est cette attention, cet intérêt qui sont au cœur du film de Dominique Marchais. Une attention au monde comme positionnement existentiel, à la fois politique et métaphysique.

Cette sensibilité, le film parvient à la mettre en scène en parfaite cohérence avec son propos grâce à une image magnifique de sobriété et de précision, décrivant des paysages simples sous des lumières simples. Grâce aussi à une gamme de sons naturalistes de l'eau dans tous ses états. À l'instar de cette séquence quasi-finale où la caméra s'approche toujours plus près du mouvement de l'eau, jusqu'à l'abstraction : si le cinéma comme la science a cette capacité de rendre visible l'invisible, il n'a pas pour autant le pouvoir d'en saisir tous les mystères. Mais là où la science bute, la poésie vient prendre le relais...

Car si l'on comprend aujourd'hui parfaitement les dynamiques et flux qui animent les rivières aussi précisément que nous lisons dans la concrétion de l'oreille interne du saumon son parcours de plusieurs milliers de kilomètres entre le Groenland et son gave natal, toutes ces grâces n'en demeurent pas moins énigmatiques. Et voir des hommes et des femmes nettoyer à la pince à épiler les berges d'une rivière relève en fin de compte d'un aussi beau mystère. C'est sans illusion qu'ils agissent, comme le professe la première phrase du film : « Tranquillement, on va pas sauver la planète aujourd'hui ... ». Le geste en est d'autant plus beau.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS

Nous organisons des séances à la carte en matinée. Vous trouverez une liste des films disponibles pour tous les niveaux sur notre site internet, rubrique « Jeune public et scolaires ». Vous pouvez dès à présent réserver votre séance pour le mois de décembre, il reste encore quelques créneaux.



Pour les maternelles :
L'incroyable Noël de Shaun le mouton, La colline aux cailloux, Caillou chou hibou...



Pour les primaires :
Sirocco et le royaume des courants d'air, L'étrange Noël de Monsieur Jack, Le grand magasin...

D'autres titres seront disponibles, également pour les collèges et lycées. Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets.
Contact: 04 90 82 65 36 ou
utopia.84@wanadoo.fr



Le temps d'aimer

Katell QUILLÉVÉRÉ

France 2023 2h05

avec Anaïs Demoustier, Vincent Lacoste, Paul Beaufort, Morgan Bailey...

Scénario de Katell Quillévére et Gilles Taurand

FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME 2023 : GRAND PRIX DU MEILLEUR FILM – PRIX DU MEILLEUR ACTEUR À VINCENT LACOSTE

Le Temps d'aimer est le quatrième film de la talentueuse Katell Quillévére, après les très remarqués (et programmés chez nous) *Un poison violent* (2010), *Suzanne* (2013) et *Réparer les vivants* (2016). Un bouleversant film romanesque, avec Anaïs Demoustier et Vincent Lacoste en amants qui vont tenter de se réparer l'un l'autre.

Anaïs Demoustier y tient le rôle d'une femme qui a été tondu après la Seconde Guerre mondiale pour avoir vécu une aventure avec un soldat allemand dont elle attend un bébé. Une blessure indélébile, une honte au fer rouge que la rencontre avec son (futur) mari parviendra sinon à atténuer, du moins à mettre en sourdine. Ce dernier, interprété par Vincent Lacoste, porte en lui-même une autre honte, un secret que le film révélera de manière graduelle.

Ces deux-là vont s'aimer durant une vingtaine d'années, prenant conscience de la nature complexe qui les unit.

Complexité que les deux acteurs servent avec raffinement et grande délicatesse. Au même titre que la réalisatrice qui, sans la négliger, tient à bonne distance la dimension mélodramatique de son histoire – elle est inspirée de celle de sa grand-mère. Grâce, en partie, au dynamisme de la mise en scène, un art maîtrisé de l'ellipse et un traitement subtil, quasi impressionniste, des époques traversées.

D'abord, en noir et blanc, des images d'archives : la France en ruine, l'arrivée des Américains dans les villes et villages, les femmes traînées sur les places publiques pour être tondues et marquées sur le front, à la peinture noire, d'une croix gammée.

Pour Madeleine, ce sera sur son ventre rond. Deux ans plus tard, on la retrouve loin de la maison familiale, en Bretagne, où elle est serveuse dans un hôtel-restaurant et mère d'un petit garçon qu'elle élève seule et pour lequel elle éprouve peu d'affection.

C'est là qu'un été elle fait la rencontre de François, issu d'une famille nantie, étudiant en archéologie, cultivé, claudiquant en raison d'une poliomyélite contractée à l'adolescence, d'un charme fou. Elle lui confie son passé. Sur le sien, il consent tout juste à avouer une récente rupture. Chacun acceptant les zones d'ombre de l'autre se laisse embarquer par cet amour inespéré, promesse d'un nouvel horizon. Ils se

mariant, poursuivent leur route, qui va les mener d'abord à Châteauroux, où est installée une base de GI. Soit l'assurance d'une indéfectible et festive clientèle pour le club que Madeleine et François ont décidé de prendre en gérance. Puis, à Paris, où la vie s'embourgeoisera, lui est devenu professeur, elle occupée à rien.

Sur cette trame romanesque, Katell Quillévére construit un drame intime dont la densité grandissante vient assombrir le récit. Sans jamais parvenir cependant à séparer les deux amants... Tous les deux, exclus d'une société les condamnant chacun – lui à cause du secret qu'on évoquait plus haut –, consolideront à travers leur fragilité et leurs failles communes des liens qui donneront un sens profond à leur histoire.

À travers ces deux personnages dont elle suit les pas avec la minutie d'une portraitiste, la cinéaste trouve un ancrage à la question que pose son film. Qu'est-ce qui initie, fabrique et fait perdurer un couple ? Dans *Le Temps d'aimer*, Madeleine et François se repèrent l'un l'autre, chacun trouvant dans leur union une respectabilité que la société leur interdit. Le propos s'échafaude ainsi par petites touches, au fil d'épisodes contrastés qui tissent une toile romanesque à laquelle Katell Quillévére adjoit une modernité stimulante. Et, dans tous les sens du terme, bouleversante. (V. Cauhapé, *Le Monde*)



NOUVEAU !

Offrez du bien-être à vos proches ou vos collaborateurs en quelques clics !



En vente sur la péniche Althéa
ou sur www.peniche-althea.fr

L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil
Vous traversez un deuil,
Les bénévoles formés à l'accompagnement du deuil proposent :
- Des rencontres individuelles,
- Un groupe de parole pour vous exprimer
Pour se sentir moins seul, dire sa souffrance, partager ses émotions, s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
Dès maintenant, déposez votre annonce !
Avignon et alentours
Locations saisonnières entre particuliers.
Festivallocation.com 04 32 40 09 26



THE OLD OAK

Ken LOACH

GB 2023 1h53 **VOSTF**

avec Dave Turner, Ebla Mari, Claire Rodgerson, Trevor Fox, Chris McGlade...

Scénario de Paul Laverty

Nous sommes dans le Nord de l'Angleterre, dans l'une de ces innombrables bourgades de briques rouges ravagées par la crise industrielle et la fin de l'économie minière. TJ Ballantyne, notre héros, tient à bout de bras le dernier espace public du village : son pub, « The Old oak ». Or, depuis qu'un car rempli de réfugiés syriens a débarqué sans prévenir pour s'installer au village, les habitués y

déversent sans complexe leur xénophobie, aussi facilement qu'ils boivent leurs pintes. Ce ne sont pas les idées de TJ. Dans cette ambiance délétère va pourtant naître une amitié : celle entre TJ et Yara, une jeune femme syrienne dont la main semble vissée à son appareil photo. Son œil de photographe l'enjoint à voir plus loin que la frontale hostilité des habitants du village : ils souffrent eux-mêmes de l'indifférence du monde, de l'agonie de leur culture, de la calamité des frigos vides. Alors ensemble, TJ et Yara vont faire le pari d'installer dans l'arrière-salle du pub une cantine solidaire, comme on le faisait à l'époque des grandes grèves : offrir des repas aux plus démunis, locaux comme réfugiés. Ça ne se fera pas tout seul, mais la volonté et l'espoir sont là, magnifiés par la caméra généreuse de Ken Loach.

LE THÉORÈME DE MARGUERITE

Anna NOVION

France 2023 1h52

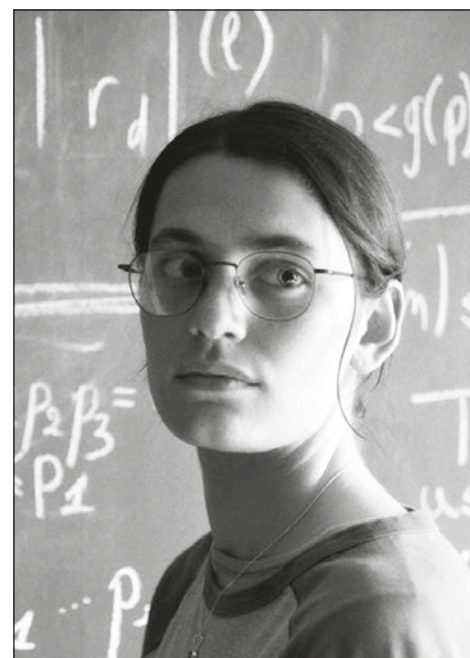
avec Ella Rumpf, Jean-Pierre Darroussin, Clotilde Courau, Julien Frison...

Scénario d'Anna Novion, Mathieu Robin, Marie-Stéphane Imbert et Agnès Feuvre

Gauche et malhabile dans ses chaussures, les épaules rentrées, presque terne, Marguerite apparaît d'emblée en décalage avec le reste du monde, évoquant une jeune novice au couvent... Par contre, en posture de démonstration mathématique, elle irradie, elle raisonne avec élégance et effervescence, suscitant l'admiration de ses collègues et de son directeur de thèse.

Mais à l'occasion de la présentation de ses travaux, s'annonçant comme sa première consécration devant un auditoire hautement spécialisé, un nouvel étudiant, aussi talentueux qu'elle, remet en question tout ce en quoi elle croyait. Ses certitudes s'écroulent en un instant. Et en plus son directeur « mentor » la lâche, argumentant que « les mathématiques ne doivent souffrir d'aucun sentiment. »

Dans la vie comme dans la recherche, les erreurs font souvent avancer plus que les certitudes. C'est ce que va expérimenter Marguerite qui, pour se relever de cette chute, se confrontera à une nouvelle équation dans laquelle la quête de vérité mathématique devra laisser l'espace à la quête de vérité intime. Car on se doute bien que le look austère de Marguerite cache des douleurs muettes...





ET LA FÊTE CONTINUE !

Robert GUÉDIGUIAN

Marseille 2023 1h46

avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Lola Neymark, Gérard Meylan, Robinson Stévenin, Grégoire Leprince-Ringuet, Alice Da Luz Gomes... **Scénario de Serge Valetti et Robert Guédiguian**

Il y a de la poésie dans l'air, les voiliers au loin semblent rêver d'ailleurs inaccessibles. Nous voilà bien chez Robert Guédiguian, plongés dans l'ambiance de sa Marseille natale. Un Guédiguian toujours fidèle à ses valeurs, à sa troupe. Nous voilà lovés dans la chaleur humaine, sous la protection de la Bonne mère et de la statue d'Homère. Dans une ville où il ferait si bon vivre s'il n'y avait la précarité qui cogne aux portes des cités, l'effondrement d'immeubles vétustes rue d'Aubagne qui semble symboliser celui de toute une société, de ses valeurs, de ses récits, de ses pactes sociaux qui la portaient, qui laissaient croire à un possible avenir meilleur.

L'histoire de Rosa pourrait être celle de toutes les indignées de cette société, qui ne supportent plus ses dérives mais peinent à s'engager dans des processus électoraux, par refus d'être le centre d'attention, par horreur de l'ambition personnelle orgueilleuse, par dé-

goût de ce que ses prétendus serviteurs ont fait de la politique. Ce mot galvaudé devenu synonyme de magouilles carriéristes qui ne se soucient guère du bien être des citoyens, en particulier des plus précaires. Quelle belle affaire pourtant que l'action politique au sens noble du terme, formidable outil pour permettre le bien vivre ensemble, renforcer le ciment social ! Si seulement on pouvait changer le monde sans s'en vanter, sans être sur le devant de l'affiche, en procédant par petites touches humbles, en agissant à son niveau, presque dans l'ombre. L'engagement de Rosa est de cet ordre-là, incorruptible parce qu'il n'attend rien en retour, se remonant les manches quand il le faut, œuvrant au quotidien, ouvrant largement son clapet pour combattre les injustices. Un engagement de terrain, remarqué. Et la voilà malgré elle sur la sellette, seule figure emblématique capable, lui dit-on, de fédérer ce qu'on appelle les forces de gauche, de faire taire les dissensions. Rosa s'en passerait bien, de partir en croisade électorale, mais poussée par les copains et par l'absence d'une autre figure rassembleuse... La voilà aux prises entre la culpabilité de ne pas aller au bout de sa démarche militante et son envie d'évasion, l'envie de se laisser bercer par la poésie des flots, les effluves de l'Arménie de ses ancêtres. Autour d'elle, il y a

la vie qui pousse, de l'amour qui point dans le cœur de son fiston et peut-être même dans le sien, avec cet Henri qui débarque... Ballottage perpétuel entre ses idéaux et l'envie de respirer pour elle, rien que pour elle, comme elle ne l'a plus fait depuis longtemps.

Robert Guédiguian n'est décidément pas qu'un cinéaste de l'air de Marseille, il est un cinéaste de l'air du temps, un agitateur de neurones qui chante la nécessité d'agir, de refuser de se contenter des miettes de charité, des déterminismes de toutes sortes. Si ses films prennent l'allure de fables, de contes phocéens dotés de fins heureuses, c'est pour mieux nous rappeler que nous ne sommes pas des moutons dociles que l'on peut tondre et pressurer à loisir, qu'il nous restera toujours cet instinct vital qui fait qu'une foule, un jour, soudain, se serre les coudes, s'élève devant les injustices, est capable de se battre pour les rejeter. *Et la fête continue !* est donc un film choral à plus d'un titre, comme, d'une certaine manière, toute la filmographie de Robert Guédiguian. Presque une réponse à la question que posaient les protagonistes du très beau *La Villa* : « Alors on arrête ou on continue ? ». Ben oui ! On continue, et ça fait franchement du bien !

Vous pouvez écouter l'interview du scénariste Serge Valetti sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* (michel-flandrin.fr)

AVANT QUE LES FLAMMES NE S'ÉTEIGNENT



Écrit et réalisé par Mehdi FIKRI

France 2023 1h36

avec Camelia Jordana, Sofiane Zermani, Sofian Khammes, Sonia Faidi...

En juin dernier, les quartiers populaires français s'embrasaient suite au meurtre à Nanterre du jeune Nahel, abattu à bout portant au volant de sa voiture par un policier... pour un refus d'obtempérer. Ces émeutes rappelaient celles qui avaient suivi, il y a bientôt 20 ans, la mort dans un transformateur électrique de Zyed et Bouna, deux gamins de 15 et 17 ans, poursuivis par la police à Clichy-sous-Bois...

Mehdi Fikri a été pendant plusieurs années journaliste à *L'Humanité*, un des rares quotidiens à avoir enquêté longuement et régulièrement sur la vie dans les quartiers, sur les violences policières systémiques, sur l'impunité dont bénéficient les forces de l'ordre impliquées dans ces actes.

Devenu cinéaste, il a tiré de son passé de journaliste la substance de son premier long métrage, dont on verra sans aucune hésitation un reflet de l'affaire Adama Traoré, jeune homme mort en 2016 dans des circonstances suspectes à la caserne de gendarmerie de Persan dans le Val d'Oise, quelques heures après son interpellation. Sa sœur Assa

Traoré lutte inlassablement depuis pour faire la lumière sur ce drame et elle est devenue une figure incontournable de la mobilisation contre les violences policières.

On pense forcément à Adama et Assa puisqu'il est justement question dans le film de la mort d'un jeune homme après son arrestation par la police mais surtout du combat que vont mener sa sœur puis toute sa famille pour obtenir la vérité et la justice. Le plus passionnant, plus encore que l'enquête proprement dite (même si sont clairement montrées l'expertise médicale bâclée ou l'enquête outrageusement à décharge contre l'institution policière...), c'est la manière dont Mehdi Fikri suit le réveil politique d'une famille et derrière elle d'un quartier, qui refusent l'inéluctable, à savoir le classement de l'affaire, comme c'est quasi systématiquement le cas.

Le film est porté par le personnage de Malika (incarnée magnifiquement par Camelia Jordana, un des plus fidèles soutiens médiatiques d'Assa Traoré), jeune femme parfaitement intégrée, mère d'un enfant, exerçant un métier prenant, qui décide néanmoins de consacrer le plus clair de son temps à sa quête de justice. Sans angélisme, sont aussi évoquées la complexité et la

diversité des réactions au sein de la famille : la jeune sœur (la révélation Sonia Faidi) qui ne croit pas à la réussite de ce combat et n'y voit que les ennuis qu'il engendre ; le frère (excellent Sofiane Zermani, alias le rappeur Fianso), mû d'abord par la colère, qui sera comme dans l'affaire Traoré victime du harcèlement et de la vengeance des policiers ; le père, accablé... Et parmi les proches, Slim, le soutien de la première heure (Samir Guesmi, formidable comme toujours), qui représente la générosité et les échecs de toute une génération de militants des quartiers populaires, héritiers de la Grande Marche pour l'Égalité et le Racisme de 1983, porteuse d'un grand espoir avant d'être trahie par le gouvernement socialiste.

Si le film est aussi fort et attachant, c'est d'abord parce qu'il met en scène une aventure humaine face à un drame terrible, une aventure vécue par une famille maghrébine qui échappe à tous les clichés habituels, une famille où chacun est différent et suit sa propre voie, pas forcément tracée par le déterminisme social. C'est aussi parce qu'il met en avant la force politique des quartiers, leur capacité à apporter une réponse collective à cette violence policière que nos gouvernements continuent à nier, au mépris des faits.

纵情长白山水 相约多彩延边



Rendez-vous des spectateurs d'Utopia. La séance du **jeudi 7 décembre à 20h40** sera suivie d'une discussion avec **Jean-Louis Puricelli** et **Christophe Lebon**.

UN HIVER À YANJI

Écrit et réalisé par **Anthony CHEN**
Chine 2023 1h37

VOSTF (mandarin et coréen)
Avec Zhou Dongyu, Liu Haoran,
Qu Chuxiao...

À Yanji, petite ville (400 000 habitants !) chinoise frontalière de la Corée du Nord, où la moitié de la population parle coréen, Nana, jeune guide pour touristes, rencontre Haofeng, venu de Shanghai pour assister au mariage d'un ami et un peu perdu dans cette ville qu'il ne connaît pas. Visiblement touchée par ce jeune homme lunaire et triste, elle l'invite à dîner et lui présente Xiao, cuisinier dans un restaurant et amoureux éperdu d'une Nana qui ne semble pas partager ses sentiments.

Entre le citadin égaré et les deux jeunes gens incertains, coincés dans une ville presque étrangère, va rapidement se nouer une relation d'amitié amoureuse qui, passée l'ivresse festive, les conduira sur les pentes enneigées du mont Changbai. Ce séjour improvisé sera propice à l'introspection pour Nana, Haofeng et Xiao qui, tour à tour, dévoileront des failles béantes et des envies d'ailleurs jusque-là inexprimées.

Anthony Chen, cinéaste singapourien lauréat de la Caméra d'or en 2013 avec le très beau *Ilo Ilo*, dessine dans son nouveau film une carte du tendre entre Shanghai et cette ville provinciale à l'extrême nord de la Chine et décrit le spleen d'une jeunesse chinoise déboussolée et désenchantée, presque gelée (puisqu'il est souvent question de froid, de neige, de glace dans le film) par les conventions sociales et l'avenir incertain.

Nos trois jeunes protagonistes n'ont pas encore trente ans et chacun semble

chercher une place dans le monde et sonder déjà l'abîme entre leur vie rêvée et leur quotidien. Tous les trois sont en quête de repères, et doivent faire attention aux traumatismes qu'ils cachent et qui sont sur le point de ressurgir.

Le réalisateur traite ses personnages avec une grande délicatesse et une belle douceur, ce qui les rend très attachants. On pense parfois à *Jules et Jim*, pour cette histoire de triangle amoureux très nouvelle vague, mais aussi aux *Anges déchus* de Wong Kar-wai, pour l'atmosphère planante et mélancolique et une réalisation qui privilégie l'ambiance et le

dialogue des corps et des regards plutôt que de longs discours. Dans *Un hiver à Yanji*, tout ou presque se joue dans l'échange de regards, ou dans le frottement d'un doigt contre une main... C'est notamment très prégnant dans la dernière partie du film, la plus contemplative, qui offre au spectateur de très belles séquences pleines de poésie... Amitié, amours naissantes au cours d'une balade nocturne et musicale après une soirée de fête. Choix d'une nouvelle vie à l'âge de tous les possibles... *Un hiver à Yanji*, en permanence irrigué d'un charme électrique, envoûté par sa douceur et sa mélancolie sourde. (baz-art.org)





SIMPLE COMME SYLVAIN

Écrit et réalisé par **Monia CHOKRI**

Québec 2023 1h50 **VOSTF**

avec Magalie Lépine-Blondeau, Pierre-Yves Cardinal,
Francis-William Rhéaume, Monia Chokri...

Comédie irrésistible de drôlerie, aux dialogues finement ciselés qui s'accrochent si bien à l'accent chantant de la Belle province, *Simple comme Sylvain* pose cette question fondamentale : l'amour est-il soluble dans le sirop d'érable ? Ou plus sérieusement : est-il permis, est-il possible de tomber en amour comme on serait frappé par la foudre – de cet amour total, insensé, qui, justement, se fiche comme d'une guigne de toutes les bienséances, toutes les barrières, culturelles, sociales, morales, générationnelles... ?

Sophia, la quarantaine pimpante, en a d'ailleurs fait son domaine de recherche privilégié, et elle le décline inlassablement au long des cours de philosophie qu'elle donne, faute de poste à son niveau, dans une université du troisième âge. Comme on sait, les cordonniers ne sont pas les mieux chaussés : Sophia peut sans faillir vous entretenir des heures durant sur Eros, le sentiment amoureux, leur représentation au fil des siècles – mais côté vie privée, c'est le calme plat. Pas le néant, puisqu'elle vit depuis 10 ans avec Xavier, également universitaire, mais si leur complicité intellectuelle reste vivace, le désir a de toute évidence quitté la maison.

Or donc, Sophia et Xavier ayant fait l'acquisition d'une résidence secondaire, elle part seule pour vérifier l'avancement des travaux de rénovation. Et fait la connaissance de l'artisan qui doit retaper la bicoque : Sylvain. Un gars à des années-lumières de son monde : musclé, manuel, pas du genre à se prendre le chou. Mais surtout, surtout, Sylvain, caricature de bûcheron canadien, est beau à se damner et a dans un seul poil de son torse plus de potentiel érotique qu'un aréopage de dieux grecs. Instantanément, Sophia aime Sylvain et décide de faire de ce nouvel amour son projet de vie...

Autant vous dire que ce n'est pas gagné et que nombreux seront les obstacles qui viendront contrarier la reconversion sentimentale de notre pétulante héroïne...

VINCENT DOIT MOURIR

Stéphan CASTANG

France 2023 1h48

avec Karim Leklou, Vimala Pons,
François Chattot, Michaël Perez...

Scénario de Mathieu Naert

Et si c'était une épidémie ? Un mal invisible, un mal terrifiant ? Un mal diffus qui fond au petit bonheur la chance sur tel ou telle, sans distinction, sans symptôme visible sur la santé de la personne infectée... N'importe qui peut être frappé. Quant à la victime, elle est tout aussi banalement quelconque mais elle voit, à l'exclusion de tout autre dans un environnement immédiat, se déchaîner contre elle la fureur sanguinaire d'un indétectable assaillant.

Prenez Vincent. Créatif dans une agence de com' lyonnaise, célibataire, ultra-connecté. Un gars sans histoires, discret, aimable, du genre à être apprécié de ses voisins, de ses collègues et de sa crémère. Mais pourquoi, nom de dieu, ce gentil stagiaire a-t-il soudainement voulu l'écharper au boulot ? Pourquoi ce SDF s'est-il précipité sur lui en pleine rue pour l'agresser ? Pourquoi ses petits voisins... Comme dans un cauchemar éveillé, la chute est sans fin. La spirale dans laquelle peu à peu s'enferme Vincent, la quête frénétique de réponses sur le web, la trouille panique qui le saisit à chaque contact humain, au moindre croisement de regard, l'isolement auquel il tente de se contraindre... le conduisent aux confins de la paranoïa et du complotisme. Vincent est-il fou ? Ou en danger ?

Respirez un grand coup, attachez vos ceintures : *Vincent doit mourir* s'inscrit dans la lignée des grands thrillers fantastiques et oppressants, qui vous font frissonner d'importance sans pour autant faire assaut d'effets gore ni d'hémoglobine.

Il est certainement question dans *Vincent doit mourir* de covid, de confinement, de guerre sociale, de terrorisme... mais ce n'est jamais surligné. Le réalisateur joue à merveille des différentes peurs qui agitent notre époque anxieuse, pour décrire les ravages que peuvent produire la violence et le repli sur soi. Et signe un thriller aussi déroutant que captivant.





CONANN

Écrit et réalisé par Bertrand MANDICO
France 2023 1h45

VOSTF (français, anglais, allemand)
avec Elina Löwensohn, Christa Theret, Julia Riedler, Claire Duburcq, Sandra Parfait, Agata Buzek, Nathalie Richard, Françoise Brion...

Bertrand Mandico est un artisan-cinéaste, il façonne et construit depuis plus de vingt ans une œuvre passionnante, dérangement, hors des sentiers battus. Après une multitude de courts et deux longs métrages, dont le remarqué *Les Garçons sauvages*, il nous livre ce foisonnant *Conann*, sans doute son film le plus abouti. On connaît le personnage de Conan le Barbare, incarné à l'écran par le monsieur muscle Arnold Schwarzenegger filmé par John Milius et Richard Fleischer. On sait moins qu'il a été créé par l'écrivain Robert E. Howard, dont les histoires ont été initialement publiées dans les pulp magazines américains au début des années 1930. C'est un des récits qui a fondé le genre de l'heroic fantasy, ensuite largement popularisé par Tolkien et son *Seigneur des anneaux*. Mais Mandico n'a repris que l'univers et le nom du personnage principal (avec un « N » supplémentaire

comme chez les celtes) puis s'est plongé aux origines mythologiques du genre pour se placer aux antipodes du personnage sculptural, viril et testostéroné personnifié par Schwarzenegger, et en tirer un film féministe sans concession. Le personnage de Conann la Barbare étant interprété par six actrices à différents moments de son existence. Mandico a d'abord pensé ce projet comme une pièce de théâtre qui devait être jouée aux Amandiers de Nanterre. Mais comme beaucoup de spectacles montés pendant la période Covid, il n'a pas été représenté – même s'il en existe une version filmée qui a déjà un titre, *La Déviante comédie*, que Mandico montrera sans doute un jour...

« Vous allez voir la barbarie. Que le spectacle commence ! » Le film s'ouvre avec cette prophétique proclamation, depuis les Enfers où une vieille femme ayant tout oublié est confrontée aux souvenirs de son passé. Et c'est en compagnie du chien des enfers Rainer (référence explicite au cinéaste allemand Fassbinder), équipé d'un appareil photo révélateur tout autant que voyeur, que nous allons remonter le temps. Depuis son enfance, esclave de Sanja et de sa horde barbare qui ont trucidé sa mère, jusqu'à son accession aux sommets de la cruauté aux portes de notre monde. Après avoir scellé un pacte faustien, Conann enchaînera les incarnations, à chaque fois assassinée par sa version plus âgée, prenant goût au meurtre, devenant toujours plus démoniaque et froide, massa-

crant à tour de bras. Rainer nous plonge dans les abîmes et raconte les six vies de Conann, perpétuellement mise à mort par son propre avenir, à travers les époques, les mythes et les âges. Elina Löwensohn, muse de Mandico, méconnaissable sous ce masque de canidé, est donc notre guide dans cette épopée au romantisme macabre. Pas de hasard ici, puisqu'en effet dans toutes les mythologies, le chien est celui qui fait passer dans l'autre monde.

Tourné intégralement en studio, le film est transcendé par la puissance visionnaire de Mandico, son art du décor foisonnant : son imaginaire navigue entre un New York des années 90, un temple antique démesuré, des champs de batailles avec un damier surréel, un petit lac d'un autre monde ou un bunker englouti. Le travail sur la texture de l'image est également fascinant : Mandico a tourné en pellicule 35 mm, quasiment intégralement à la grue et sans aucun ajout numérique, tout ce qu'on voit à l'image est encore une fois un véritable travail artisanal.

Le cinéma de Mandico est évidemment nourri de références, on pense à la littérature de Lovecraft, à *Orphée* de Cocteau ou *Lola Montes* d'Ophüls. Mais au-delà de sa saisissante imagerie fantastique, le film parle de cruauté, d'opportunisme et de la manière dont on tue ses idéaux. Et in fine, *Conann* apparaît comme une critique non dissimulée du capitalisme morbide et de la corruption qui prennent leurs racines dans la vieille Europe.



Marco BELLOCCHIO

Italie 2023 2h15 **VOSTF**

avec Paolo Pierobon, Fausto Ruso

Alesi, Barbara Ronchi, Enea Sala...

**Scénario de Marco Bellocchio
et Susanna Nicchiarelli**

Leçon d'Histoire, leçon d'humanité – et au passage, leçon de cinéma, *L'Enlèvement* tient la gageure d'être à la fois ample, fluide, bouleversant et de bout en bout passionnant.

1858, le xx^e siècle approche à grands pas et on pourrait dire que ça va de mal en Pie pour le Saint-Siège. C'est dans un contexte agité, tant du côté « pouvoir temporel » que « pouvoir spirituel », que commence l'affaire Mortara : le 23 juin 1858, le petit Edgardo Mortara, sixième rejeton d'une famille de confession juive de huit enfants, est nuitamment arraché à sa famille par la police pontificale de Bologne, sur ordre du Père Inquisiteur (oui, il y a encore ce genre de fonction dans l'Église italienne à la toute fin du 19^e siècle). Car Edgardo, du haut de ses 6 ans, ne le sait pas, ses parents ne le savent pas davantage, personne ne le sait sauf le Grand Inquisiteur (et la personne charitable qui l'en a informé) : le gamin a été dans son jeune âge secrètement baptisé à l'insu de sa famille. Ainsi christianisé, Edgardo ne peut rester vivre avec ses parents, au risque d'y laisser son âme, en grand danger d'apostasie (on voit que l'affaire est grave). La loi pontificale est très claire – et c'est le devoir de l'Église que de sauver ses enfants, au besoin malgré eux. Edgardo est donc illico transféré à Rome, pour y être élevé en bon chrétien, sous le regard sévère mais juste de Pie IX. Dès lors ses parents remuent ciel et terre pour récupérer leur enfant, alertent la presse, les communautés juives du monde entier pour tenter d'infléchir la décision du

Souverain pontife, provoquant un tollé international – en vain.

Le film mêle étroitement la narration de l'enlèvement et de la rééducation idéologique du point de vue d'Edgardo, le calvaire abominable de ses parents et la grande Histoire italienne, concentrée dans la figure de Pie IX, pape aussi raide et intransigeant dans ses dogmes que dépassé par les bouleversements qui

agitent le monde autour de lui.

Devant la caméra de Bellocchio, le destin du petit, puis du jeune Edgardo – son lavage de cerveau, sa lente reconstruction, son combat intérieur, son identité à jamais perdue – sonne comme une condamnation sans appel, sinon de toute religion, du moins de l'accaparement de l'humain par l'intégrisme religieux.

BONUS SPÉCIAL MARCO BELLOCCHIO

MARX PEUT ATTENDRE

Film de Marco BELLOCCHIO Italie 2021 1h36 **VOSTF**

Attention seulement 3 séances pour ce film les mardi 28/11 à 18h30, samedi 2/12 à 15h00 et jeudi 7/12 à 14h00.

À 81 ans (le film date de 2021), le grand Marco Bellocchio réalise un documentaire très personnel qui continue et éclaire, en les citant directement à l'écran, les films de sa trilogie autobiographique : *Les Poings dans les poches* (1965), *Les Yeux, la bouche* (1982) et *Le Sourire de ma mère* (2002).

« *Marx peut attendre* est la chronique, parfois glaçante et souvent bouleversante, d'une famille génératrice de névroses liées aux opinions conservatrices voire réactionnaires des parents, à la schizophrénie d'un frère aîné dont les cris terrorisaient les autres enfants et, surtout, au suicide, alors qu'il avait 29 ans, de Camillo, le frère jumeau de Marco Bellocchio. Au soir de sa vie, le réalisateur évoque ouvertement un sentiment de culpabilité... Il dit aussi, à l'unisson de ses frères et sœurs survivants, comment cette mort traumatisante a été en partie refoulée pour cacher la vérité à leur mère, fervente catholique qui ne pouvait accepter que son fils suicidé brûle en enfer. Comment, enfin, cette enfance marquée par la souffrance a créé chez lui un esprit de survie, qui a précipité son engagement dans le militantisme d'extrême gauche et dans la création artistique. Avec l'obsession de lutter contre tous les enfermements. » (S. Douhaire, *Télérama*)





La séance du jeudi 7 décembre à 18h30 sera suivie d'une rencontre avec Paule Baisnée, professeure de cinéma et spécialiste de cinéma italien.

LA CHIMÈRE

Écrit et réalisé par
Alice ROHRWACHER
Italie 2023 2h13 VOSTF

avec Josh O'Connor, Carol Duarte,
Isabella Rossellini, Alba Rohrwacher...

Arthur est un mystérieux Anglais trentenaire, qui a le don de détecter le « vide » sous terre, avec ses potentielles galeries antiques, remplies de trésors (vases étrusques, etc.). On le découvre dans le train, visage peu avenant, après un séjour en prison. Il arrive dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne et retrouve à contrecœur ses copains de braquage, avec lesquels il reprend ses activités nocturnes. Profanant le sacré, ces hommes prennent le risque de s'enfoncer à plusieurs mètres de profondeur, dans l'espoir de trouver quelques pépites au milieu des ossements. Revendant leur butin à des recycleurs, ils échappent ainsi à une morne vie de travail, du moins l'espèrent-ils.

La réalisatrice et scénariste toscane clôt, avec ce film, une trilogie en forme de conte rural commencée et poursuivie avec ses deux précédents longs-métrages – *Les Merveilles* (2014) et *Heureux comme Lazzaro* (2018).

La Chimère traverse plein de reliefs, le comique romanesque, la démesure, la mélancolie d'un amour révolu. La première image du film nous l'apprend : un écran noir, qui soudain laisse entrer la lumière, imprime le visage d'une jeune femme, puis le chasse comme on éteint une bougie. Cette absence de l'être aimé déroule un fil rouge, au propre et au figuré, auquel Arthur se raccroche pour tenir. Mi-bandit, mi-ethnologue, le jeune homme sensible, autant fasciné par les âmes du passé que par l'argent facile, ne sait que faire de ce don qui lui est tombé du ciel.

Les pilliers de tombes, démunis, prennent les richesses où elles se trouvent. Pendant que les hommes commettent leurs forfaits, les femmes surveillent. Puis tous ensemble ils font la fête, sans rien s'interdire – point de ferveur catholique ici. La cinéaste peint le portrait d'une communauté aux accents felliniens, jouissive, où pointe le rêve d'une alternative. Pas seulement économique, mais aussi de genre. Du temps des Étrusques, les femmes commandaient, apprend-on. Peut-être est-ce pour cela que les pilliers ne rechignent pas à se grimer en femmes, soutien-gorge sur leur poitrine velue.

Tout une panoplie de personnages féminins habite le film. Il y a cette pétroleuse d'envergure qui apparaît sous les traits d'Alba Rohrwacher : l'actrice et sœur de la réalisatrice est impeccable dans le rôle d'une arnaqueuse délivrant de faux certificats d'authenticité à des amateurs d'antiquité, qu'elle embarque en croisière. D'autres intrigantes sont aux manettes. Dans une vieille demeure, une dame en fauteuil roulant (Isabella Rossellini) est à la tête d'une famille délabrée, avec son lot de filles ingrates, guettant le départ de la mère en maison de retraite. Les robes et les murs de la baraque qui se fondent dans des couleurs fanées sont de toute beauté. Dans cette maison de fous, la seule personne digne de confiance est la jeune servante, Italia (excellente Carol Duarte), qui essaie de recoller les morceaux de sa vie et rêve de devenir chanteuse d'opéra – l'occasion d'un fabuleux play-back... Elle se rapproche d'Arthur sans trop savoir ce qu'il fabrique.

Comme un mirage, le personnage d'Italia est celui qui rend possible une utopie de femmes vivant en autonomie. Arthur, qui n'a cessé d'errer depuis le début de cette ébouriffante histoire, va devoir choisir. Vivre avec une mortelle, ou avec le souvenir d'une tête de statue. Une magnifique histoire de masques.

(C. Fabre, *Le Monde*)

La Paix, éternelle Utopie ?

Pas facile de décrypter le chaos du monde pour les spectateurs, plus ou moins lointains, que nous sommes, face aux faits tragiques qui nous submergent en avalanche via la presse, les réseaux sociaux, vraies ou fausses nouvelles... Et c'est dans ces moments-là que nous avons encore plus envie de croire au cinéma. À la question « le cinéma est-il en train de mourir ? », Alice Rohrwacher (réalisatrice italienne de *La chimère*) répond qu'à notre époque si obsédée par l'individualisme, si abreuvée d'images qui nous assaillent du matin au soir, nous avons surtout besoin de lieux collectifs, de rites collectifs, où nous acceptons de perdre le contrôle et de nous en remettre au regard précis et épuré d'un autre. Et bien sûr de multiplier les perspectives de regard. Quand la poésie ou l'humour s'invite, c'est encore mieux ! « Le cinéma offre cette possibilité de connaître l'étranger et peut-être de ne pas faire la guerre. »

Si nous confrontons cette croyance au conflit israélo-palestinien, avouons qu'elle est mise à mal ! Car les films traitant de ces tensions ne manquent pas (hélas). Ils sont autant de pistes pour en saisir les enjeux, avec des points de vue différents. On pense à ceux qui retracent l'histoire de près d'un siècle de ce conflit, à ceux qui décrivent des situations intolérables, mais aussi à ceux qui, porteurs de nuances et d'espoir, relatent des histoires de rapprochement entre des protagonistes modérés et humains qui cassent les barrières ennemies. Petite liste suggestive et non exhaustive de l'anatomie de ce conflit : *Intervention divine* (2002), *Valse avec Bachir* (2008), *Les citronniers* (2008), *Would you have sex with an arab* (2011), *Le cochon de Gaza* (2011), *Samouni Roads* (2018), *Fièvre méditerranéenne* (2022)... Autant d'œuvres qui ont su éclairer dans la nuance, susciter l'empathie, faire relativiser, consoler et réparer parfois, mais jusqu'à une certaine limite. Car le cinéma ne peut faire de miracles à lui seul. Cependant, dès lors qu'il rencontre des spectateurs et qu'une alchimie s'opère, on peut reprendre confiance dans sa capacité à générer des leviers humanistes au service de la paix.

Et lorsque nos salles de cinéma Utopia offrent un espace de débat après le film, nous sommes heureux, en tant qu'exploitants, d'assister à ces exercices de démocratie dans le contexte actuel où les idées ont tendance à se polariser.

Alors que l'attention du monde est concentrée sur le Proche-Orient, les regards se détournent des champs de bataille ukrainiens (à la grande satisfaction de Poutine), des violences du Haut Karabakh, du Soudan, du Niger, de la propagation du virus du populisme (en Argentine par exemple...)... Quant aux urgences écologiques en réponse au changement climatique, les voici une fois de plus reléguées au second plan, voire ignorées, à l'image des décisions prises à propos de l'inutile et climatique A69.

Là aussi, nous croyons à la capacité du cinéma à ne pas fermer les yeux sur ce qui dérange et à porter les regards sur les 1001 histoires hors des feux de l'actualité. En écho à Alice Rohrwacher, dans *Portraits fantômes* (programmé jusqu'au 21 novembre - voir la gazette précédente), le réalisateur brésilien Kleber Mendonça Filho rend un hommage nostalgique à la salle de cinéma, réceptacle des rêves, des espoirs et des émotions, lieu sacré à sa manière, capable de réinvestir temples et églises abandonnés.

Alors on rêve de s'asseoir dans un fauteuil confortable et de découvrir dans nos salles un récit d'« offensive de paix » qui aurait le pouvoir de traverser les écrans et devenir réalité !

Bienvenue aux fantômes de paix !

Séance unique le mercredi 22 novembre à 20h30 suivie d'une discussion avec **Najla Nakhlé-Cerruti**, chercheuse au CNRS (IREMAM), spécialiste de la culture palestinienne. En collaboration avec Présences palestiniennes. Tarif 4,5€

GAZA STORIES



GAZA VU PAR SES HABITANTS

Lancé en mars 2019, *Gaza stories* est une série de documentaires, de quelques minutes chacun, réalisés hebdomadairement par une petite équipe de trois jeunes gazaouis qui se déplace dans toute la bande de Gaza pour nous faire découvrir son patrimoine, ses richesses et ses trésors insolites.

Ces courts métrages (à ce jour plus de 200 épisodes) ont pour ambition de montrer Gaza autrement. « Autrement », ça voulait dire montrer la vie « en vrai », telle qu'elle était à Gaza, en donnant la parole à sa population : pêcheurs, agriculteurs, étudiants, artistes, sportifs, archéologues... Parler de la vie, des talents, de la joie, et toutes formes de résistance pacifique. Depuis ce funeste 7 octobre et l'écrasement de Gaza sous un tapis de bombes il n'y a plus de nouvelles mise en ligne de films et il est tristement certain que les films que nous vous présenterons à cette séance nous parlent d'un monde d'avant enfoui à tout jamais sous ce tapis.

Le réalisateur Iyad Alattal (qui est également traducteur et fixeur pour les délégations françaises et les journalistes) ne vous est peut-être pas totalement inconnu puisqu'il était venu il y a deux ans présenter *Gaza balle au pied* et déjà quelques chapitres de *Gaza stories*.

Nous vous présenterons une dizaine de courts métrages d'une durée totale d'environ 45 minutes.

Le quartier coloré (2'53), **L'amour et les rêves brisés** (3'33), **Bashar de la pharmacie au dabké** (4'), **La fraiserie touristique de Gaza** (3'50), **Véronique partage son amour de Gaza** (14'), **Assad, jeune chef cuisinier** (7'), **Suha et le foot féminin** (2'24), **Gaza skateboard** (4').

Également au programme, deux films soutenus par Présences palestiniennes : **Gaza fait de la chorégraphie** (4'30), **Les cerfs-volants de Gaza** (2'18).

Présences palestiniennes a pour but de faire connaître la culture et la société palestiniennes et de favoriser les échanges franco palestiniens.
Contact : presences.palestiniennes@laposte.net



Ladj LY France 2023 1h40
avec Anta Diaw, Alexis Manenti,
Aristote Luyindula, Steve Tientcheu,
Aurélia Petit, Jeanne Balibar...
Scénario de Ladj Ly
et Giordano Gederlini

« Et toi comment tu te définirais ?
Je suis une Française d'aujourd'hui. »
Dialogue du film

En 2019, alors qu'au cours des deux années précédentes, les violences policières avaient plus que jamais endeuillé les quartiers populaires, un film choc marquait le public et faisait l'effet d'une déflagration, autant cinématographique que politique : réalisé par Ladj Ly, cinéaste ayant grandi à Clichy-sous-Bois – ville tristement célèbre pour la mort des jeunes Zyed et Bouna, électrocutés dans un transformateur suite à une poursuite policière – *Les Misérables* évoquait frontalement les conséquences catastrophiques sur un quartier d'une bavure policière et, avant cela, d'années de discriminations et d'humiliations subies par les jeunes. Un film à la mise en scène impressionnante et à l'impact évident, qui allait rafler 4 César et attirer plus de 2 millions de spectateurs.

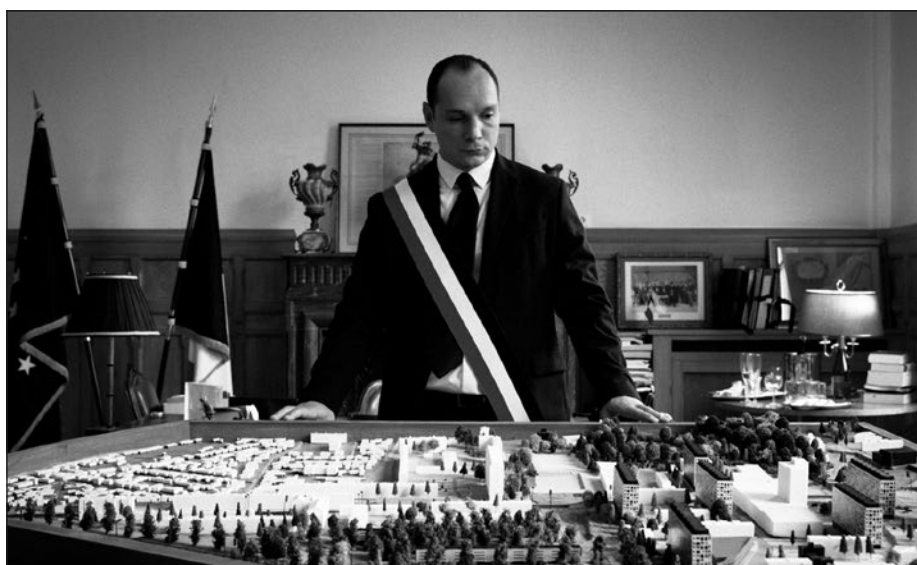
Ladj Ly revient sur les lieux qu'il connaît le mieux, les quartiers populaires, mais avec un angle différent, et en terrain a priori anonyme puisqu'il invente une ville fictive dans laquelle tous les habitants des quartiers pourront néanmoins reconnaître leur réalité.

Le titre, *Bâtiment 5*, fait directement référence à l'immeuble dans lequel Ladj Ly a grandi, mais il parlera à toutes et à chacun tant la réalité que décrit le cinéaste se répète malheureusement partout dans l'hexagone. Haby est une jeune militante associative qui, dans un quartier où de nombreux habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté, où la vétusté des locaux et les pannes d'ascenseur à répétition pourrissent la

vie des gens, où les services publics sont en déshérence, tente d'améliorer l'ordinaire de chacun, entre aide juridique et soutien matériel si besoin, auxquels s'ajoute la naturelle solidarité des gens de peu. Quand elle apprend que la mairie, désormais aux mains – par des jeux politiques aberrants – d'un pédiatre inexpérimenté, a décidé de procéder à une « rénovation » qui déguise en fait, sous prétexte d'insalubrité, une gentrification et l'expulsion des habitants les moins aisés, elle décide de s'engager en politique face au maire.

Porté par une mise en scène puissante (la séquence de destruction d'immeuble, dès le début du film, donne le ton), *Bâtiment 5* réussit à la fois à décrire avec un réalisme saisissant tous les aspects, jusqu'aux plus infimes, de la vie des quartiers délaissés et à dresser un magnifique portrait de femme – alors que, on s'en souvient, *Les Misérables* décrivait un monde quasi-exclusivement masculin. Réalisme saisissant avec cette scène génialement interminable qui

montre un cortège funéraire contraint, faute d'ascenseur, de descendre un cercueil sur une dizaine d'étages. Réalisme saisissant dans la description de Roger Roche, l'adjoint magouilleur et corrompu qui a su infiltrer les arcanes du pouvoir mais échoue à devenir maire... tout simplement parce qu'il est Noir ! Réalisme saisissant quand est épinglée la charité sélective du maire qui se mobilise, c'est tout à son honneur, pour un couple de réfugiés syriens... mais qui est incapable d'empathie envers les malheurs de ses administrés de la cité à détruire. Et au milieu de tout ça, la jeune Haby, formidablement interprétée par la révélation Anta Diaw, prend la dimension d'une héroïne de tragédie contemporaine, femme tenace de vertu et de dignité qui s'oppose au pouvoir inique tout en refusant de se laisser gagner par la colère qui embrase le cœur de son frère. Porté par un souffle digne d'une tragédie, le film pose ses protagonistes comme des héros de Sophocle. Face à l'inéluctable écrasement du peuple, le destin des personnages va s'accomplir.



THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



DE ROCS ET D'ÉCUME

Dimanche 26 Novembre, 16h00

D'après l'œuvre de **Eugène Guillevic**
Conception/Mise en scène : **Aurélié Audax**
Avec : **Marie Christine Barrault** et **Gérard Audax**, et **Guillaume Dettmar** au violon

Naviguons entre poèmes, interviews et souvenirs d'Eugènes Guillevic...



MEDITERRANEAN BLUES

Samedi 2 Décembre, 20h00

Avec : **Didou Francisci** et **Jean-Pierre Faragoni**, **Pierre Cammas**, **Blaise Gomez**

Un cocktail électrique et détonant de musique corse, gipsy, blues et jazz !

Messiaen - Angot

AUTOUR DU « QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS »

Dimanche 10 Décembre, 16h00

Sous la direction de **Elisabeth Angot**
Avec : **Olivia Leblanc**, **Apolline Kirkklar**, **Alice Picaud**, **Andrea Corraziari**

Ce concert s'inscrit dans la « Saison contemporaine », initié par l'Ensemble 44 et en partenariat avec l'Opéra du Grand Avignon.

DÉCOUVREZ AUSSI
LE RESTE DE NOTRE
PROGRAMME !



BILLETTERIE

www.theatredubalcon.org
04 90 85 00 80



LE RÈGNE ANIMAL

Thomas CAILLEY

France 2023 2h08

avec **Romain Duris**, **Paul Kircher**, **Adèle Exarchopoulos**, **Tom Mercier**, **Billie Blain**... **Scénario de Thomas Cailley et Pauline Munier**

Les samedis 25/11 à 12h00, 2/12 à 14h00, 9/12 à 13h40, 16/12 à 18h20 et 23/12 à 11h20.

Au grand désespoir de son mari, François, et de son fils de 16 ans, Émile, Lana est frappée d'un mal mystérieux, un virus qui se propage dans la population, sans qu'on en sache l'origine ni qu'on connaisse le vecteur de contamination, et qui, progressivement, inéluctablement, transforme en animaux – mammifères, oiseaux, reptiles – celles et ceux qui en sont atteints. Pas moyen de s'en préserver ni d'enrayer le processus... On isole les « malades » en cherchant frénétiquement des traitements, on n'a d'autre solution que de mettre en quarantaine des « monstres » retournés à l'état « sauvage ». Lana est ainsi envoyée dans un

centre fermé au sud du pays – à proximité duquel s'installent donc le père et le fils pour ne pas l'abandonner, elle qui semble déjà partie et dont le nouvel état représente même pour eux un danger bien réel.

Quelque part entre le conte, la fable, le mélodrame, le thriller et le rêve éveillé, un peu tout ça en même temps, *Le Règne animal* a tout du grand film populaire, accessible à tous. Un sujet fort, des images d'une beauté renversante, un casting impeccable.



ANATOMIE D'UNE CHUTE

Justine TRIET

France 2023 2h30

avec **Sandra Hüller**, **Swann Arlaud**, **Milo Machado Graner**, **Samuel Théis**, **Antoine Reinart**, **Wajdi Mouawad**, **Camille Rutherford**...

Scénario de Justine Triet et Arthur Harari

Les dimanches 26/11 à 11h00, 3/12 à 11h00, 10/12 à 10h00, 17/12 à 11h15 et 24/12 à 11h30.

On retrouve le corps sans vie de Samuel, universitaire sans histoire, au pied de son chalet dans les Alpes. Samuel, son fils malvoyant, butte presque sur le cadavre au retour d'une marche avec son chien. Samuel est-il tombé seul du deuxième étage ? Son épouse Sandra, écrivaine réputée, a-t-elle commis un crime ? Ce couple envié d'intellectuels battait-il de l'aile ? Et d'ailleurs, qu'est-ce au juste qu'un couple, qu'est-ce qui en fait le ciment, la valeur, aux yeux de la justice ? Et quel rôle peut avoir un enfant presque aveugle dans la résolution de

cette histoire, forcément compliquée, d'adultes ?

Une fois l'hypothèse de l'accident docement écartée par les « experts », il ne reste pas trente-six solutions : c'est soit un suicide, soit un meurtre. Sandra, assistée par un ami avocat, se retrouve donc un an plus tard en Cour d'assises, face à un avocat général retors.

Porté par l'exceptionnelle Sandra Hüller, le film de Justine Triet s'émancipe de son strict « genre » (l'enquête, le procès) pour prendre une dimension de plaidoyer féministe, puissant, brillant. On en reste secoué longtemps après la projection.



LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, chaque dimanche nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Dimanche 26 novembre à 11h30

LE PROCÈS GOLDMAN

Cédric KAHN France 2023 1h56
avec Ariele Worthalter, Arthur Harari...

Il est question dans ce film absolument emballant du retentissant procès intenté en 1976 à Pierre Goldman. Il est alors une personnalité emblématique de l'extrême gauche française. Un personnage rugueux, étonnant et clivant. Après mai 1968, il a rejoint Cuba puis la révolution vénézuélienne. De retour en France, il a rapidement plongé dans le banditisme. C'est un procès, en tous points remarquable, par la mise en scène de la parole par Cédric Kahn comme arme de conviction.



Dimanche 3 décembre à 18h30

LA FIANCÉE DU POÈTE

Yolande MOREAU
France 2023 1h43
avec Yolande Moreau,
Sergi López, Grégory Gadebois

Si Mireille revient sur les lieux de son enfance, c'est moins par nostalgie que par la nécessité, beaucoup plus prosaïque,

de se trouver un toit en rapport avec son microscopique salaire de serveuse à Charleville.

Mais pour partager les frais de la grande maison elle va louer des chambres et se recréer ainsi une famille choisie, aux frontières de la marginalité. Et pourquoi pas, faire revivre le grand amour de jeunesse de Mireille, le premier, celui qui ne s'oublie jamais.



Dimanche 10 décembre à 20h20

YANNICK

Écrit et réalisé par Quentin DUPIEUX
France 2023 1h10
avec Raphaël Quenard,
Blanche Gardin, Pio Marmaï...

Dupieux a chamboulé le calendrier de sorties des films et voilà donc qu'a débarqué le totalement imprévu *Yannick* qui nous a fait nous gondoler tout l'été. On ne s'en est pas plaint... En pleine représentation de la pièce *Le Cocu*, un parfait exemple de très mauvais théâtre de boulevard, Yannick se lève et interrompt le spectacle pour reprendre la soirée en main... C'est laconique, et intrigant, c'est tout un théâtre de la France actuelle qui se joue alors.



Dimanche 17 décembre à 16h15

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Alain UGHETTO
France / Italie 2022 1h10

Film au charme irrésistible, bricolé, filmé et animé à la main en « stop motion ». Tout commence dans un village extrêmement pauvre du Piémont italien, où vit Luigi Ughetto (le grand père d'Alain). Comme pour nombre de ses compatriotes, c'est cette pauvreté endémique qui le conduit à quitter son pays pour vendre sa force de travail. *Interdit aux chiens et aux Italiens* est dédié à toutes les familles contraintes à l'exil et sonne comme un rappel poétique et humaniste aux leçons de l'Histoire.



Dimanche 24 décembre à 14h30

THE OLD OAK

Ken LOACH
GB 2023 1h53 **VOSTF**
avec Dave Turner, Ebla Mari, Claire Rodgers, Trevor Fox, Chris McGlade... **Scénario de Paul Laverty.**

On ne cessera jamais de le dire : chaque film de Ken Loach est définitivement indispensable et salutaire. Il nous redonne espoir dans l'humain, nous rappelle la force que peut produire un groupe.

The Old oak, c'est le nom du pub de la petite ville du nord de l'Angleterre qui accueillait jadis une belle bande de travailleurs au sortir de la mine.

Aujourd'hui c'est le théâtre de tensions entre deux communautés abandonnées de tous.

-
SAISON
2023-2024
-

Auditorium **JEAN-MOULIN**

28 NOVEMBRE

1983 - Théâtre
avec Chantal Ladesou

3 DÉCEMBRE

PSS PSS - Cirque
Compagnia Baccalà

10 DÉCEMBRE

BERLIN BERLIN - Théâtre
Molières 2022 de la
comédie et du comédien

15 DÉCEMBRE

LE FAUX LION DE
SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL
Concert - spectacle

11 JANVIER

CASSE-NOISETTE
Grand Ballet de Kiev

Tout le programme sur

auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr

04 90 33 96 80 - LE THOR



Département
VAUCLUSE



FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

Séance unique lundi 27 novembre à 20h30, suivie d'une discussion avec des membres d'associations *. À l'initiative du MRAP Vaucluse, du CCFD-Terre Solidaire et de OXFAM Provence.

L'AFRIQUE, LES OGM ET BILL GATES

Jean-Baptiste RENAUD et Lila BERDUGO
France 2021 52mn

Dans la campagne ougandaise, une plantation de maïs OGM, financée par le fils du milliardaire Warren Buffett, la Fondation Melinda et Bill Gates et la société Monsanto, propriété du géant de l'agrochimie Bayer, est tenue à l'abri des curieux par un dispositif de haute surveillance. Ces dernières années, les cultures de plantes génétiquement modifiées se développent en toute discrétion en Afrique. Limitées voire interdites en Europe, selon le principe de précaution qui prévaut, elles y représentent déjà 3 % des surfaces cultivées, soit 4 millions d'hectares – contre un peu plus de 60 millions aujourd'hui en Amérique latine. À Bobo-Dioulasso, deuxième ville du Burkina Faso, c'est par un décret gouvernemental que le consortium international de recherche Target Malaria a été autorisé à lâcher des moustiques femelles génétiquement modifiés. Pour éradiquer ces deux fléaux du continent africain que sont la famine et le paludisme, des milliardaires, au premier rang desquels le fondateur de Microsoft Bill Gates, figurent, sous couvert de philanthropie, parmi les grands argentiers de ces expérimentations.

Ce documentaire est proposé dans le cadre du Festival Alimenterre, pour une agriculture et une alimentation durables et solidaires.

* Les associations intervenantes pour le débat : La SIDI, Foll'avoine, Consommateurs Coop Bio, Biocoop et des membres de la Grande Chamaille.

40^e ANNIVERSAIRE DE LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME
Séance unique du lundi 11 décembre à 20h30 suivie d'une discussion avec **Zehor Durand**, avocate, **Dalila Bouras**, militante et coordinatrice sociale, **Saïd Boukenouche**, membre du collectif **Mémoires en marche** sur Marseille. À l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme et du MRAP.

FRANÇAIS D'ORIGINE CONTRÔLÉE

Jean-Thomas CECCALDI, Mustapha KESSOUS
France 2014 57mn

Trente ans après la Marche de l'égalité de 1983, Jean-Thomas Ceccaldi et Mustapha Kessous questionnent ceux qui avaient vingt ans alors sur le sentiment d'exclusion et sur les rendez-vous manqués qui ont suivi cet événement. Pionniers d'un combat pour l'intégration, les témoins parlent du silence qui a succédé à leurs espérances. Dans ce pays qui se revendique terre historique d'immigration et d'intégration, ces Français ont aujourd'hui encore souvent l'impression d'être toujours renvoyés à leurs origines. En cherchant à comprendre, à entendre, en partant de l'intime et du vécu des témoins interrogés, le film fait émerger une parole rare, souvent inédite et parfois violente qui donne à découvrir cette histoire racontée "de l'intérieur" en redonnant la parole à ceux qui se sont battus, écouter leur histoire qui est aussi une histoire de France, en cherchant à comprendre pourquoi depuis tant d'années, ils ont le sentiment d'être encore et toujours des Français pas comme les autres.



Le collectif **La Grande Chamaille** a été créée à l'initiative de membres de Amnesty International, la Ligue des Droits de l'Homme, le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, le Mouvement de la Paix et l'Observatoire International des Prisons et se donne pour objectif d'animer au fil des gazettes des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.



LA COLLINE AUX CAILLOUX

Programme de trois films d'animation
France / Belgique / Suisse 50 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 / 4 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

Trois petits films aux couleurs douces, aux histoires sensibles et poétiques, où les personnages sont des oiseaux, des écureuils, des musaraignes... Trois petits films sur la générosité, l'entraide, la bienveillance, indispensables si on veut vivre harmonieusement ensemble !

Va-t'en, Alfred (11 mn) : Alfred a dû fuir son pays à cause de la guerre. Sans logement, il erre, de refus en refus. Un jour il rencontre Sonia, qui lui propose un café...

Tête en l'air (10 mn) : Alphonse le petit écureuil a toujours la tête dans les nuages. Il adore les contempler et parfois même les prendre en photo. Ni ses parents, ni ses amis ne comprennent vraiment cette passion. Et pourtant...

La Colline aux cailloux (29 mn) : une petite famille de musaraignes vit au bord d'un ruisseau. Mais un jour, de fortes pluies s'abattent, apportant des crues qui emportent le village. Par chance toute la famille échappe au pire, mais elle est obligée de se mettre en route afin de trouver un nouvel abri pour passer l'hiver...



L'INCROYABLE NOËL DE SHAUN LE MOUTON

Programme de deux petits films d'animation de Steve COX
Angleterre 2023 52 mn Sans dialogues

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 4,5 euros

On a un gros faible pour Shaun le mouton ! On ne se lasse pas de son inimitable trombine, de sa créativité, de sa zénitude en toutes circonstances. Et on aime tout autant sa bande de potes moutons du plus rondouillard au plus menu, du plus poilu au plus tondu !

Voici un nouveau programme mettant en scène toute cette joyeuse compagnie sur fond de fêtes de Noël qui approchent...

Une surprise de Noël pour Timmy (22 mn) : C'est la veille de Noël à la garderie, et la joie règne ! Il faut choisir le sapin, le décorer et puis écrire sa lettre au Père Noël : Timmy a dessiné le petit vélo de ses rêves... Mais, dehors, c'est la tempête ; il neige des flocons aussi gros que des moutons...

Shaun le mouton, l'échappée de Noël (30 mn) : Les préparatifs de Noël battent leur plein à la ferme : l'excitation est à son comble ! Mais voilà que le petit Timmy est embarqué par erreur au marché de Noël. Shaun et son incroyable troupeau partent aussitôt en mission de sauvetage en ville !



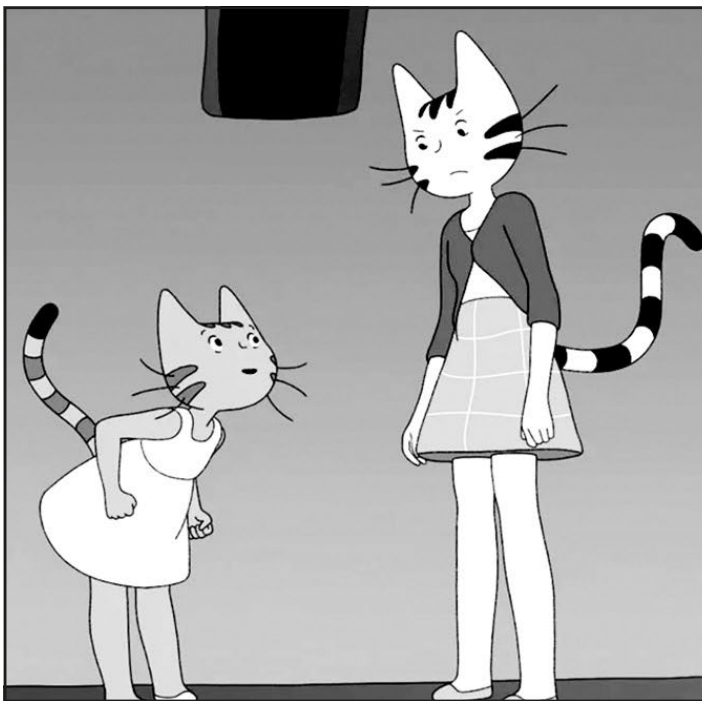
LINDA VEUT DU POULET

Film d'animation écrit et réalisé par Chiara MALTA et Sébastien LAUDENBACH France 2023 1h16

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

Ce drôle et trépidant *Linda veut du poulet* conte les aventures d'une épatante gamine de 8 ans qui adore le poulet aux poivrons, un plat délicieux que lui préparait son défunt papa. Cette envie impérieuse va devenir difficile à assouvir quand toute la France connaît un mouvement de grève générale qui frappe même les petits et grands magasins qui vendent du poulet !

Tout commence par un malentendu. Il se trouve que Linda a emprunté le si joli béret de sa copine Annette. Or, constatant qu'une de ses bagues a disparu, Paulette, la mère de Linda, est persuadée que la friponne a échangé le béret contre la bague. Mais quand celle-ci est miraculeusement découverte dans le vomir du chat (beurk !), Paulette a tellement honte d'avoir accusé à tort sa fille qu'elle lui promet de lui cuisiner un poulet aux poivrons. Mais comment faire quand tous les magasins sont fermés, à moins d'aller voler un poulet bien vivant à l'agriculteur le plus proche ? Ce qui va entraîner mère et fille dans des aventures et une course poursuite délirantes, avec des policiers pas dégourdis et un bienveillant camionneur transportant des pastèques...



SIROCCO ET LE ROYAUME DES COURANTS D'AIR

Film d'animation de Benoît CHIEUX
France / Belgique 2023 1h20
Scénario d'Alain Gagniol et Benoît Chieux

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 / 7 ANS

D'une poésie folle, porté par une musique à l'impact émotionnel puissant, *Sirocco et le royaume des courants d'air* nous transporte dans un monde imaginaire foisonnant : des bestioles un peu dingos aux allures de grenouille, des petites filles dégourdis qui n'ont pas la langue dans leur poche, une chanteuse au charme mystérieux et une ribambelle d'engins volants tous plus incroyables les uns que les autres... Mais le cœur de l'histoire, c'est un livre... et pas n'importe lequel. C'est celui qui occupe les jours et les nuits d'Agnès, écrivaine passionnée qui vient juste d'achever un chapitre du prochain tome de sa série pour enfants intitulée « Le Royaume des courants d'air ». Dans cette saga, il est question d'un magicien terrifiant, Sirocco, de Selma, une cantatrice à la voix de velours dont le chant s'élève bien au-dessus des nuages et d'un monde qui vit au rythme des tempêtes, du souffle doux ou impétueux du vent.

Quand Juliette et Carmen, deux sœurs intrépides de 5 et 8 ans, débarquent chez Agnès, qui est une amie de leur maman, pour y passer la soirée, elles ne se doutent pas encore qu'elles vont vivre une extraordinaire aventure... Au détour d'un passage secret, les voilà propulsées dans le royaume des courants d'air, au cœur des pages de ce livre qu'elles connaissent et qu'elles adorent. Mais comme souvent quand des terriens pénètrent sur les terres interdites des mondes imaginaires, les portes se referment aussitôt derrière elles et les voilà coincées entre les lignes, transformées en chats ! Dans leur quête pour retrouver le chemin de la maison d'Agnès, elles seront bien heureusement aidées par Selma et son incroyable machine à survoler les murmures du vent...

LE GRAND MAGASIN

Film d'animation de Yoshimi ITAZU
Japon 2023 1h10 Version française
Scénario de Satomi Oshima, d'après le manga
La Concierge du Grand Magasin, récemment paru
en France aux éditions du Léopard Noir

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 / 7 ANS

Bienvenue au Grand Magasin du Hokkyoku ! Une enseigne pas banale et haute en couleurs puisque les clients sont tous des animaux, de toutes les espèces possibles et imaginables, et qu'ils sont servis par des humains ! C'est dans cet établissement pour le moins surprenant, perdu qui plus est au cœur d'une immense forêt, que la jeune Akino se présente en ce beau matin, pour son premier jour de travail en qualité d'apprentie concierge. Sa mission : accueillir la clientèle, être aux petits soins pour elle, essayer de répondre à tous ses désirs, même si on lui demande la lune ! Détail qui a son importance : Noël approche et on attend la foule au Grand Magasin... Derrière sa fantaisie à hauteur d'enfant, le film propose un regard critique sur la manière dont les humains, dans la vraie vie, traitent les animaux, en les exploitant plutôt qu'en essayant de vivre avec eux en harmonie. En témoigne la rarefaction de plus en plus inquiétante de bon nombre d'espèces (la fameuse 6e extinction de masse qui nous menace). Dans le même temps, et c'est heureux, nous avons une conscience de plus en plus aigüe du tort infligé aux animaux...

C'est cette situation paradoxale que veut pointer *Le Grand Magasin*, dans lequel est décrit un monde où les humains chercheraient à se « racheter » auprès des animaux qu'ils maltraitent et mettent en danger en leur permettant ironiquement d'accéder à la société de consommation... celle-là même qui pousse les humains à se comporter comme des brutes égoïstes et à assouvir leurs désirs matériels, ignorant et malmenant leur environnement et les autres espèces qui l'habitent. Mais répétons-le, tout cela est vu à hauteur d'enfant, et le film est un vrai bonheur d'invention, de drôlerie et de foisonnement visuel.





**Et si on vous donnait de
bonnes nouvelles**



Association humanitaire loi 1901, membre de la fédération "La Voix de l'Enfant"

C'est avec plaisir que nous souhaitons vous donner des nouvelles sur les actions qui sont menées à Madagascar et qui se poursuivent avec toujours la même énergie malgré le contexte général.

Les enfants qui sont pris en charge par l'AEA (Association Enfants Antananarivo) grandissent et s'impliquent dans de nombreuses actions, notamment en devenant « animateur stagiaire » pour prendre en charge les animations avec les plus petits.

Dans le cadre de la célébration du Mois de l'Enfance, les enfants ont pu participer à des ateliers avec une dessinatrice professionnelle puis ils ont organisé une exposition sur le thème " Izaho sy ireo zoako" (Moi et mes droits) au jardin d'Antaninarenina du 23 au 29 juin 2023.

Durant cette célébration, en partenariat avec la PFSCE, une marche a été organisée, durant laquelle nos jeunes, habillés en paréo, ont arboré de petites pancartes sur les droits de l'enfant, afin d'attirer l'attention du grand public sur le problème de l'exploitation des enfants au travail.



Lors du vernissage, ils ont ainsi pu montrer leur talent, expliquer le sens de leurs œuvres mais aussi porter des messages forts sur les conditions de vie des enfants à travers des poèmes et des danses.

Les plus grands ont également pu participer à une journée "prise de son dans un studio de radio", le but étant d'écrire un scénario en compagnie d'un écrivain sur les droits de l'enfant ayant pour thème "comment choisir de vrais amis".

Cette année encore, nous avons distribué des kits scolaires à chaque enfant, pris en charge une partie des frais d'inscription et de scolarité (ou écolage) pour les familles les plus défavorisées. L'objectif étant d'éviter la déscolarisation.

Afin d'assurer l'égalité d'accès aux vacances et aux loisirs, près de 140 enfants et jeunes âgés de 5 à 19 ans ont pu partir en colonie de vacances au Centre de loisirs CPA à Mangamila, situé à 80 kms au nord de la capitale. En plus du dépaysement, des activités variées ont été proposées aux différents groupes, avec des objectifs pédagogiques spécifiques tels que: la solidarité, l'entraide, le respect de soi et d'autrui, la sensibilisation à la protection et aux droits de l'enfant, le respect de l'environnement....



Si vous souhaitez soutenir nos actions, nous vous invitons à nous rendre visite sur nos stands lors des prochaines ventes d'artisanat malgache aux dates ci dessous.

VENTES ARTISANNAT MALGACHE	
VALLABREGUES	Samedi 18 et dimanche 19 novembre
Salle de la Chapelle rue de la chapelle	(10h - 18h et 10h - 17h le dimanche)
AVIGNON	Du lundi 11 au dimanche 17 décembre
Temple St Martial rue Henri FABRE	(10h - 18h et 10h - 12h30 le dimanche)
Association La Grange de Madagascar (LGM)	07.81.63.83.89 lagrangedemadagascar@gmail.com

LE GARÇON ET LE HÉRON

Film d'animation écrit et réalisé par Hayao MIYAZAKI
Japon 2023 2h04 VOSTF
Musique de Joe Hisaichi

CE FILM D'ANIMATION SUBLIME S'ADRESSE AU PUBLIC ADULTE ET ADOLESCENT, À PARTIR DE 12 ANS (IL EST PROJETÉ EN VO SOUS-TITRÉE)

Tout commence par une scène à couper le souffle, probablement l'une des séquences les plus déchirantes et magnifiquement animées de l'histoire de Ghibli. Mahito court à toute allure à travers le chant des sirènes et les étincelles flottantes, ses pieds d'enfant survolent le désastre causé par un bombardement. Les contours de son visage, minutieusement dessinés à la main, se brouillent par instants, suggérant une fournaise qui contorsionne l'image dans son mirage irradiant. Cette animation virtuose ne nous montre pas seulement le feu, elle nous fait ressentir sa chaleur, annonçant la manière dont Mahito affrontera son traumatisme – la perte de sa mère. Même s'il n'est pas témoin de sa mort, il l'imaginera d'une manière à la fois terrible et belle – non pas comme si elle brûlait, mais comme si elle devenait les flammes.

Quelques années plus tard, Mahito s'installe dans un vaste domaine à la campagne. Non loin de l'usine d'avions de guerre dirigée par son père, qui vient de se remarier avec son ex-belle-sœur. Malgré toute la bienveillance de cette dernière, Mahito a du mal à prendre ses marques. Son chagrin l'empêche même d'apprécier l'escadron de mamies génialement espiègles qui l'accueillent et tentent de rendre son quotidien plus joyeux ! Fasciné par un étrange héron qui rôde autour de sa nouvelle maison, il finira par le suivre jusqu'à une étrange tour abandonnée... qui deviendra le portail vers un monde merveilleux, luxuriant et alternatif – comme seul Miyazaki sait en créer –, dans lequel il trouvera le moyen de renouer avec sa mère disparue.

Le Garçon et le héron est un immense spectacle visuel où chaque plan est une merveille, une des plus extraordinaires constructions de l'œuvre de Miyazaki, par laquelle on sent qu'on peut entrer et sortir par des milliers de portes...



VOYAGE AU PÔLE SUD

Film écrit et réalisé par Luc JACQUET
France 2023 1h22 Noir & blanc

POUR TOUS PUBLICS, À PARTIR DE 10 ANS

« Je voulais vraiment emmener les spectateurs dans un voyage qu'ils ne pourront probablement jamais faire, de la Patagonie au pôle Sud, pour essayer de leur faire comprendre pourquoi tous les veinards qui vont en Antarctique, et moi le premier, sont littéralement saisis par le désir permanent d'y retourner. Je voulais que les gens fassent ce voyage, surtout à une époque où nous nous posons tant de questions sur l'avenir de la planète et de l'humanité. Je ne voulais pas que ce soit un film de voyage, une sorte de documentaire touristique. C'est un voyage intérieur qui interpelle vraiment la beauté du monde, et qui laisse la place à ce que vous apportez le paysage quand vous voyagez. » Luc Jacquet

En 1991, Luc Jacquet partait pour sa première mission en Antarctique. Depuis cette découverte, il a passé pratiquement quatre ans de séjours cumulés dans cette partie du monde. Il y a tourné plusieurs films, dont un qui l'a rendu célèbre, lui a valu un Oscar du meilleur documentaire et a attiré des millions de spectateurs : *La Marche de l'empereur* (2005). Trente ans plus tard, il revient une fois encore là où tout a commencé pour lui et nous livre une magnifique invitation au voyage au cœur d'une nature sauvage et grandiose qui n'a jamais cessé de fasciner les hommes et d'attirer les plus grands explorateurs...

« Pour – confie-t-il – sortir de la description documentaire et aller à l'essentiel, ce voyage se pare d'une sublime photographie en noir et blanc, laquelle capte la symétrie majestueuse du pôle... Un point de vue sur la nature, une démarche personnelle revendiquée, narrée par Luc Jacquet lui-même en voix off... Invoquant Magellan, le souvenir des grands circumnavigateurs, lisant Olivier Remaud (« Penser comme un iceberg »), le cinéaste nous immerge dans sa passion gargantuesque pour ce continent immaculé. » (merci à cineman.ch)



**Spectacle jeune public participatif
à partir de 6 ans**

La reine de Vinise a l'intention de transformer la violence en quelque chose de beau et simple : les renaître la musique, la danse, la bonne bouffe, les déguisements. La fête.

LA REINE DE VINISE

Le Double Menton



Théâtre des Doms

14 décembre

**à 10h séance avec des scolaires
à 19h séance tout public**

Entrée libre
Réservation

04 90 14 07 99 | resa@lesdoms.eu
Offre de restauration sur place

1bis Rue des Escaliers Sainte Anne

SORTIE DE RÉSIDENCE





RUE DES DAMES

Écrit et réalisé par HAMÉ et EKOUE
France 2023 1h44
avec Garance Marillier, Bakary Keita,
Sandor Funtek, Virginie Acariès,
Brahim Bettayeb...

« Dans ces villes-dortoirs cœur du litige
Où on est tiré du sommeil par la faim
Comment veux-tu qu'on ne pense
pas qu'à l'oseille à la fin ? » (extrait
de *Silence de ma rue* de La Rumeur)

Hamé et Ekoué, on les suit depuis le milieu des années 90, d'abord comme membres actifs de La Rumeur, le groupe le plus politisé, le plus conscient du hip-hop français, ce qui a les a conduits à un procès hors-norme dans sa durée, face au ministre de l'intérieur du début des années 2000, un certain Nicolas Sarkozy. Passés derrière la caméra avec un téléfilm, ils avaient impressionné avec leur premier long métrage, *Les Derniers Parisiens* (2017), plongée dans le monde nocturne d'un Pigalle en pleine mutation, portée par la prestation formidable de Reda Kateb. Un film qui explorait l'arrondissement parisien où ils ont grandi, le 18e. Avec ce nouveau film dont le titre évoque une rue du 17e limitrophe, non loin de la Place de Clichy, ils ont parcouru

la distance de deux stations de métro pour évoquer leur quartier en voie de paupérisation. Car le sujet récurrent de Hamé et Ekoué, c'est la survie immédiate des gens de peu, et leur extraordinaire ténacité pour maintenir la tête hors de l'eau, alors que le moindre aléa de la vie peut les faire basculer de l'équilibre précaire à la rue.

Alors que nombre de films français se déroulent dans un monde étrange, comme hors sol, où il n'est jamais question d'argent, les personnages de *Rue des Dames* ne parlent que de ça, parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'en désintéresser. Et c'est bien le principal souci de l'héroïne, Mia, 25 ans, jeune esthéticienne qui arrondit ses fins de mois en orientant certaines de ses clientes vers des soirées VIP sur les Champs-Élysées, où elles pourront rencontrer stars d'un jour ou footballeurs... Ces petits boni sont devenus de plus en plus vitaux depuis qu'elle a appris qu'elle est enceinte de son compagnon en liberté surveillée. Et avec une mère passablement défaillante, qui s'est lancée dans une improbable histoire d'amour avec Yohann, un policier sans doute trop jeune pour elle, elle ne peut compter que sur elle-même pour trouver les moyens plus ou moins

légaux de rassembler argent et papiers en vue d'obtenir un nouvel appartement. Dans le même temps, sa meilleure amie est également tombée enceinte, des œuvres d'un footballeur en pleine ascension, accessoirement tout ce qu'il y a de marié, et ce secret va devenir l'objet de tractations, de jeux de pouvoirs et de pressions diverses...

Sur une trame de thriller urbain rondement mené, avec son lot de trahisons et de retournements, de flics ripoux et de magouilleurs souvent bien plus défendables que les tenants de la loi, Hamé et Ekoué proposent un très remarquable film social où la lutte des classes est actualisée à l'heure de l'ubérisation et de l'argent facile, où personne n'échappe à la quête désespérée d'argent pour s'en sortir, mais où, malgré tout, de très beaux personnages gardent l'esprit de solidarité chevillé au corps, avec notamment le très touchant Issa, le chauffeur uber, un peu perdu face à l'amnésie de son jeune cousin devenu footballeur millionnaire.

À côté de formidables comédiens non professionnels qui dégagent une profonde authenticité – on pense aux protagonistes des films de Rabah Ameur Zaïmeche, notamment le récent *Le Gang des Bois-du-Temple* –, Garance Marillier, révélée par Julia Ducournau dans *Grave*, porte le film avec son énergie inébranlable, dans un rôle de combattante du quotidien qui n'est pas sans rappeler la Rosetta des frères Dardenne.

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

04 32 76 24 51
22, rue du Roi René - 84000 Avignon

LES FEMMES SONT OCCUPÉES

Vendredi 24 NOV 20H

L'héroïne est seule. Elle doit conquérir âprement cette liberté, plongée dans sa situation nouvelle de mère divorcée. Car les femmes sont occupées. Envahissement qui ne concerne pas seulement leur tête, mais leur corps. Ancrée dans la réalité de notre époque, elle est sans cesse au bord de la crise de nerfs. Monter une pièce de théâtre, finir sa thèse, lancer une machine, régler des comptes ancestraux avec les pères et les patrons, s'épanouir, se réaliser, s'émanciper : tout doit tenir dans une fenêtre de temps serrée... Portrait poignant d'une femme qui ressemble à tant d'autres.

Texte **Samira El Ayachi**
Mise en scène **Marjorie Nakache**
Avec **Farida Ouchani** et
Gabrielle Cohen

LARZAC !

Jeudi 30 NOV 20H

Larzac ! ne parle pas de la célèbre lutte des années 70 mais s'intéresse à ce qui se passe aujourd'hui sur le plateau du Larzac : la vie des habitants et celle de l'outil de gestion collective des terres agricoles auquel ils participent. Philippe Durand est allé à la rencontre de ces habitants et a enregistré les échanges qu'ils ont eus ensemble.

Il en a conservé dans un grand carnet à spirales des paroles brutes - véritables bulles d'espoir - reflet de 40 ans d'expérience de cette gestion collective exemplaire. Il nous conte cette aventure sociale, avec tout son amour pour cette langue et son admiration pour ces femmes et ces hommes.

Une aventure sociale conçue et racontée par Philippe Durand
Dans le cadre des *entretiens de Volubilis*

LES ENTRETIENS DE VOLUBILIS

Vendredi 1^{er} DÉC 9H à 17H30

La terre nourricière et vivante, les menaces qui pèsent sur elle, son lien à l'autonomie alimentaire et à l'alimentation saine, ses liens mutuels avec l'agriculture (y compris urbaine et péri-urbaine), les jardins, où cultiver en ville ? la terre à protéger (le foncier), nous sont apparus incontournables à questionner et approfondir, dans les perspectives d'évolution des paysages urbains et ruraux impactés par le changement climatique, qui sont au cœur des préoccupations de notre association.

Dans le cadre des *entretiens de Volubilis*, organisés par Volubilis, réseau euro-méditerranéen pour la ville et les paysages

Entrée gratuite sur réservation

LA SÉANCE

Vendredi 15 DÉC 20H

La Séance, c'est une cérémonie dans laquelle on invite les spectateurs à assister à un désenvoûtement, peut-être à se désenvoûter eux-mêmes. L'idée est que le capitalisme est une idéologie dans laquelle nous sommes nés, une aliénation aussi bien désirée que subie. La cérémonie accueille rituels, parades, numéros.

On vient confier des questions, des aveux, partager notre bile en somme. Pour exorciser des figures de notre monde contemporain, des bulles de spectacles surgissent : un Guignol fatigué d'être raillé, une danseuse de joie qui nous échappe, une maquilleuse qui prend le pouvoir... Une forme de théâtre propice à faire résonner les tremblements de notre époque.

Écriture collective **MégaSuperThéâtre**
Mise en scène **Théodore Oliver**
Avec **Quentin Guignon**, **Etienne Rey**, **Chloé Sarrat**, **Fanny Violeau** et **Théodore Oliver**

Cette année, pour Noël,
offrez des places de
spectacle (de 5 à 22€)
ou la carte Membre
Théâtre des Halles (10€).

13€ LA PLACE**
AVEC LA CARTE
MEMBRE

**(Tarif préférentiel réservé aux titulaires
de la carte membre Théâtre des Halles 10€,
voir conditions détaillées en ligne)

NOV DÉC
SAISON 23/24

Le Théâtre des Halles, Avignon est soutenu par le
ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-
Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur,
le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville
d'Avignon.





AUGURE

Écrit et réalisé par **BALOJI**

Belgique / Congo 2023 1h30

avec Marc Zinga, Lucie Debay, Eliane Umuhire, Yves-Marina Gnahoua...

Tout débute par l'apparition magique, dans un paysage de steppes, d'une femme seule dont le lait maternel sortant de son sein vient troubler l'eau claire d'une mare. De cette scène originelle naît la suivante : un homme adulte nommé Koffi – alter ego du réalisateur – fixe son reflet dans un miroir au petit matin. Koffi vit en Belgique et il se prépare à partir au Congo. Le but de ce retour aux sources est de présenter à sa famille Alice, sa compagne enceinte de jumeaux. Ce pourrait être une perspective heureuse si la relation entre Koffi et ses parents n'était pas aussi « épineuse ». Alors Koffi se met un tout petit peu la pression... Et de fait, dès la descente de l'avion... tout part en sucette !

Ce sont d'abord des rendez-vous ratés avec sa sœur Tshala, puis la disparition de son père, injoignable... Enfin arrivés à bon port, Koffi se rend compte que l'hostilité de sa mère et de son clan à son égard est à peine voilée : il est accueilli comme un étranger. Et quand il se met à saigner du nez lors du dîner de retrouvailles, il n'en faut pas plus pour que le soupçon de mauvais sort soit activé puis démultiplié par l'annonce brutale de la mort de son père. Sorcellerie et boucs émissaires ne sont pas loin, Koffi va devoir s'y confronter. Commence alors une quête qui va l'amener à la rencontre de personnages aux multiples visages, fruits de l'effervescence, à la fois chaotique et d'une incroyable vitalité, des villes et des campagnes du Congo d'aujourd'hui.

Avec ce premier film, le célèbre rappeur Baloji (écoutez son formidable album *137 avenue Kaniama* et regardez ses clips), nourri d'un imaginaire visuel fertile, s'aventure jusqu'aux confins des questions sur l'identité, et des enjeux de la réappropriation de sa propre culture. Il invente au passage de nouveaux rites pour affronter un quotidien plein d'épreuves et d'espoirs et brandit le poing d'une terre africaine maîtresse de sa destinée.

Séance unique le mercredi 20 décembre à 18h30 suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Emmanuel Roy**, animée par **Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma. En partenariat avec **La Grande chamaille**. Vente des places à partir du lundi 11 décembre.

JE NE SAIS PAS OÙ VOUS SEREZ DEMAIN

Emmanuel ROY France 2023 1h03

Reem est médecin généraliste au Centre de Retention Administrative de Marseille. Des hommes se succèdent devant elle. Arrêtés sans titre de séjour, enfermés dans le CRA, leur vie est suspendue et personne ne peut prédire où ils seront envoyés demain. Auprès d'eux, Reem tente de tenir une ligne de soin, de respect et d'écoute. Derrière la porte de sa salle de consultation, ces hommes se confient et leurs récits révèlent le quotidien de cet instrument central de la politique migratoire française.



Les récits qui débarquent dans ce cabinet racontent une détresse physique et morale indéfinissable à laquelle l'institution ne donne aucune réponse. Ce centre semble servir à broyer les imaginaires d'une vie possible en France et les quelques récits qui nous parviennent suffisent à raconter toute la violence de la politique migratoire française. À chaque nouvelle consultation, Reem répète : « Je ne suis pas la police, je suis l'hôpital. » Mais que faire face à un monde qui a choisi la police comme institution majoritaire ? Ici, c'est la police qui est le mieux outillée et dont l'idéologie domine. Par la répression et l'autorité abusive. La médecin doit alors sans cesse réinvestir son engagement et soigner au sein d'un lieu dans lequel on ne peut pas aller bien. Reem est en quelque sorte enfermée là elle aussi, avec cette contradiction, ce non-sens qui la limite et qui la piège. Cadre serré, le cinéaste reste rivé sur Reem, respectueux de l'anonymat des patients détenus qu'elle reçoit. Eux sont de dos, en amorce du plan. Mais la caméra devient une présence témoin indispensable et l'adresse au médecin dévie peu à peu vers cette caméra que certains détenus finissent par chercher pour que leurs histoires et leurs discours sortent d'ici avant eux. Alors que Reem répète sans cesse que cet endroit n'est pas normal, le film tente quelque part de chercher quelques subsistances de la normalité. Peut-être dans l'inquiétude du regard de la médecin étrangère à ce lieu, ce piège bien cadré, où l'on reste pour déperir. (Clémence Arrivé - *Cinéma du réel*)



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur FaceBook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - onglet - Formation initiale.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver
dans plus de 90 points
et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché
couvert situé au centre-ville, lieu
de rencontre et de convivialité,
quarante commerçants sont à
votre service. De 6h à 14h, sauf
le lundi, vous pourrez faire vos
courses mais également vous
restituer sur place.

L'accès au parking de 556 places
se fait par la rue Thiers et vous
vous retrouvez directement au-
dessus du marché.

Une heure de parking est offerte
par les commerçants des
Halles à leurs clients.

OPÉRA GRAND AVIGNON

SAISON **23**
20**24**

Décembre

VEN. 29
20h

SAM. 30
14h30

DIM. 31
20h

Ô mon bel inconnu

Reynaldo HAHN

INFOS / BILLETTERIE 04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL CÉRÉ PAR

**GRAND
AVIGNON**

EN PARTENARIAT AVEC



LA FILLE DE SON PÈRE



Écrit et réalisé par Erwan LE DUC

France 2023 1h31

avec Nahuel Pérez Biscayart, Céleste Brunnquell, Maud Wyler, Mohammed Louridi, Noémie Lvovsky...

Après son coup d'essai remarqué en 2019 avec *Perdrix* – et un passage tout récent par la série Arte avec *Sous contrôle* –, le singulier Erwan Le Duc nous offre *La Fille de son père*, qui marque un approfondissement ou une variation (comme on veut) de son style plus héritier de Buster Keaton, Jacques Tati, Aki Kaurismäki ou Elia Suleiman que de la tradition naturaliste française. Des injections à haute dose de légèreté poétique qui apportent à ce film mené tambour battant quelques séquences franchement hilarantes, mais qui ne l'empêchent pas néanmoins de traiter « sérieusement » son sujet : une relation d'osmose entre un père et sa fille arrivant à la croisée des chemins quand survient le temps pour la jeune fille de quitter l'enfance et le nid familial.

« Au début, Étienne (Nahuel Pérez Biscayart) a 20 ans et il ne se doute de rien ». Tout commence à 200 à l'heure avec une rencontre coup de foudre, ré-

volutionnaire, avec Valérie (Mercedes Dassy) qui abandonne aussi sec et sans préavis l'idylle et l'enfant qui en est né ! Étienne, devenu entraîneur de foot, élève donc seul Rosa qui grandit jusqu'à ses 17 ans dans un climat de bonheur flottant créé naturellement par ce père à l'énergie et à l'enthousiasme débordants, ayant mis un mouchoir sur la flamme de son passé pour se dédier entièrement à sa fille. Mais l'état de grâce semble parvenir à son terme : Rosa (Céleste Brunnquell) qui a été admise aux Beaux-Arts de Metz, à des centaines de kilomètres, va quitter la maison de famille mise en vente pour qu'Étienne puisse emménager ailleurs avec sa copine Hélène (Maud Wyler). Pour la jeune fille, envisager de laisser son père est difficile, mais pour ce dernier, c'est encore pire car non seulement son travail est menacé par la décision de la mairie de planter des arbres à la place du terrain de foot où il exerce, mais encore il va s'avérer qu'il n'en a pas tout à fait terminé avec la mère de sa fille...

Cinéaste sachant créer son propre espace et doué pour l'inattendu et le télécopage humoristique (entre autres une scène de berceuse d'anthologie), Erwan Le Duc déploie son univers ludique à

la frontière d'un monde contemporain qui est à la fois un décor singulier ultra-composé et pourtant une réalité bien ancrée dans les préoccupations (notamment écologiques) de son époque. (F. Lemerrier, cineuropa.org)

« C'est une sorte d'enchantement du réel que je recherche, cette idée que ça peut surgir tout le temps, de manière inattendue... J'ai envie d'être capable de surprendre et de jouer sur plusieurs registres. C'est sans doute un regard sur le monde... Mais c'est aussi une façon de secouer un peu le spectateur. J'essaie que ce ne soit pas gratuit et en même temps j'assume tout à fait que ça puisse l'être et que ce soit une virgule, un pas de côté. C'est une manière de faire se redresser le spectateur dans son siège, de lui apporter une émotion différente de celles d'avant. Et même si dans le récit, ça ne sert à rien, dans la sensation que procure le film, ça sert beaucoup, ça joue beaucoup dans l'attention qui lui est portée, dans la manière d'être dedans... Une façon de jouer avec le spectateur qui ne passe pas que par le récit, mais aussi par la mise en scène, par le désir d'inventer d'autres manières de filmer... » Erwan Le Duc

**RICHARD
GALLIANO**

DIRECTION
MUSICALE
**SAMUEL
JEAN**

BANDONÉON
**RICHARD
GALLIANO**

**VENDREDI
8 DÉCEMBRE 20H30
SALLE DE L'ÉTOILE
CHÂTEAURENARD**

Infos et réservations
www.orchestre-avignon.com

**orchestre
national
avignon
provence**



La parole libère

*Vous êtes bienveillant
et vous avez envie d'être
utile ?*

*Venez avec nous vivre
l'expérience de l'écoute !*

*Une prochaine session
de formation aura lieu
en mars 2024*

*Contactez-nous et
rencontrons-nous*

S.O.S Amitié

07 81 37 85 72

www.sos-amitie.com

THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

SAISON 23_24 - THEATREDESCARMES.COM

VEN 01 DEC 19H

Dans le cadre du festival des solidarités
Conférence gesticulée - Mathieu Dalmais

DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE,



NON L'INVERSE !

Pour une Sécurité sociale
de l'alimentation

Face aux désastres du système
agroalimentaire industriel, de
nombreuses initiatives fleurissent
pour produire et consommer
différemment, pas toujours louables
ou durables.

Entrée libre

SAM 2 DEC 15H30

Les EAT méditerranée, le Théâtre des Carmes
André Benedetto et la Compagnie Bromios
présentent une **lecture mise en espace**

Rescapé du front et médaillé pour sa
bravoure, le lieutenant Corto arrive à la
Bastide, une citadelle située à
l'extrémité des terres civilisées.

LE ROCHER

de Christophe Marachian

Entrée libre

SAMEDI 09 DÉCEMBRE - 20H - HORS LES MURS !

LA CHARTREUSE CENTRE NATIONAL DES ECRITURES DU SPECTACLE

dans le cadre des Journées de l'Édition théâtrale

JEANNE

Programmation du Théâtre des Carmes à la Chartreuse

Texte et mise en scène
Yan Allegret

Avec **Julie Moulrier, Olivier
Constant, Yoshi Oida, Olga
Abolina**

Récit d'un départ, d'une recherche en soi et à travers la
ville, Jeanne est une pièce-fleuve qui emprunte le
chemin de la sidération vers une possible résilience.

Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre
plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants,
Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme,
puis dans la ville elle-même. Paysages urbains, ciels,
déchirements, extases, nuits blanches devant le fleuve,
parcs publics, vol d'étraveaux et marches immenses
à travers la ville, comme autant d'étapes de la
redécouverte de soi-même et du réel.

En s'inspirant du phénomène des « disparus
volontaires », la pièce réunit autour de Jeanne son mari
Eloi, comme un fil d'Ariane, leur fils Léo, un homme
répondant au nom du « Vieil homme étraveau » et une
présence étrange émanant de l'hôtel : une jeune fille
dont la chambre s'est peu à peu transformée en marais
immense et répondant au nom de... Lou Reed.



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47



Séance unique le jeudi 14 décembre à 20h00
présentée par **Renaud Olivero**, professeur
de cinéma au lycée Mistral, dans le cadre
du Cercle des Cinéphiles.

LA LEÇON DE PIANO

Jane CAMPION

Nouvelle-Zélande 1993 2h01 **VOSTF**
avec Holly Hunter, Harvey Keitel, Sam Neill...
Palme d'or au festival de Cannes 1993.

Un piano échoué sur la plage, une mer calme, un paysage sauvage néo-zélandais, voilà ce que nous donne à voir Jane Campion pour débiter *La Leçon de piano*.

Une histoire d'amour interdite entre deux êtres que tout sépare, entre deux mondes, accompagnée des mélodies de ce même piano qui enchante le film et nos esprits longtemps après le générique de fin. On atterrit sur les côtes néo-zélandaises sans une idée de ce qui nous attend sur ce rivage du bout du monde, mais, pour Ada, le voyage commence comme un naufrage. Ada, mère et veuve muette, a dû laisser sa vie et sa dignité derrière elle pour épouser un riche colon en Nouvelle-Zélande, son mutisme la rendant encore plus présente et forte. La puissance émane de son corps, de son visage : elle dit cent mots en un silence. Lorsque sa fille ne joue pas l'interprète auprès de ses interlocuteurs, c'est son piano qui s'en charge et nous laisse jeter un œil à ses émotions, à son intimité, à ce qu'elle ne dit pas. Ada passe de la peur à la passion en quelques notes de musique. Tout comme Ada et son piano, Jane Campion utilise le cinéma comme moyen d'expression. À travers des personnages hors du commun, la réalisatrice met en lumière une question qui lui est chère : celle des femmes, de leur place dans la société. Holly Hunter remporte un Oscar en 1994 pour son interprétation de Ada McGrath, tandis que Jane Campion sera la première femme qui gagnera la Palme d'Or à Cannes en 1993.



Le Cercle des Cinéphiles est une rencontre mensuelle qui a pour but de mettre en lumière l'importance que revêtent certains classiques de l'histoire du cinéma. Le Cercle sera animé par Renaud Olivero, professeur de cinéma au lycée Mistral d'Avignon. Les projections sont précédées d'une présentation de l'œuvre, de son auteur et du contexte socio-historique et esthétique dans lequel elle s'insère. Suite à la projection, un temps d'échange permettra d'aborder certains motifs essentiels de l'œuvre et d'analyser une séquence-clé du film.

La programmation du Cercle des Cinéphiles se veut aussi englobante et plurielle que possible, en abordant différents auteurs fondamentaux de tous continents et de diverses époques cinématographiques. Le cercle est ouvert, nous vous attendons !

Avant-première de fin d'année



**Dimanche 24 Décembre à 20h, *L'Innocence*,
le nouveau film de Hirokazu Kore-eda.**

La séance sera suivie, tradition oblige,
de **vin chaud** et de **pain d'épices**.

Vente des places à partir du 16 décembre.

L'INNOCENCE

(KAIBUTSU)

Hirokazu KORE-EDA Japon 2023 2h04 **VOSTF**
avec Sakura Andô, Eita Nagayama, Soya Kurokawa,
Hinata Hiragi... **Scénario de Yuji Sakamoto**
Musique de Ryuichi Sakamoto

FESTIVAL DE CANNES 2023
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO

Le comportement du jeune Minato est de plus en plus préoccupant. Pour sa mère, qui l'élève seule depuis la mort de son époux, tout semble désigner le professeur de Minato comme responsable des problèmes rencontrés par le jeune garçon. Mais au fur et à mesure que l'histoire se déroule, racontée successivement à travers les yeux de la mère, du professeur et de l'enfant, la vérité se révèle bien plus complexe et nuancée que ce que chacun avait anticipé au départ...

« La multiplication des regards sur des événements communs qui conduit à reconsidérer du tout au tout leur interprétation a une longue histoire au cinéma et pourrait constituer un genre de récit en soi... »

« Contrairement à *Rashomon* (1950) d'Akira Kurosawa, chaque récit n'est pas celui de chacun, ce qui poserait la question de l'authenticité de ce qui est évoqué. Les événements sont ici reconstitués à travers le prisme d'un nouveau regard donnant lieu à de nouvelles interprétations, où chacune est presque balayée par la suivante. La mise en scène est un véritable tour de force, qui ferait presque oublier le fond du récit qui va en dernière lecture révéler un profond tabou du côté des adolescents tandis que le monde adulte se montre largement dépassé par son manque d'attention aux véritables enjeux vécus par les jeunes... »

« Ce nouveau film d'Hirokazu Kore-eda est une prouesse narrative fascinante qui continue à se savourer longtemps après la fin de la projection du film. » (C. Lépine pour *Le club MédiaPart*)

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Le naturel & l'artificiel

Cours hebdomadaires les mardis sur le campus Hannah Arendt d'Avignon Université de 18h30 à 19h50.

28 novembre, Carole Aubert : *Le paradigme cru/cuit* chez Claude Lévi-Strauss, une mythologie culinaire des sociétés amérindiennes. **5 et 12 décembre, Jean-Robert Alcaras** : *La solidarité est-elle dans la nature humaine ?*. **19 décembre, Jean-Loup Héraud** : *L'idée de Nature, un artifice ?* Le double clic chez B. Latour.
Plus d'infos sur upavignon.org

ANATOMIE D'UNE CHUTE

Tous les dimanches

AUGURE

Du 13/12 au 25/12

AVANT QUE LES FLAMMES NE S'ÉTEIGNENT

Jusqu'au 12/12

BÂTIMENT 5

Du 6/12 au 26/12

CESÁRIA ÉVORA, LA DIVA AUX PIEDS NUS

Du 29/11 au 26/12

LA CHIMÈRE

Du 6/12 au 26/12
Rencontre le jeudi 7/12
à 18h30

LES COLONS

À partir du 20/12
Avant-première le
vendredi 15/12 à 20h30

CONANN

Du 29/11 au 19/12

DÉMÉNAGEMENT

Du 13/12 au 26/12
Ciné-club le mercredi 6/12
à 18h30

L'ENLÈVEMENT

Jusqu'au 12/12

ET LA FÊTE CONTINUE !

Jusqu'au 12/12

LA FILLE DE SON PÈRE

À partir du 20/12

FREMONT

Du 6/12 au 26/12

LE GARÇON ET LE HÉRON

Jusqu'au 26/12

HOW TO HAVE SEX

Du 22/11 au 11/12

LEVANTE

Du 6/12 au 26/12

LINDA VEUT DU POULET

Jusqu'au 3/12

MARS EXPRESS

Du 22/11 au 19/12 puis les
vendredis soirs

MARX PEUT ATTENDRE

Le mardi 28/11 à 18h30, le
samedi 2/12 à 15h et le jeudi
7/12 à 14h00

LA PASSION DE DODIN BOUFFANT

Jusqu'au 26/12

PAST LIVES

À partir du 13/12

PERFECT DAYS

Du 29/11 au 26/12

RICARDO ET LA PEINTURE

Du 22/11 au 12/12

RIEN À PERDRE

Du 22/11 au 19/12

LA RIVIÈRE

Du 22/11 au 26/12
Rencontre le vendredi
24/11 à 20h15

LE RÈGNE ANIMAL

Tous les samedis

RUE DES DAMES

À partir du 13/12

SIMPLE COMME SYLVAIN

Jusqu'au 11/12

LE TEMPS D'AIMER

Du 29/11 au 26/12

THE OLD OAK

Jusqu'au 19/12

THE STRONG MAN

Du 13/12 au 25/12

LE THÉORÈME DE MARGUERITE

Jusqu'au 27/11

UN HIVER À YANJI

Du 22/11 au 19/12
Discussion le jeudi
7/12 à 20h40

LA VÉNUS D'ARGENT

Du 22/11 au 12/12

VINCENT DOIT MOURIR

Jusqu'au 5/12

VOYAGE AU PÔLE SUD

À partir du 20/12

WINTER BREAK

À partir du 13/12

RÉTROSPECTIVE SACHA GUITRY

Jusqu'au 5/12

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

LE PROCÈS GOLDMAN

Le dimanche 26/11 à 11h30

LA FIANCÉE DU POÈTE

Le dimanche 3/12 à 18h30

YANNICK

Le dimanche 10/12 à 20h20

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Le dimanche 17/12 à 16h15

THE OLD OAK

Le dimanche 24/12 à 14h30

RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

GAZA STORIES

Le mercredi 22/11 à 20h30

VICENTA B.

Le jeudi 23/11 à 20h00

L'AFRIQUE, LES OGM ET BILL GATES

Le lundi 27/11 à 20h30

BRÉSIL, REPLANTER L'AMAZONIE

Le mercredi 29/11 à 20h30

NATIONAL GALLERY

Le vendredi 1/12 à 14h00

PLUS BAS QUE TERRE

Le samedi 2/12 à 10h30

JOUR D'ÉCLIPSE

Le dimanche 3/12 à 10h30 et
le dimanche 10/12 à 10h30

MISSION RÉGÉNÉRATION

Le lundi 4/12 à 20h15

AU CLÉMENCEAU

Le mardi 5/12 à 20h30

RÊVES

Le vendredi 8/12 à 20h30
Séances supplémentaires le
jeudi 14/12 à 12h et le mardi
19/12 à 17h10

FRANÇAIS D'ORIGINE CONTRÔLÉE

Le lundi 11/12 à 20h30

UN PONT AU-DESSUS DE L'OCÉAN

Le mardi 12/12 à 20h30

LEÇON DE PIANO

Le jeudi 14/12 à 20h00

NUIT FANTASTIQUE

Le samedi 16/12 à 21h00

JE NE SAIS PAS OÙ VOUS SEREZ DEMAIN

Le mercredi 20/12 à 18h30

L'INNOCENCE

Avant-première le
dimanche 24/12 à 20h00

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

LA COLLINE AUX CAILLOUX

Du 22/11 au 10/12

LE GRAND MAGASIN

À partir du 6/12

L'INCROYABLE NOËL DE SHAUN LE MOUTON

À partir du 13/12

LINDA VEUT DU POULET

Jusqu'au 3/12

SIROCCO ET LE ROYAUME DES COURANTS D'AIR

À partir du 13/12

VOYAGE AU PÔLE SUD

À partir du 20/12

salle classée
ART&ESSAI

centre
national de la
cinématographie

**EUROPEAN
CINEMA**

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 22 NOV		12H00 ET LA FÊTE CONTINUE !	14H00 RIEN À PERDRE	16H10 RICARDO ET LA PEINTURE	18H20 ET LA FÊTE CONTINUE !	20H30 Rencontre GAZA STORIES	
		12H00 VINCENT DOIT MOURIR	14H10 LA RIVIÈRE	16H15 LINDA VEUT DU POULET	18H00 DODIN BOUFFANT	20H30 LA RIVIÈRE	
		12H00 THE OLD OAK	14H10 UN HIVER À YANJI	16H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H40 AVANT QUE LES FLAMMES	20H30 LA VÉNUS D'ARGENT	
		12H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H10 HOW TO HAVE SEX	16H00 L'ENLÈVEMENT	18H30 THÉORÈME MARGUERITE	20H45 MARS EXPRESS	
	RÉPUBLIQUE		15H00 LA VÉNUS D'ARGENT	16H50 COLLINE AUX CAILLOUX	18H00 Sacha Guitry LE COMÉDIEN	19H50 RIEN À PERDRE	
MANUTENTION JEU 23 NOV		12H00 HOW TO HAVE SEX	13H50 MARS EXPRESS	15H40 RIEN À PERDRE	17H50 LA RIVIÈRE	20H00 Rencontre VICENTA B.	
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 RICARDO ET LA PEINTURE	16H30 UN HIVER À YANJI	18H30 MARS EXPRESS	20H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		12H00 LA VÉNUS D'ARGENT	14H00 Bébé THÉORÈME MARGUERITE	16H10 LA VÉNUS D'ARGENT	18H00 Sacha Guitry LE MOT DE CAMBRONNE	19H10 HOW TO HAVE SEX	20H50 AVANT QUE LES FLAMMES
		12H00 RIEN À PERDRE	14H10 AVANT QUE LES FLAMMES	16H00 THE OLD OAK	18H10 L'ENLÈVEMENT	20H45 SIMPLE COMME SYLVAIN	
	RÉPUBLIQUE			16H00 ET LA FÊTE CONTINUE !	18H00 VINCENT DOIT MOURIR	20H00 UN HIVER À YANJI	
MANUTENTION VEN 24 NOV		12H00 AVANT QUE LES FLAMMES	14H00 RIEN À PERDRE	16H10 VINCENT DOIT MOURIR	18H15 LA VÉNUS D'ARGENT	20H15 Rencontre LA RIVIÈRE	
		12H00 RICARDO ET LA PEINTURE	14H00 ET LA FÊTE CONTINUE !	16H00 HOW TO HAVE SEX	17H45 UN HIVER À YANJI	19H45 MARS EXPRESS	21H30 HOW TO HAVE SEX
		11H50 THÉORÈME MARGUERITE	14H00 THE OLD OAK	16H10 L'ENLÈVEMENT	18H45 ET LA FÊTE CONTINUE !	20H45 DODIN BOUFFANT	
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H30 Sacha Guitry TRÉSOR DE CANTENNAC	16H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	18H40 RIEN À PERDRE	20H50 AVANT QUE LES FLAMMES	
	RÉPUBLIQUE		15H30 DODIN BOUFFANT		18H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H20 VINCENT DOIT MOURIR	
MANUTENTION SAM 25 NOV		11H30 ET LA FÊTE CONTINUE !	13H45 LA RIVIÈRE	15H50 RIEN À PERDRE	18H10 DODIN BOUFFANT	20H45 LA VÉNUS D'ARGENT	
		11H30 THE OLD OAK	13H45 HOW TO HAVE SEX	15H30 LINDA VEUT DU POULET	17H10 LA RIVIÈRE	19H15 HOW TO HAVE SEX	21H00 VINCENT DOIT MOURIR
		11H30 L'ENLÈVEMENT	14H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H30 RICARDO ET LA PEINTURE	18H40 SIMPLE COMME SYLVAIN	20H50 ET LA FÊTE CONTINUE !	
		12H00 LE RÉGNE ANIMAL	14H30 UN HIVER À YANJI	16H30 COLLINE AUX CAILLOUX	17H40 MARS EXPRESS	19H30 UN HIVER À YANJI	21H30 MARS EXPRESS
	RÉPUBLIQUE		15H00 Sacha Guitry LA POISON	16H40 LA VÉNUS D'ARGENT	18H30 AVANT QUE LES FLAMMES	20H20 RIEN À PERDRE	
MANUTENTION DIM 26 NOV		11H30 Dernière chance LE PROCÈS GOLDMAN	13H45 RIEN À PERDRE	16H00 LA RIVIÈRE	18H10 RIEN À PERDRE	20H15 L'ENLÈVEMENT	
		11H30 RICARDO ET LA PEINTURE	13H40 VINCENT DOIT MOURIR	15H50 DODIN BOUFFANT	18H30 AVANT QUE LES FLAMMES	20H20 SIMPLE COMME SYLVAIN	
	11H00 COLLINE AUX CAILLOUX	12H10 Sacha Guitry ROMAN D'UN TRICHEUR	14H00 AVANT QUE LES FLAMMES	16H00 HOW TO HAVE SEX	17H50 LA VÉNUS D'ARGENT	19H45 DODIN BOUFFANT	
	11H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE		14H00 ET LA FÊTE CONTINUE !	16H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H40 MARS EXPRESS	20H20 THE OLD OAK	
	RÉPUBLIQUE		14H30 LINDA VEUT DU POULET	16H00 UN HIVER À YANJI	18H00 ET LA FÊTE CONTINUE !	20H00 THÉORÈME MARGUERITE	
MANUTENTION LUN 27 NOV		12H00 RIEN À PERDRE	14H10 LA VÉNUS D'ARGENT	16H10 ET LA FÊTE CONTINUE !	18H15 LA RIVIÈRE	20H30 Rencontre L'AFRIQUE, LES OGM ET BILL GATES	
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 UN HIVER À YANJI	16H30 DODIN BOUFFANT	19H00 HOW TO HAVE SEX	20H45 LA VÉNUS D'ARGENT	
		12H00 VINCENT DOIT MOURIR	14H10 MARS EXPRESS	16H00 (D) THÉORÈME MARGUERITE	18H10 Sacha Guitry LE DIABLE BOITEUX	20H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		12H00 LA RIVIÈRE	14H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H20 AVANT QUE LES FLAMMES	18H20 SIMPLE COMME SYLVAIN	20H30 VINCENT DOIT MOURIR	
	RÉPUBLIQUE		15H00 L'ENLÈVEMENT		17H30 THE OLD OAK	19H40 RICARDO ET LA PEINTURE	
MANUTENTION MAR 28 NOV		12H15 UN HIVER À YANJI	14H20 ET LA FÊTE CONTINUE !	16H30 LA RIVIÈRE	18H30 UN HIVER À YANJI	20H30 LA VÉNUS D'ARGENT	
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H20 LA VÉNUS D'ARGENT	16H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H40 RIEN À PERDRE	20H45 HOW TO HAVE SEX	
		12H00 MARS EXPRESS	13H50 VINCENT DOIT MOURIR	16H00 L'ENLÈVEMENT	18H30 MARX PEUT ATTENDRE	20H30 MARS EXPRESS	
		12H00 AVANT QUE LES FLAMMES	14H00 DODIN BOUFFANT	16H30 Sacha Guitry FAISONS UN RÊVE	18H10 RICARDO ET LA PEINTURE	20H20 AVANT QUE LES FLAMMES	
	RÉPUBLIQUE		15H00 SIMPLE COMME SYLVAIN		17H15 THE OLD OAK	19H30 ET LA FÊTE CONTINUE !	



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *La passion de Dodin Bouffant* le mardi 28/11 à 14h, *Et la fête continue !* le mardi 5/12 à 18h30, *La Vénus d'argent* le jeudi 7/12 à 12h, *Rien à perdre* le lundi 18/12 à 18h20 et *Le temps d'aimer* le jeudi 21/12 à 14h20.

MANUTENTION MER 29 NOV		12H00 ET LA FÊTE CONTINUE !	14H10 LE TEMPS D'AIMER	16H30 RICARDO ET LA PEINTURE	18H30 CESÁRIA ÉVORA	20H30 Rencontre BRÉSIL : REPLANTER L'AMAZONIE	
		12H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H10 PERFECT DAYS	16H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H50 MARS EXPRESS	20H40 PERFECT DAYS	
		12H00 VINCENT DOIT MOURIR	14H10 LA RIVIÈRE	16H10 COLLINE AUX CAILLOUX	17H15 HOW TO HAVE SEX	19H00 LA VÉNUS D'ARGENT	20H50 UN HIVER À YANJI
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 CONANN	16H30 Sacha Guitry (D) TRÉSOR DE CANTENNAC	18H30 THE OLD OAK	20H40 RIEN À PERDRE	
RÉPUBLIQUE			14H30 RIEN À PERDRE	16H40 LINDA VEUT DU POULET	18H10 AVANT QUE LES FLAMMES	20H00 LE TEMPS D'AIMER	
MANUTENTION JEU 30 NOV		12H00 LE TEMPS D'AIMER	14H20 UN HIVER À YANJI	16H20 CESÁRIA ÉVORA	18H15 LE TEMPS D'AIMER	20H40 AVANT QUE LES FLAMMES	
		12H00 RIEN À PERDRE	14H10 HOW TO HAVE SEX	16H00 RIEN À PERDRE	18H15 PERFECT DAYS	20H30 CONANN	
		12H00 CONANN	14H00 PERFECT DAYS	16H20 VINCENT DOIT MOURIR	18H30 LA RIVIÈRE	20H30 ET LA FÊTE CONTINUE !	
		12H00 MARS EXPRESS	14H00 LA VÉNUS D'ARGENT	16H00 L'ENLÈVEMENT	18H30 Sacha Guitry (D) LA POISON	20H10 SIMPLE COMME SYLVAIN	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE GARÇON ET LE HÉRON		17H20 DODIN BOUFFANT	19H50 RICARDO ET LA PEINTURE	
MANUTENTION VEN 1^{er} DÉC		12H00 AVANT QUE LES FLAMMES	14H00 Rencontre NATIONAL GALLERY		18H00 LA VÉNUS D'ARGENT	19H50 MARS EXPRESS	21H30 HOW TO HAVE SEX
		12H00 PERFECT DAYS	14H15 ET LA FÊTE CONTINUE !	16H20 LE TEMPS D'AIMER	18H40 RIEN À PERDRE	20H50 PERFECT DAYS	
		12H00 HOW TO HAVE SEX	13H45 CONANN	15H45 Sacha Guitry (D) ROMAN D'UN TRICHEUR	17H20 UN HIVER À YANJI	19H15 CESÁRIA ÉVORA	21H10 VINCENT DOIT MOURIR
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H20 SIMPLE COMME SYLVAIN	16H30 THE OLD OAK	18H40 RICARDO ET LA PEINTURE	20H45 LE TEMPS D'AIMER	
RÉPUBLIQUE			15H15 DODIN BOUFFANT		18H00 CONANN	20H00 LA RIVIÈRE	
MANUTENTION SAM 2 DÉC	10H30 Rencontre PLUS BAS QUE TERRE		14H00 RIEN À PERDRE	16H20 PERFECT DAYS	18H45 ET LA FÊTE CONTINUE !	20H50 LE TEMPS D'AIMER	
		11H45 THE OLD OAK	14H00 LE RÈGNE ANIMAL	16H30 LE TEMPS D'AIMER	19H00 MARS EXPRESS	20H50 PERFECT DAYS	
	10H45 COLLINE AUX CAILLOUX	12H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H10 VINCENT DOIT MOURIR	16H15 DODIN BOUFFANT	18H45 LA RIVIÈRE	20H45 RIEN À PERDRE	
		11H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	13H45 Sacha Guitry (D) LE DIABLE BOITEUX	16H10 LINDA VEUT DU POULET	17H45 HOW TO HAVE SEX	19H30 LA VÉNUS D'ARGENT	21H15 CONANN
RÉPUBLIQUE			15H00 MARX PEUT ATTENDRE	16H50 CESÁRIA ÉVORA	18H40 AVANT QUE LES FLAMMES	20H30 UN HIVER À YANJI	
MANUTENTION DIM 3 DÉC	10H30 Rencontre JOUR D'ÉCLIPSE		13H40 LE TEMPS D'AIMER	16H00 RIEN À PERDRE	18H15 LE TEMPS D'AIMER	20H30 ET LA FÊTE CONTINUE !	
	11H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE		14H00 PERFECT DAYS	16H20 LA RIVIÈRE	18H30 Dernière chance LA FIANCÉE DU POÈTE	20H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	
	10H45 (D) LINDA VEUT DU POULET	12H20 Sacha Guitry (D) FAISONS UN RÊVE	14H00 RICARDO ET LA PEINTURE	16H10 LA VÉNUS D'ARGENT	18H10 SIMPLE COMME SYLVAIN	20H15 DODIN BOUFFANT	
	10H45 COLLINE AUX CAILLOUX	11H50 L'ENLÈVEMENT	14H30 UN HIVER À YANJI	16H30 AVANT QUE LES FLAMMES	18H30 CONANN	20H30 MARS EXPRESS	
RÉPUBLIQUE			14H40 ET LA FÊTE CONTINUE !	16H40 CESÁRIA ÉVORA	18H30 PERFECT DAYS	20H40 HOW TO HAVE SEX	
MANUTENTION LUN 4 DÉC		12H10 CESÁRIA ÉVORA	14H00 HOW TO HAVE SEX	15H45 UN HIVER À YANJI	17H50 LE TEMPS D'AIMER	20H15 Rencontre MISSION RÉGÉNÉRATION	
		12H00 Bébé LA RIVIÈRE	14H00 PERFECT DAYS	16H15 ET LA FÊTE CONTINUE !	18H20 PERFECT DAYS	20H40 VINCENT DOIT MOURIR	
		12H00 RICARDO ET LA PEINTURE	14H00 AVANT QUE LES FLAMMES	16H00 RIEN À PERDRE	18H10 Sacha Guitry (D) LE COMÉDIEN	20H10 L'ENLÈVEMENT	
		12H00 LE TEMPS D'AIMER	14H15 MARS EXPRESS	16H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	18H10 DODIN BOUFFANT	20H40 CONANN	
RÉPUBLIQUE				16H00 LA VÉNUS D'ARGENT	18H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H20 LA RIVIÈRE	
MANUTENTION MAR 5 DÉC		11H50 LA VÉNUS D'ARGENT	13H40 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H00 PERFECT DAYS	18H15 RIEN À PERDRE	20H30 Rencontre AU CLÉMENCEAU	
		12H00 CONANN	14H00 LE TEMPS D'AIMER	16H20 THE OLD OAK	18H30 RICARDO ET LA PEINTURE	20H40 LE TEMPS D'AIMER	
		12H00 Sacha Guitry (D) LE MOT DE CAMBRONNE	13H20 CESÁRIA ÉVORA	15H10 MARS EXPRESS	17H00 (D) VINCENT DOIT MOURIR	19H10 AVANT QUE LES FLAMMES	21H00 SIMPLE COMME SYLVAIN
		12H00 UN HIVER À YANJI	14H00 LA RIVIÈRE	16H00 DODIN BOUFFANT	18H30 ET LA FÊTE CONTINUE !	20H40 PERFECT DAYS	
RÉPUBLIQUE			15H15 L'ENLÈVEMENT		17H45 SIMPLE COMME SYLVAIN	19H50 HOW TO HAVE SEX	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Le théorème de Marguerite* le jeudi 23/11 à 14h, *La rivière* le lundi 4/12 à 12h00, *Perfect days* le mardi 12/12 à 13h50, *Le temps d'aimer* le mardi 19/12 à 14h et *Past lives* le jeudi 21/12 à 13h50.

MANUTENTION MER 6 DÉC		12H00 AVANT QUE LES FLAMMES	14H00 PERFECT DAYS	16H30 LEVANTE	18H30 Ciné-club DÉMENAGEMENT		
		12H00 LA RIVIÈRE	14H10 BÂTIMENT 5	16H10 RIEN À PERDRE	18H30 LE TEMPS D'AIMER	20H50 BÂTIMENT 5	
		12H00 LE TEMPS D'AIMER	14H20 LA CHIMÈRE	16H50 CESÁRIA ÉVORA	18H40 FREMONT	20H30 PERFECT DAYS	
		12H00 RICARDO ET LA PEINTURE	14H20 FREMONT	16H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H40 CONANN	20H45 LEVANTE	
	RÉPUBLIQUE		15H00 LE GRAND MAGASIN	16H30 COLLINE AUX CAILLOUX	17H40 UN HIVER À YANJI	19H40 LA CHIMÈRE	
MANUTENTION JEU 7 DÉC		12H00 FREMONT	14H00 (D) MARX PEUT ATTENDRE	16H00 LE TEMPS D'AIMER	18H30 Rencontre LA CHIMÈRE		
		12H00 RIEN À PERDRE	14H10 CONANN	16H20 LA RIVIÈRE	18H30 BÂTIMENT 5	20H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	
		12H00 LA VÉNUS D'ARGENT	14H50 LEVANTE	15H50 MARS EXPRESS	17H40 PERFECT DAYS	20H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		12H00 PERFECT DAYS	14H15 DODIN BOUFFANT	16H45 RICARDO ET LA PEINTURE	18H50 HOW TO HAVE SEX	20H40 Discussion UN HIVER À YANJI	
	RÉPUBLIQUE		15H00 L'ENLÈVEMENT		17H30 AVANT QUE LES FLAMMES	19H30 LE TEMPS D'AIMER	
MANUTENTION VEN 8 DÉC		11H45 ET LA FÊTE CONTINUE !	13H50 BÂTIMENT 5	15H50 RIEN À PERDRE	18H00 LE TEMPS D'AIMER	20H30 Rencontre RÊVES	
		11H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H10 PERFECT DAYS	16H30 UN HIVER À YANJI	18H30 LA CHIMÈRE		21H00 PERFECT DAYS
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H45 LE TEMPS D'AIMER		17H40 MARS EXPRESS	19H20 LEVANTE	21H15 HOW TO HAVE SEX
			13H30 LA VÉNUS D'ARGENT	15H20 FREMONT	17H15 CESÁRIA ÉVORA	19H15 FREMONT	21H00 CONANN
	RÉPUBLIQUE		15H00 LA CHIMÈRE		17H30 THE OLD OAK	19H45 BÂTIMENT 5	
MANUTENTION SAM 9 DÉC		11H00 RICARDO ET LA PEINTURE	13H40 LE RÈGNE ANIMAL	16H15 LE TEMPS D'AIMER	18H45 RIEN À PERDRE	21H00 PERFECT DAYS	
		10H30 COLLINE AUX CAILLOUX	11H45 CESÁRIA ÉVORA	13H45 LA RIVIÈRE	18H20 L'ENLÈVEMENT	21H00 LA CHIMÈRE	
			11H30 LEVANTE	13H30 UN HIVER À YANJI	17H30 BÂTIMENT 5	19H30 BÂTIMENT 5	21H30 CONANN
		10H30 AVANT QUE LES FLAMMES	12H30 HOW TO HAVE SEX	14H15 FREMONT	16H10 LE GRAND MAGASIN	17H40 FREMONT	21H45 MARS EXPRESS
	RÉPUBLIQUE		15H00 LE GARÇON ET LE HÉRON		17H30 PERFECT DAYS	19H45 DODIN BOUFFANT	
MANUTENTION DIM 10 DÉC		10H30 Rencontre JOUR D'ÉCLIPSE	13H45 LE TEMPS D'AIMER	16H10 PERFECT DAYS	18H30 LE TEMPS D'AIMER	20H50 RIEN À PERDRE	
		10H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	12H20 THE OLD OAK	14H40 LA CHIMÈRE	18H45 BÂTIMENT 5	20H45 LA VÉNUS D'ARGENT	
		10H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	12H45 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H50 BÂTIMENT 5	16H50 FREMONT	18H40 LA CHIMÈRE	21H10 MARS EXPRESS
		10H00 CESÁRIA ÉVORA	12H00 PERFECT DAYS	14H20 ET LA FÊTE CONTINUE !	16H30 LEVANTE	18H20 LA RIVIÈRE	20H20 Dernière chance YANNICK
	RÉPUBLIQUE		14H45 CONANN	16H45 (D) COLLINE AUX CAILLOUX	18H00 UN HIVER À YANJI	20H00 HOW TO HAVE SEX	
MANUTENTION LUN 11 DÉC		11H50 LA CHIMÈRE	14H20 CESÁRIA ÉVORA	16H10 PERFECT DAYS	18H30 LEVANTE	20H30 Rencontre FRANÇAIS D'ORIGINE CONTRÔLÉE	
		10h00 Cin'échange	12H30 FREMONT	14H15 LA RIVIÈRE	16H15 LA CHIMÈRE	20H50 BÂTIMENT 5	
			11H50 CONANN	13H50 AVANT QUE LES FLAMMES	15H50 MARS EXPRESS	20H10 PERFECT DAYS	
			12H00 UN HIVER À YANJI	14H00 RICARDO ET LA PEINTURE	16H10 LA VÉNUS D'ARGENT	20H20 LE TEMPS D'AIMER	
	RÉPUBLIQUE		15H15 (D) HOW TO HAVE SEX		17H00 (D) SIMPLE COMME SYLVAIN	19H10 ET LA FÊTE CONTINUE !	
MANUTENTION MAR 12 DÉC		12H00 BÂTIMENT 5	14H00 RIEN À PERDRE	16H15 BÂTIMENT 5	18H15 (D) RICARDO ET LA PEINTURE	20H30 Rencontre UN PONT AU-DESSUS DE L'Océan	
		12H00 MARS EXPRESS	13H50 Bébé PERFECT DAYS	16H10 UN HIVER À YANJI	18H15 LE TEMPS D'AIMER	20H40 PERFECT DAYS	
		12H00 LEVANTE	14H00 DODIN BOUFFANT	16H30 LA CHIMÈRE	19H00 LA RIVIÈRE	21H00 FREMONT	
		12H00 LE TEMPS D'AIMER	14H30 (D) ET LA FÊTE CONTINUE !	16H40 THE OLD OAK	18H50 (D) LA VÉNUS D'ARGENT	20H45 CONANN	
	RÉPUBLIQUE		15H00 (D) L'ENLÈVEMENT		17H30 (D) AVANT QUE LES FLAMMES	19H20 CESÁRIA ÉVORA	

Café Roma, le restaurant, à côté du cinéma, sera ouvert midi et soir les 24 et 31 décembre et fermé les lundis 25 décembre et 1^{er} janvier.

Le bistrot, de l'autre côté, sera fermé les 24, 25, 31 décembre et 1^{er} janvier.

MANUTENTION MER 13 DEC		12H00 LA CHIMÈRE	14H30 SIROCCO	16H10 LE NOËL DE SHAUN	17H20 SIROCCO	19H00 RUE DES DAMES	21H00 FREMONT
		12H00 BÂTIMENT 5	14H00 WINTER BREAK	16H40 LE GRAND MAGASIN	18H15 BÂTIMENT 5	20H15 WINTER BREAK	
		12H00 CONANN	14H10 PAST LIVES	16H15 AUGURE	18H10 LA CHIMÈRE	20H40 LE TEMPS D'AIMER	
		12H00 THE STRONG MAN	13H45 RUE DES DAMES	15H50 DÉMÉNAGEMENT	18H15 DODIN BOUFFANT	20H50 PAST LIVES	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE TEMPS D'AIMER		17H20 LEVANTE	19H10 PERFECT DAYS	
MANUTENTION JEU 14 DEC		11H45 PAST LIVES	13H50 LA RIVIÈRE	16H00 PERFECT DAYS	18H15 FREMONT	20H00 Rencontre LA LEÇON DE PIANO	
		12H00 RUE DES DAMES	14H10 CONANN	16H20 CESÁRIA ÉVORA	18H15 RIEN À PERDRE	20H30 BÂTIMENT 5	
		12H00 PERFECT DAYS	14H20 THE STRONG MAN	16H00 LEVANTE	18H00 UN HIVER À YANJI	20H00 LA CHIMÈRE	
		12H00 RÊVES	14H00 AUGURE	15H45 LA CHIMÈRE	18H15 WINTER BREAK	20H45 LE TEMPS D'AIMER	
RÉPUBLIQUE			15H00 WINTER BREAK		17H30 PAST LIVES	19H30 DÉMÉNAGEMENT	
MANUTENTION VEN 15 DEC		12H00 THE OLD OAK	14H10 BÂTIMENT 5	16H10 FREMONT	18H00 LE TEMPS D'AIMER	20H30 Rencontre LES COLONS	
		11H50 UN HIVER À YANJI	13H45 LA CHIMÈRE	16H10 RIEN À PERDRE	18H20 PERFECT DAYS	20H40 WINTER BREAK	
		11H45 WINTER BREAK	14H15 PAST LIVES	16H15 THE STRONG MAN	17H45 BÂTIMENT 5	19H40 AUGURE	21H20 MARS EXPRESS
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 DÉMÉNAGEMENT		16H50 LA RIVIÈRE	19H00 RUE DES DAMES	21H00 LEVANTE
RÉPUBLIQUE			15H00 CESÁRIA ÉVORA		17H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	19H20 LA CHIMÈRE	
MANUTENTION SAM 16 DEC	10H30 SIROCCO	12H10 RIEN À PERDRE	14H20 WINTER BREAK	17H00 SIROCCO	18H40 CONANN	21H00 NUIT FANTASTIQUE 	
	10H30 LE NOËL DE SHAUN	11H45 LE TEMPS D'AIMER	14H15 LE GRAND MAGASIN	15H50 LE TEMPS D'AIMER	18H20 LE RÈGNE ANIMAL	20H50 WINTER BREAK	
		11H30 LA CHIMÈRE	14H00 FREMONT	15H45 PAST LIVES	17H45 THE STRONG MAN	19H20 PERFECT DAYS	21H40 RUE DES DAMES
		11H30 DÉMÉNAGEMENT	14H00 PERFECT DAYS	16H20 LA CHIMÈRE	18H50 AUGURE	20H45 PAST LIVES	
RÉPUBLIQUE			14H50 RUE DES DAMES	16H50 LA RIVIÈRE	18H50 LEVANTE	20H40 BÂTIMENT 5	
MANUTENTION DIM 17 DEC	10H30 SIROCCO	12H10 FREMONT	14H00 LE TEMPS D'AIMER	16H30 PERFECT DAYS	18H45 RUE DES DAMES	20H45 AUGURE	
	10H30 LE NOËL DE SHAUN	11H45 WINTER BREAK	14H20 SIROCCO	16H00 WINTER BREAK	18H30 LE TEMPS D'AIMER	20H45 CONANN	
	10H30 CESÁRIA ÉVORA	12H20 LEVANTE	14H10 PAST LIVES	16H15 Dernière chance INTERDIT AUX CHIENS	18H00 LA CHIMÈRE	20H30 UN HIVER À YANJI	
	11H15 ANATOMIE D'UNE CHUTE		14H10 BÂTIMENT 5	16H10 LE GRAND MAGASIN	17H40 PAST LIVES	19H45 DÉMÉNAGEMENT	
RÉPUBLIQUE			15H00 LA CHIMÈRE		17H30 BÂTIMENT 5	19H30 THE STRONG MAN	
MANUTENTION LUN 18 DEC		12H00 PAST LIVES	14H00 THE STRONG MAN	15H30 DODIN BOUFFANT	18H00 PERFECT DAYS	20H20 WINTER BREAK	
		12H00 RUE DES DAMES	14H15 LA RIVIÈRE	16H20 RUE DES DAMES	18H20 RIEN À PERDRE 	20H30 PAST LIVES	
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H30 UN HIVER À YANJI	16H30 FREMONT	18H20 CESÁRIA ÉVORA	20H15 LA CHIMÈRE	
		12H00 PERFECT DAYS	14H20 AUGURE	16H15 BÂTIMENT 5	18H20 DÉMÉNAGEMENT	20H50 LEVANTE	
RÉPUBLIQUE			15H00 WINTER BREAK		17H30 (D) THE OLD OAK	19H40 LE TEMPS D'AIMER	
MANUTENTION MAR 19 DEC		12H00 LA RIVIÈRE	14H00 Bébé LE TEMPS D'AIMER	16H20 PAST LIVES	18H30 LE TEMPS D'AIMER	20H50 PERFECT DAYS	
		12H00 MARS EXPRESS	14H00 WINTER BREAK	16H30 (D) UN HIVER À YANJI	18H30 WINTER BREAK	21H00 RUE DES DAMES	
		12H00 AUGURE	14H00 LEVANTE	15H50 (D) CONANN	18H00 LA CHIMÈRE	20H30 BÂTIMENT 5	
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H40 DÉMÉNAGEMENT	17H10 (D) RÊVES	19H10 THE STRONG MAN	20H45 FREMONT	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) RIEN À PERDRE		17H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	19H40 CESÁRIA ÉVORA	

Cin'échange continue. Voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif.
Puis, discuter, échanger et partager un repas tiré du sac puisque la séance se termine
juste à l'heure du déjeuner. **Prochaine séance : lundi 11 décembre.**

MANUTENTION MER 20 DEC		12H00 RUE DES DAMES	14H20 LES COLONS	16H30 SIROCCO	18H30 Rencontre JE NE SAIS PAS OÙ VOUS SEREZ DEMAIN	20H45 LES COLONS
		12H00 PERFECT DAYS	14H30 SIROCCO	16H15 LE NOËL DE SHAUN	17H30 WINTER BREAK	20H15 LA CHIMÈRE
		12H00 LEVANTE	14H00 VOYAGE AU PÔLE SUD	15H40 LE GRAND MAGASIN	17H10 FREMONT	19H00 LA FILLE DE SON PÈRE
		12H10 THE STRONG MAN	14H00 LA FILLE DE SON PÈRE	15H50 AUGURE	18H00 LE TEMPS D'AIMER	20H30 PAST LIVES
RÉPUBLIQUE			15H00 WINTER BREAK		17H30 CESÁRIA ÉVORA	19H30 BÂTIMENT 5
MANUTENTION JEU 21 DEC		12H00 VOYAGE AU PÔLE SUD	13H45 BÂTIMENT 5	15H45 LES COLONS	17H45 LA RIVIÈRE	20H00 PERFECT DAYS
		11H50 LA CHIMÈRE	14H20 LE TEMPS D'AIMER	16H45 LA FILLE DE SON PÈRE	18H40 LEVANTE	20H30 VOYAGE AU PÔLE SUD
		12H00 AUGURE	13H50 Bébé PAST LIVES	16H00 WINTER BREAK	18H30 PAST LIVES	20H30 WINTER BREAK
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H20 CESÁRIA ÉVORA	16H10 DÉMÉNAGEMENT	18H30 RUE DES DAMES	20H30 THE STRONG MAN
RÉPUBLIQUE			15H00 DODIN BOUFFANT		17H40 LA CHIMÈRE	20H10 FREMONT
MANUTENTION VEN 22 DEC		12H00 WINTER BREAK	14H30 LES COLONS	16H30 CESÁRIA ÉVORA	18H30 LES COLONS	20H30 BÂTIMENT 5
		11H45 LE TEMPS D'AIMER	14H15 SIROCCO	16H15 VOYAGE AU PÔLE SUD	18H10 WINTER BREAK	20H45 LE GARÇON ET LE HÉRON
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 PERFECT DAYS	16H45 LA CHIMÈRE	19H10 AUGURE	21H00 PAST LIVES
		11H30 DÉMÉNAGEMENT	13H50 LA FILLE DE SON PÈRE	15H40 THE STRONG MAN	17H15 FREMONT	19H10 RUE DES DAMES
RÉPUBLIQUE			15H00 LA RIVIÈRE		17H10 LA FILLE DE SON PÈRE	19H00 LEVANTE
MANUTENTION SAM 23 DEC	11H00 LE NOËL DE SHAUN	12H15 FREMONT	14H00 WINTER BREAK	16H40 LES COLONS	18H40 VOYAGE AU PÔLE SUD	20H20 LES COLONS
	11H00 SIROCCO	12H40 CESÁRIA ÉVORA	14H40 SIROCCO	16H30 LE GRAND MAGASIN	18H00 LE TEMPS D'AIMER	20H20 WINTER BREAK
		12H00 PAST LIVES	14H10 RUE DES DAMES	16H15 LA FILLE DE SON PÈRE	18H10 LA CHIMÈRE	20H40 LA FILLE DE SON PÈRE
		11H20 ^(D) LE RÉGNE ANIMAL	13H50 DÉMÉNAGEMENT	16H10 PERFECT DAYS	18H30 PAST LIVES	20H40 AUGURE
RÉPUBLIQUE			15H20 VOYAGE AU PÔLE SUD		17H00 BÂTIMENT 5	19H00 DODIN BOUFFANT
MANUTENTION DIM 24 DEC	10H30 LE NOËL DE SHAUN	11H45 BÂTIMENT 5	14H00 LES COLONS	16H10 SIROCCO	17H50 LES COLONS	
	10H15 SIROCCO	12H00 WINTER BREAK	14H30 LE GRAND MAGASIN	16H10 VOYAGE AU PÔLE SUD	17H50 PERFECT DAYS	
	11H30 ^(D) ANATOMIE D'UNE CHUTE		14H20 LEVANTE	16H15 WINTER BREAK	18H45 THE STRONG MAN	
		12H00 LA FILLE DE SON PÈRE	13H50 LA CHIMÈRE	16H20 LE TEMPS D'AIMER	18H40 RUE DES DAMES	
RÉPUBLIQUE			14H30 Dernière chance THE OLD OAK	16H40 PAST LIVES	18H40 LA FILLE DE SON PÈRE	
MANUTENTION LUN 25 DEC			14H45 FREMONT	16H30 LE GRAND MAGASIN	18H00 PERFECT DAYS	20H15 LA CHIMÈRE
			15H00 WINTER BREAK		17H40 LA FILLE DE SON PÈRE	19H30 WINTER BREAK
			15H00 ^(D) THE STRONG MAN	16H45 VOYAGE AU PÔLE SUD	18H30 BÂTIMENT 5	20H30 PAST LIVES
			14H30 LA CHIMÈRE	17H00 LE TEMPS D'AIMER	19H20 ^(D) AUGURE	21H00 RUE DES DAMES
RÉPUBLIQUE			15H00 LES COLONS	16H50 SIROCCO	18H30 LEVANTE	20H15 DÉMÉNAGEMENT
MANUTENTION MAR 26 DEC	10H45 LE NOËL DE SHAUN	12H00 ^(D) BÂTIMENT 5	14H00 LA FILLE DE SON PÈRE	16H00 ^(D) LA CHIMÈRE	18H30 WINTER BREAK	21H00 LES COLONS
	10H45 SIROCCO	12H30 ^(D) LA RIVIÈRE	14H40 LE GRAND MAGASIN	16H10 SIROCCO	17H50 ^(D) DODIN BOUFFANT	20H30 VOYAGE AU PÔLE SUD
	11H15 ^(D) CESÁRIA ÉVORA	13H10 ^(D) LEVANTE	15H00 VOYAGE AU PÔLE SUD	16H40 ^(D) FREMONT	18H30 ^(D) DÉMÉNAGEMENT	20H50 LA FILLE DE SON PÈRE
		11H45 LES COLONS	13H50 PAST LIVES	16H00 RUE DES DAMES	18H00 ^(D) LE GARÇON ET LE HÉRON	20H30 ^(D) LE TEMPS D'AIMER
RÉPUBLIQUE			15H00 LE TEMPS D'AIMER		17H15 PAST LIVES	19H15 ^(D) PERFECT DAYS

Avant-première du film le vendredi 15 décembre à 20h30 suivie d'une discussion avec, sous réserve, le réalisateur **Felipe Gálvez Haberle** et des membres de l'association **Contraluz**.
Organisée en collaboration avec Contraluz. Vente des places à partir du 4 décembre.



(LOS COLONOS)

Felipe GÁLVEZ HABERLE

Chili 2023 1h37 **VOSTF**

avec Camilo Arancibia, Mark Stanley, Benjamin Westfall, Alfredo Castro, Marcelo Alonso, Adriana Stiven...

Scénario de Felipe Gálvez Haberle et Antonia Girardi

Que voilà un western inattendu. Beau – très beau – et fort – très fort. D'une force et d'une beauté qui vous enthousiasment (comment ne pas être enthousiasmé par un geste cinématographique aussi puissant et radical ?) autant qu'elles vous crucifient (comment n'être pas touché jusqu'au tréfonds de son cœur par un projet aussi puissant et nécessaire ?). Un western épique et rugueux qui, une fois n'est pas coutume, prend le genre à contre-pied et nous propose une « conquête de l'Ouest » (du sud-sud-ouest pour être précis), certes montrée du point de vue des colons mais racontée par les opprimés. Les « colons » du titre, ce sont José Menendez et ses sbires.

José Menendez a bel et bien existé. Surnommé le « Roi de la Patagonie », cet aventurier espagnol venu des Asturies au XIX^e siècle est devenu en quelques années le riche propriétaire de milliers d'hectares entre le Chili et l'Argentine pour y développer l'élevage, la production et le commerce de la laine. Il est resté dans l'Histoire comme l'artisan du développement économique de cette région désolée du bout du monde – à qui le monde moderne doit inconditionnellement, c'est bien le moins, vénération et reconnaissance. Des Palais, des voies de circulation, des rivières, des Musées lui sont dédiés – on reconnaît par là qu'il fut un illustre et formidable artisan du « Progrès » au sud de l'Amérique du Sud. L'Histoire officielle est, comme on

sait, écrite par les vainqueurs. Celle du Chili n'a jamais fait grand cas des autochtones qui peuplaient et exploitaient ces terres avant qu'elles ne soient privatisées au profit d'un seul propriétaire – pour mettre en œuvre l'ambitieux projet de « civilisation » porté par la caste de possédants d'origine européenne, uniformément blancs, aux commandes du pays. Méthodiquement, le réalisateur Felipe Gálvez Haberle remonte le temps pour faire débiter son film au commencement ou presque. En 1901. Au temps « béni » des colonies.

José Menendez vient d'acquérir les vastes territoires de la terre de feu qui

doivent étendre son « empire » jusqu'à l'Atlantique. De Tananarive à Alger, de Saïgon à Jaffa, c'est avéré sous toutes les latitudes : une entreprise de colonisation s'appuie d'abord sur le droit – celui, inaliénable, du colon – à la propriété privée et à la sécurité. L'élément colonisateur commence donc par délimiter son territoire, le sécuriser, avant de le nettoyer de tous les éléments indésirables. Une petite armée d'ouvriers s'efforce, pour le compte de José Menendez, de tendre des barbelés pour clôturer d'immenses parcelles à travers des espaces battus par les vents qui s'étendent à perte de vue. Tandis que trois cavaliers – MacLennan, un ancien officier Anglais, Bill, un mercenaire Américain et Segundo, un métis Mapuche – sont choisis par l'homme d'affaires pour « vider » ses terres des populations autochtones et ouvrir la route vers l'océan.

Western sec et tranchant, *Les Colons* raconte par le menu le périple sanglant des trois hommes, le génocide des Indiens Selk'nam qu'ils mettent en œuvre pour parvenir à leurs fins. Les traques, les meurtres, les viols – mais aussi la fatigue, l'usure, le doute, le dégoût, la folie dans laquelle fait verser la barbarie sanguinaire : le film se partage en deux parties pour documenter dans le même geste et avec une rigueur implacable les faces sombres, peu ragoutantes, de l'Histoire et de l'Humain. Et comment, in fine, la société parvient à s'arranger avec tout ça. Un grand premier film en forme de réquisitoire implacable contre toute forme de colonialisme, signé par un cinéaste engagé et brillant.



Contraluz continue ses activités habituelles : cours de Salsa, cours d'Espagnol, Tertulias et bien d'autres choses... Toutes ces informations et bien d'autres sur **contraluz.fr**



Séances les dimanches 3 et 10 décembre à 10h30 suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Guy Marignane**.
Vente des places à partir du 24 novembre.

JOUR D'ÉCLIPSE

Guy MARIGNANE
France 2023 1h25

Un couple de jeunes scientifiques, Egli et Ella, entreprend un voyage d'étude de trois jours et deux nuits dans le Ventoux, avec l'espoir d'observer l'éclipse solaire depuis le sommet de la montagne. N'empruntant que les sentiers de traverse, ils se retrouvent rapidement aux prises avec un territoire de plus en plus sauvage, presque lunaire, à mesure qu'ils progressent vers le sommet. Alors que la montagne ramène Egli à ses blessures au diapason de la tempête qui se lève, Ella prend un tout autre chemin, envoûtée par les secrets du vent. Entre parcours initiatique, quête de soi et de l'autre, *Jour d'Éclipse* rend hommage à la puissance des éléments dans un huis clos à ciel ouvert.



« Le Ventoux s'impose comme le principal personnage du film... Cette dimension, Guy Marignane l'avait d'emblée inscrite au scénario. La lente élévation vers les espaces dénudés et lunaires qui conduisent en plein ciel, il en fait le ressort moteur de sa dramaturgie. L'attention accordée au sol, à la terre, à la végétation, à l'animal et, à travers l'animal au regard animal, voire végétal ou minéral, participent bien de la teneur essentielle, élémentaire qui ordonne tout l'argument du film, les rapports entre les personnages principaux, leurs tourments et itinéraires spécifiques. » Eric Briot pour *Les Carnets du Ventoux*

Séance unique le samedi 2 décembre à 10h30 suivie d'une discussion avec **Marie Morhange**, psychologue.

Séance à l'initiative du Collège La Salle, dans le cadre du programme national de lutte contre le harcèlement à l'école, avec la participation de la Maison du Droit et de la Justice. Vente des places à partir du 20 novembre.

PLUS BAS QUE TERRE



Ludovic LESCIEUX

France 2023 1h15
Avec Ombeline Devilder, Aldéric Demay, Séraphin Chauvet, Madalen Larvor...

Lindsay et Lucas avaient tous les deux 13 ans. Cette année, ils ont mis fin à leurs jours après avoir été victimes de harcèlement au collège. Alors ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye a parlé d'un « échec collectif ». Les réseaux sociaux et autres plateformes peinent à prendre leurs responsabilités face aux messages haineux qui circulent sur leurs forums. Un sujet d'actualité au cœur du film *Plus bas que terre*, réalisé par le girondin Ludovic Lescieux qui débute pourtant l'écriture du scénario en 2012.

Cette année-là, c'était une adolescente canadienne, Amanda Todd, qui se suicidait après des mois de harcèlement sur Internet et au lycée. Quelques jours avant, la jeune fille avait posté une vidéo sur Youtube dans laquelle elle lançait un appel au secours. Le drame a provoqué une onde de choc dans le pays. L'histoire d'Amanda devient alors un point de départ pour raconter celle de Clara, une jeune lycéenne de 16 ans timide et réservée qui trouve refuge sur les réseaux sociaux et se lie d'amitié à un jeune homme sur un site de rencontre. Mal intentionné, ce dernier la menace de diffuser une photo intime d'elle au sein de son lycée et à sa famille. La rumeur se répand, elle devient la risée de toutes et tous, au lycée et sur les réseaux. S'ensuit une descente aux enfers psychologique pour la jeune fille...

En réalisant *Plus bas que terre*, Ludovic Lescieux souhaite s'adresser aux parents, enseignants, adolescents. Tout le monde y est confronté. Le cyberharcèlement ne s'arrête pas aux portails des écoles une fois la journée finie. Il n'y a pas de temporalité. (Avec l'aide de Victoria Berthet, *Rue89Bordeaux*)

OCT. / DÉC 2023

LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



VEN. 10 NOV.
LUDWIG VON 88 + THEE GUNLOCKS

FESTIVAL LES SOIRÉES D'AUTOMNE

MER. 15 NOV. CHEZ REMÔMES
CONCERT JEUNE PUBLIC

JEU. 16 NOV.

PICON
MON AMOUR
+ KARAOKE
LIVESHOW

VEN. 17 NOV.
LA MOSSA

SAM. 18 NOV.

DIM. 19 NOV. JOHAN
PAPACONSTANTINO + GRAYSSOKER

JOULIK + RADIO MINDELO

VEN. 24 NOV. ADÉ
+ BLOND

SAM. 25 NOV. POMME
+ VICTORIA CANAL

VEN. 01 DEC. IZIA
+ TERRIER

VEN. 08 DEC. NUIT INCOLORE
+ YUSTON XIII

SAM. 09 DEC. OAI STAR
+ 1^{ÈRE} PARTIE

>> 2024 >>

SAM. 27 JAN. 2024
PIERRE DE MAERE

VEN. 09 FEV. 2024
BENJAMIN BIOLAY

VEN. 16 FEV. 2024 SOOM T
& THE STONE MONKS

SAM. 24 FEV. 2024 KEZIAH
JONES

VEN. 08 MARS 2024 TÉTÉ
+ 1^{ÈRE} PARTIE

SAM. 16 MARS 2024 ROMÉO
ELVIS

JEU. 21 MARS 2024 IAM
(COMPLET)

VEN. 29 MARS 2024 FÉFÉ

+++

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET



Térébenthine

LE COMPTOIR DES BEAUX-ARTS D'AVIGNON

Intra muros : 22 bis, rue velouterie

Nouveau

Rayon

ENCADREMENT

Standard et sur Mesure

Offre de Lancement

- 20 %

jusqu'au 22/12/2023

Retrouver notre sélection de

NOËL

et Chèque cadeaux



www.terebenthine.info

Avignon
Passion d'Art
présente ses
Ateliers

www.avignon-art.com

Peinture à l'huile
Acrylique
Dorure
Décor peint
Dessin...

PASSION D'ART

Devenez tous ARTISTES
Cours - Stages Enfants et Adultes
Atelier Avignon Intra muros
Parking Gratuit



Séance unique le jeudi 23 novembre à 20h00.
En collaboration avec **Miradas Hispanas**,
suivie d'une discussion avec les membres
de l'association.

VICENTA B.

Carlos LECHUGA

Cuba / Colombie / France 2023 1h17 **VOSTF**
Avec Linnett Hernandez Valdes, Pedro Martínez,
Mireya Chapman, Ana Flavia Ramos, Eduardo
Martínez, Aimee Despaigne...

Vicenta Bravo vit dans l'un de ces magnifiques appartements de la Havane désormais marqué par l'érosion du temps mais qui gardent les traces d'un passé riche et glorieux. Elle y vit avec son fils qui, comme beaucoup de jeunes cubains aujourd'hui quittent l'île vers de plus vastes horizons, véritables promesses d'un avenir meilleur.

Vicenta est une « santera », elle a le don de prédire l'avenir, et nombreuses sont les femmes, mères, grand-mères ou jeunes filles, à venir puiser dans son savoir des réponses à leurs questions existentielles. Car dans ce monde où les hommes vaillants partent vers des cieux supposés plus cléments, l'on ne croise plus que ces femmes traînant leurs angoisses, leurs doutes, et leur solitude.

« *Vicenta B.* aborde un problème de société que l'on remarque à Cuba depuis maintenant plusieurs années : le cas de l'émigration massive. Les jeunes quittent le pays et partent vers les États-Unis ou l'Europe. Il y a donc beaucoup de mères seules à Cuba. C'est ce que j'aborde directement dans le film avec le déménagement du fils de Vicenta.

« *Vicenta* est issue d'une génération intermédiaire. Autrement dit, elle n'est plus considérée comme jeune mais elle n'est pas encore vieille. Elle appartient à cette génération résignée, qui a vu ses aînés animés par un rêve avant de se rendre compte qu'ils s'étaient trompés. La nouvelle génération, celle des jeunes, préfère s'en aller vers de nouveaux horizons. Seules, toutes ces personnes qui ont le même âge que *Vicenta* se retrouvent dans les limbes, sans réels guides. Alors que font-ils ? Telle est la grande question de mon film. »
(Carlos Lechuga)



Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections : miradashispanas.free.fr



Vendredi 8 décembre à 20h30, la séance sera suivie d'une rencontre avec **Pascal Catheland**, réalisateur et ancien collègue d'Utopia Avignon !
Pour ce film : deux séances supplémentaires les
jeudi 14/12 à 12h00 et mardi 19/12 à 17h10.

RÊVES

Pascal CATHELAND et Arthur PEROLE France 2022 1h40

Durant l'année scolaire 2020/2021, un cinéaste et un chorégraphe vont à la rencontre d'un groupe de collégiens. Du haut de leurs quatorze ans, comment ces adolescents perçoivent le monde d'aujourd'hui et quel futur imaginent-ils ? Face caméra, ils et elles confient leurs rêves d'avenir, mais aussi ceux qu'ils font à la nuit tombée... De ces rencontres naît une série documentaire en 4 épisodes.

Épisode 1 / **Mad World**

« À quoi as-tu envie de rêver ? » Julien a adoré le confinement, il en a marre du collège. Sara a découvert les mouvements féministes et antiracistes sur les réseaux, le confinement l'a politisée. Noa regrette que tout le monde soit sur son téléphone, lui il préfère s'occuper en faisant des gâteaux au chocolat. Mais comment sera le futur si le présent ressemble à ça ?

Épisode 2 / **Story Privée**

« Ça va comment les amours ? T'aimerais tomber amoureux ? (Ça ressemble à quoi pour toi ?) » Gabriel pense qu'être amoureux c'est se sentir attiré par une personne et ne pas pouvoir imaginer sa vie sans elle. Pour Sara, il paraît aujourd'hui difficile d'aimer et de faire confiance aux garçons qu'on rencontre sur Instagram. Julien différencie l'amour parental, l'amitié et le premier amour celui dont on se rappelle toute la vie.

Épisode 3 / **Comme un adulte**

« Tu te souviens du moment où tu as compris que tu n'étais plus un enfant ? » Louann s'est sentie pousser des ailes quand elle a vécu son premier amour. Pour Samantha c'est lorsqu'on lui a demandé de choisir une orientation, c'était trop tôt. Dorian raconte que ça s'est passé avec la prise de conscience du regard des autres. « Et toi, les adultes tu les vois comment ? » Pour Benjamin ils sont des gens âgés qui travaillent pour gagner leur vie, pour Angèle ils sont chiants, on s'ennuie avec eux.

Épisode 4 / **En transe**

« C'est quoi être en transe ? » Pour Noa c'est un corps qui se métamorphose. Benjamin pense que c'est un corps incontrôlable, mais les humains veulent tout contrôler autour d'eux, les animaux, la planète comme si tout leur appartenait ! Sam a le mot de la fin : C'est quand le corps change d'apparence, quand il passe d'enfance à adolescence, là pour moi il est aussi en transe.

théâtre
transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

02
déc.

LES BRAS Nus
édition

LÉBRA
NU

entrée libre

les bras Nus
édition

15h-16h30 lectures et performances
Dix Lions | Claire Tipy
Il aurait fallu qu'on nous sauve | Geoffrey Dahm
Des pintades et des manguiers | Claire Tipy

17h30/19h00 conversations avec les auteurs,
les éditeurs et les lecteurs

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 | theatretransversal.com

**Les bénévoles,
accompagnants au deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84**

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 18 Décembre 2023
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Façoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
deuil, dans un climat de
bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89
deuillautre84@gmail.com


L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84

Séance le mardi 12 décembre à 20h30 suivie d'une rencontre avec le
réalisateur Francis Fourcou. Vente des places à partir du 1er décembre.

UN PONT AU-DESSUS DE L'Océan

(voyages en pays osage et occitan)



Francis FOURCOU
France 2023 1h40 **VOSTF**
Avec Isabelle François,
Chelsea Tayrien Hicks...

C'est un pont gigantesque, démesuré, indestructible, mais pourtant à hauteur d'homme, que jette le film de Francis Fourcou par-dessus l'Atlantique. Un pont aux fondations solidement ancrées dans la terre, dans les terres, un pied en Occitanie et un pied au cœur des grandes plaines du comté de Pawhuska, tout là-bas en Oklahoma. Le comté de Pawhuska, c'est la terre des Osages, « natifs américains », qui y vivent depuis des siècles et des siècles et ont, comme tant d'autres tribus indiennes, tant bien que mal survécu aux vagues de colonisation, aux guerres, aux déplacements forcés, aux massacres... y perdant au fil du temps, de ségrégation en discrimination, les fondements de leur culture, de leur langue et de leur Histoire. Une problématique à laquelle sont sensibles, de l'autre côté du pont et de l'océan, les veilleurs qui s'efforcent contre vents et marées (et contre une normalisation, un nivellement scolaire) de garder vivace une langue dite d'Oc, longtemps menacée d'extinction. Et le pont lui-même, l'ouvrage d'art, c'est l'incroyable histoire du voyage en 1829 d'une petite poignée d'indiens Osages à Montauban – et de la solidarité d'une ville qui permit leur retour en terre indienne... Histoire jamais tout à fait oubliée, au nom de laquelle on croise chaque année des Osages à Montauban, comme on chante le Se Canta occitan dans les pow-wows en Oklahoma.

Sur les pas d'Isabelle, chanteuse occitane, le film nous emmène à la découverte du comté de Pawhuska – et parallèlement, suit les traces de Chelsea, poétesse osage, à la découverte des montagnes occitanes. Au gré d'un passionnant va-et-vient transatlantique, se croisent les bisons revenus dans la réserve Tallgrass et les vaches d'Aubrac sympathisantes ; les calandretas occitanes et les maternelles osages ; le Chef Standing Bear, Montségur ou la mémoire du massacre de Wounded Knee... Entre les deux peuples des liens se font jour, des similitudes de plus en plus évidentes, des luttes communes. Hasard des calendriers, on croise fugacement le souvenir laissé par l'équipe de Martin Scorsese, qui vient de finir dans les mêmes lieux le tournage de *Killers of the Flower Moon*, qui raconte un épisode particulièrement sombre de l'histoire du peuple Osage.

Ce voyage croisé, fait de magnifiques rencontres et de vibrants témoignages, offre une belle réflexion sur ce qui forme une nation et ce qui la maintient vivante. Sur l'importance de la langue et du combat mené contre sa disparition, car « les langues sont dépositaires et vecteurs de culture, de savoir, de valeurs et d'identité, dont la perte représente un appauvrissement pour l'humanité tout entière » (Unesco). Nous sommes embarqués dans l'édification de ce formidable pont, prémices d'une internationale utopique, unissant, des deux côtés de l'Atlantique, deux peuples autochtones dans un grand élan de fraternité.



PAST LIVES, nos vies d'avant

Écrit et réalisé par **Celine SONG**

USA / Corée du Sud 2023 1h46

VOSTF (anglais, coréen)

avec Greta Lee, Teo Yoo, John Magaro, Seung Ah-moon, Seung Min-yim...

À 12 ans, Nora et Hae Sung ont un premier rendez-vous vaguement amoureux. Leur complicité est évidente. Mais Nora quitte peu après la Corée du Sud pour le Canada avec ses parents. Douze ans plus tard, les deux jeunes gens renouent grâce aux réseaux sociaux. Elle habite New York, où elle aspire à être dramaturge, tandis qu'il termine à Séoul ses études d'ingénieur. C'est comme s'ils s'étaient parlé la veille. Troublée par cette relation virtuelle qui n'est pas amoureuse, mais assurément plus qu'amicale, Nora prend un pas de recul. Douze autres années passent... En partie inspiré par la vie de la cinéaste Celine Song, *Past lives* est un récit d'amour impossible d'une délicatesse et d'une subtilité inouïes.

Dramaturge comme son héroïne, Celine Song a construit de merveilleux personnages à qui elle a écrit des dialogues pleins d'acuité, dont le réalisme se colore volontiers de poésie. Lorsque

Hae Sung se souvient que Nora pleurait tout le temps, enfant, elle lui rappelle qu'il était le seul à pouvoir la consoler. Elle affirme ne plus pleurer désormais. « Pourquoi ? » demande-t-il. « Quand nous avons immigré, je pleurais beaucoup, mais tout le monde s'en fichait, alors j'ai arrêté. » Entre Nora et Hae Sung, c'est comme si l'heure était en permanence à la confiance... Il y a par exemple cette scène où Hae Sung demande à Nora si, en supposant qu'elle ne soit pas partie de Séoul, ils se seraient selon elle mariés, ou pas. Puis séparés, ou pas. Ils ne le sauront jamais. Dès lors, leurs échanges sont empreints d'une note de regret, de mélancolie, d'autant plus difficile à chasser qu'elle ne repose sur rien de tangible. Et Nora d'épouser Arthur, un écrivain qu'elle aime sincèrement, et avec qui elle a beaucoup en commun... À l'inverse, Hae Sung et elle sont toujours aux antipodes. Quand elle était une étudiante studieuse et ambitieuse, il faisait la fête entre les cours. À présent, elle est plus décontractée qu'autrefois, et lui, plus coincé. Pour autant, lorsqu'ils finissent enfin par être en présence l'un de l'autre, cette connexion invisible qui les unit est palpable. C'est inavouable,

mais irréprouvable. C'est compliqué. Douloureusement compliqué.

Bien que *Past lives* soit son premier film, Celine Song démontre une maîtrise peu commune du langage cinématographique. Son sens de l'image est exquis : tous ces panoramas urbains nocturnes, ce crépuscule champêtre aux cieux pastel avec silhouettes en contrejour... En un crescendo parfait, elle réussit à traduire la tension amoureuse à l'œuvre au moyen de compositions parlantes, comme ce gros plan des mains de Nora et Hae Sung qui se touchent presque, mais pas tout à fait, dans le métro : c'est électrique...

Dans un film hollywoodien, on saurait comment tout cela va s'enchaîner et se conclure. Sauf que *Past lives* n'est pas un film hollywoodien, et que rien n'y est convenu ou prévisible. C'est un film juste, vrai, et surtout follement romantique. Un film qui, à défaut d'une meilleure formule, est honnête dans sa manière de susciter des émotions.

D'ailleurs, sans trop en dire, on précisera qu'à un moment, Nora se laissera de nouveau aller à pleurer. Impossible de ne pas l'imiter. C'est triste, mais cathartique. C'est compliqué. Magnifiquement compliqué. (F. Lévesque, ledevoir.com)

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

Programmation détaillée
WWW.AVECLAGARE.ORG

Ven. 10/11

NURE + DYLAN DYLAN + CALLING
MARIAN #clubbingelectro

Ven. 24/11

BLOOM + JOHNNY MAFIA
#poprock #rock

Jeu. 30/11

CECILE LACHARME #violoncelle
Concert + masterclass

Mer. 06/12

L'AU DESSUS BD CONCERT
au cinéma La Cigale Cavaillon
#experienceimmersive

Ven. 08/12

CONQUERING SOUND
+ MANUDIGITAL #electrodub

Jeu. 14/12

JAM avec MELANIE
DEMARIA #Jam

Association A.V.E.C / La Gare de Coustellet
105 quai des entreprises - Coustellet - 84660 MAUBEC



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNE

la Scala

PROVENCE



SAMEDI
16 DÉCEMBRE 20H
DIMANCHE
17 DÉCEMBRE 16H

JEUDI 21
DÉCEMBRE
19H30

YONGOYÉLI

LE PETIT PRINCE

**UN NOUVEAU
SPECTACLE OÙ
LA VIRTUOSITÉ
ACROBATIQUE EST
MISE AU SERVICE
D'UNE ŒUVRE FORTE
ET FÉMINISTE.**

CIRCUS BAOBAB

**LE CHEF D'ŒUVRE
D'ANTOINE DE
SAINT-EXUPÉRY À
(RE)DÉCOUVRIR EN
FAMILLE !**

**AVEC HOËL LE CORRE
CRÉATION DE MAGIE
AUGMENTÉE MOULLA
AVEC LA VOIX
DE PHILIPPE TORRETON**

Pour réserver, flashez le QR code
ou rendez-vous sur le site



www.lascala-provence.fr



3 Rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90



WINTER BREAK

(THE HOLDOVERS)

Alexander PAYNE

USA 2023 2h13 **VOSTF**

avec Paul Giamatti, Dominic Sessa,
Da'Vine Joy Randolph, Carrie Preston...

Scénario de David Hemingson

Si *Winter break* était une chanson, elle serait de celles qui se jouent les soirs d'hiver au coin du feu. Comme une mélodie folk, évoquant avec déférence le répertoire seventies, adaptée en quelques arrangements efficaces et la conviction que la sincérité du propos et le soin de l'exécution sauront toucher le cœur de l'auditoire. Et, de fait, cette comédie douce d'Alexander Payne séduit en toute simplicité avec son trio de personnages mal assortis, contraints de passer ensemble les fêtes de Noël de l'année 1970. Avec son image pellicule et sa bande-son vintage, *Winter break* reprend tout des codes de l'époque mais réserve surtout quelques belles interactions humaines entre un vieux prof renfrogné, un lycéen aussi malin qu'indiscipliné et une cuisinière endeuillée. Si le film semble d'abord se lover dans les tons neigeux d'une petite morosité hivernale, c'est pour mieux révéler un intérieur vif et généreux avec pour thème principal la croisée inattendue de gens

seuls que rien ne devait réunir et qui, chemin faisant, finiront par laisser une marque indélébile les uns sur les autres.

Nous sommes en décembre 1970, dans un internat privé pour garçons de Nouvelle-Angleterre, au nord-est des États-Unis. Les hivers sont rudes et les pensionnaires n'ont qu'une hâte : retrouver leur famille et se faire gâter pour les fêtes. Mais cela, Paul Hunham (interprété par l'excellent Paul Giamatti), en sa qualité de professeur de civilisations anciennes, titulaire depuis des lustres, n'en a que faire. Lui-même sans famille, il se pourrait même qu'il éprouve un petit plaisir – perceptible dans son regard tronqué d'un œil de verre – à remettre aux étudiants leurs copies, majoritairement désastreuses, à la veille de leurs retrouvailles avec leurs parents. Hunham applique le programme, aucune requête ne l'atteint : ni les râleries des élèves, ni les demandes du Directeur de traiter avec clémence les descendants de familles fortunées ou les fils de sénateurs. Tout cela ne vaut pas à Hunham l'amour de ses confrères et c'est sans surprise sur lui que tombe l'astreinte de devoir assurer la permanence au lycée pendant la trêve hivernale. Et accessoirement de veiller sur les quelques élèves sans solution pour les fêtes. Ils sont quatre dans

ce cas et Hunham entend bien les mener à la baguette avec, vous l'imaginez, un programme studieux des plus réjouissants... Trois d'entre eux trouvent rapidement le moyen de décampier et il n'en reste bientôt plus qu'un : Angus Tully, que sa mère a lâchement laissé là au dernier moment pour s'offrir une lune de miel avec son nouveau mari. Épanouissante situation familiale qui, on le sent, affecte Angus au plus profond et provoque en lui une rage qui ne tarde pas à exploser sur la carapace de Hunham. Avec l'entremise de la cuisinière Mary, Afro-américaine qui a récemment perdu son fils au Vietnam (on est en 1970...), Paul Hunham va peu à peu infléchir son austérité, découvrir en Angus un jeune homme bien plus intelligent qu'il ne le pensait et s'enquérir des raisons qui empêchent ce gamin de se sentir mieux dans sa peau...

Le Prof, l'Élève et la Cuisinière : drôle de trinité pour un Noël pas comme les autres. Alexander Payne sait nous les rendre particulièrement attachants grâce à un humour toujours doux et un sens savoureux des dialogues. Lors d'une virée à Boston, leur aventure prendra l'allure d'un petit road-movie initiatique, soufflant sur le film un air nostalgique. Comme si Payne trouvait dans ce récit quelque chose d'intime et prenait soin de porter un regard tendre sur ces personnages, chacun à leur façon en marge. Avec la croyance que des rencontres faites de petits riens, si elles ne sauraient changer le monde, peuvent parfois bouleverser des vies.



THE STRONG MAN

(L'ATHLÈTE INCOMPLET)

Frank CAPRA

USA 1926 1h15 Noir & blanc Muet
avec Harry Langdon, Priscilla Bonner,
Gertrude Astor, William V. Mong...

Scénario de Hal Conklin, Robert Eddy et Arthur Ripley

1926 : Frank Capra, ancien « gagman » chez Mack Sennett, et Harry Langdon, révélé chez ce même Mack Sennett dans des films courts dont Capra écrivait les gags, présentent successivement *Tramp*, *Tramp*, *Tramp* et *The Strong man*, leurs deux premiers longs métrages. Dans le premier, Capra n'est encore que co-scénariste... Avec *The Strong man*, il dirige seul son premier grand film. Il a 29 ans, Langdon 42. Hollywood est à son zénith, Langdon n'a que de très brèves années de gloire à flamber avant l'avènement du parlant, l'avenir et la gloire du futur metteur en scène de *La Vie est belle* et de *Mr Smith au sénat* sont devant lui.

Harry Langdon, deuxième classe belge, mène sa guerre solitaire dans le no man's land. Il essaie de repousser son énorme adversaire à l'aide d'une mitraillette maniée nonchalamment comme un jouet ; il le met en déroute avec un vrai joujou, son lance-pierres, vite transformé en lance-biscuits ou lance-oignons... Le conflit terminé, Langdon, ce poupon géant comme l'appelle Capra, débarque aux États-Unis avec son ancien rival du no man's land, le « grand » Zandow, l'homme-canon. Ils doivent passer par Ellis-Island, l'île sinistre où les miséreux de la vieille Europe attendent, parqués, l'autorisation de tenter leur chance. Aucune récrimination, l'avenir leur appartient. Harry connaît ses premiers déboires avec une virago blonde qui fait semblant de le séduire pour récupérer un magot. Départ vers la petite ville où Harry découvrira sa marraïne de guerre, Mary Brown, aveugle, et remplacera au pied levé son patron Zandow devant une foule d'ivrognes...

Frank Capra affronte tout à trac les conventions alors de mise à Hollywood, recueille l'héritage non seulement de Sennett, mais de Chaplin, du western. De Langdon le pataud surgit l'image du Pierrot lunaire, l'être irrationnel terrorisé par les femmes, méchant aux méchants, l'individualiste-né, déjà le parfait Américain des futurs classiques de Capra... (L. Marcorelles, *Le Monde*)



La projection du **mercredi 6 décembre**
à 18h30 aura lieu dans le cadre du ciné-club de
Frédérique Hammerli, professeure de cinéma.

DÉMÉNAGEMENT

Shinji SOMAI Japon 1993 2h04 **VOSTF**
avec Tomoko Tabata, Kiichi Nakai, Junko Sakurada...
Scénario de Satoshi Okonogi et Satoko Okudera,
d'après un roman de Hiko Tanaka

C'est Renko, une fillette d'une douzaine d'années, qui est au centre du film et qui en donne le rythme. On comprend dès la première scène que ses parents se séparent, son père va déménager et Renko, qui ne supporte pas le délitement de son foyer, tente de tenir la barre. Mais que peut une jeune fille face à la décision des adultes et au cours d'un monde qu'elle ne comprend pas encore ?

Car Renko a beau parler comme une grande et avoir un caractère bien trempé, elle n'est en fait rien d'autre qu'une fille de son âge. C'est bien une petite fille qui, lorsqu'elle aide son père à déménager, s'amuse à imaginer que l'armoire du nouvel appartement peut secrètement mener au placard de sa chambre. C'est bien une petite fille aussi qui constate avec tristesse, lorsqu'on l'emmène au restaurant parce que rien n'est prêt pour le repas, à quel point sa mère s'estimait piégée dans son rôle de femme au sein de son mariage. Et au fond, ce que Renko a, c'est ce qu'ont tant d'enfants de son âge : une force vitale qui illumine le regard et la conviction qu'il ne faut jamais rester passif devant l'injustice. Cette énergie puisée dans le cœur de Renko est le véritable moteur du film. Dépassée par ses propres sentiments, Renko franchit les interdits, subtilise le contrat de divorce de sa mère, explose de colère à l'école, fugue pour retrouver son père sur son lieu de travail, etc. Jusqu'à ce qu'elle finisse par concentrer tous ses efforts sur ce qui devient son seul et unique souhait : se rendre avec ses deux parents dans l'ouest du pays pour observer les feux d'artifices tirés sur le lac Biwa...

C'est en acceptant son état d'enfance que Renko traversera les épreuves, jusqu'à un final époustouffant, petit bijou de mise en scène et d'onirisme, acmé d'un film plein de poésie et de délicatesse...



LEVANTE

Lillah HALLA

Brésil 2023 1h32 **VOSTF**

avec Ayomi Domenica, Loro Bardot, Grace Passô, Gláucia Vandeveld, Rômulo Braga...

Scénario de Lillah Halla et María Elena Morán

ABRAZO DU MEILLEUR FILM – Festival du cinéma latino-américain de Biarritz 2023

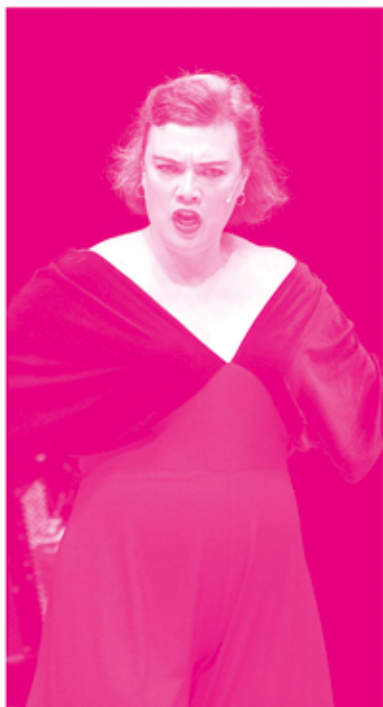
Voilà un film qui a une énergie folle et qui donne la pêche. Une fois n'est pas coutume, c'est du Brésil que nous vient ce petit bijou pétri d'humanité et qui porte haut le droit des femmes à disposer de leur vie et de leur corps. C'est un pays de contrastes où le choix du genre et l'orientation sexuelle sont acceptés mais où, dans le même temps, la ferveur catholique est omniprésente. Un pays où l'interruption volontaire de grossesse n'est toujours pas un droit et continue d'être sévèrement réprimée. Même si Bolsonaro n'est plus au pouvoir, une grande partie de l'opinion publique penche du côté de la criminalisation de l'avortement, et le retour en force

de l'évangélisme dans le pays n'aide pas. Preuve en est, les cinémas sont transformés en églises...

Sofia est une Afro-brésilienne de dix-sept ans, élevée par son père, apiculteur de son état. Même si leurs relations sont parfois tendues, c'est un papa-poule à l'écoute, qui ferait tout pour sa fille. Sofia fait partie de l'équipe de volley-ball féminine de Capão Leste, un des quartiers déshérités de São Paulo. C'est une joueuse prometteuse et une candidate sérieuse pour une bourse sportive qui pourrait changer sa vie : elle intéresse en effet un centre chilien de formation professionnelle, une opportunité qui ne se présente souvent qu'une fois dans une carrière. Son équipe de Capão Leste détonne dans le championnat national, puisqu'elle est très queer, composée de joueuses non binaires ou transgenres. En fait, plus qu'une équipe, c'est une véritable famille. Qui se serre les coudes quand l'une de ses membres a un coup dur. Et justement quand, la veille du match qui peut sceller son destin, Sofia apprend qu'elle est enceinte, ce sont toutes ses coéquipières et sa coach qui se sentent concernées. Sofia a une amoureuse mais elle est bisexuelle et plutôt libre, et après une rencontre d'un soir avec « un type en moto » comme elle le décrit, elle se retrouve malencon-

treusement « grávida »... Ne voulant pas de cette grossesse, elle se met donc à chercher des options pour y mettre fin. La seule légale se limite à un centre de santé privé, dont la fonction déguisée est en fait de dissuader les femmes d'avorter. Contrainte à le faire illégalement, Sofia se retrouve rapidement la cible d'un groupe fondamentaliste, bien décidé à l'en empêcher à tout prix. Mais ni Sofia ni ses proches n'ont l'intention de se soumettre à l'aveugle ferveur de la masse...

L'excellente Ayomi Domenica porte le personnage de Sofia avec une force et une conviction communicatives. Mais ce portrait n'est pas tant celui d'une femme et de ses droits que celui d'une société. Car devant la situation de Sofia, tout le monde et chacun est persuadé qu'il a son mot à dire : les médecins, les autorités sportives, les voisins culs bénis... Son choix ne lui appartient plus et elle doit rendre des comptes à tous. Face à ce tableau qui peut paraître alarmant, Lillah Halla laisse tout de même une place précieuse à la solidarité et tisse des liens forts entre les personnages. Nous montrant une équipe, une famille unie de jeunes femmes qui partagent leurs luttes, et où l'insurrection (« levante » en portugais) peut faire changer le cours des choses.



théâtre, opéra

Carmen.

François Gremaud –
2b company

jeu. 30 nov. | 20h

(CRÉATION)



théâtre

Monte-Cristo

Compagnie La
Volige – Nicolas
Bonneau, Fanny
Chériaux

mar. 12 déc. | 19h

12 ans et +



de l'extra
dans ton
ordinaire.

03 > 09 déc.

spectacles, ateliers,
rencontres, visites,
découvertes,
projection...

avec :

Adrien M & Claire B x Brest
Brest Brest | Compagnie
Raoul Lambert ! | Yann Frisch
- Compagnie L'Absente |
Compagnie Stupefy – Rémy
Berthier, Matthieu Villatelle
| Le Phalène – Thierry Collet

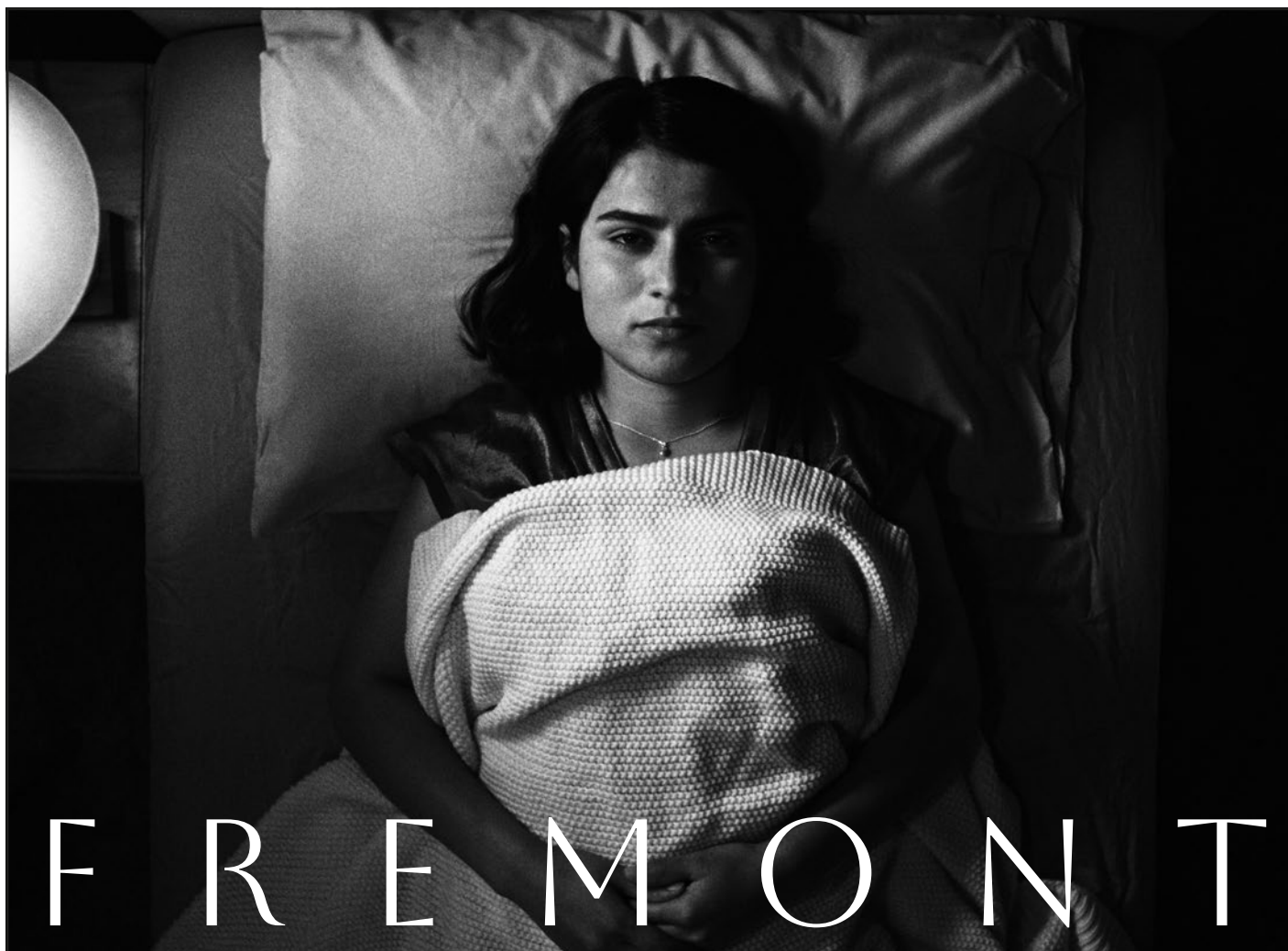


LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

+ d'infos
04 90 78 64 64
lagarance.com





F R E M O N T

Babak JALALI

USA 2023 1h28 **VOSTF** Noir & blanc
avec Anaita Wali Zada, Gregg Turkington,
Jeremy Allen White, Avis See-Tho...
Scénario de Babak Jalali
et Carolina Cavalli

PRIX DU JURY, FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE 2023

Bon, on se met à votre place : on vous propose le film en noir et blanc d'un réalisateur irano-britannique dont le personnage central est une demandeuse d'asile afghane qui confectionne à longueur de journées des « fortune cookies » (ces petits gâteaux qu'on vous offre seulement dans les restaurants asiatiques et qui contiennent des messages supposément prémonitoires). Vous vous dites : ça va être terriblement ennuyeux et déprimant. On vous comprend, le premier abord ne joue pas forcément en faveur de *Fremont*. Mais là, franchement, vous feriez méchamment fausse route en vous laissant rebuter par une première impression négative. *Fremont*, du nom d'une petite ville californienne de la Silicon Valley qui a la particularité de concentrer le plus grand nombre de réfugiés afghans aux États-Unis, est en fait une comédie romantique merveilleusement délicate et attachante, qui fait un bien fou.

Son héroïne en est donc Donya, une jeune réfugiée afghane de 20 ans dont on comprend qu'elle a fui son pays à l'arrivée des Talibans après avoir travaillé comme interprète pour l'armée américaine.

Elle vit dans un foyer, entourée par la nostalgie un tantinet pesante de ses compatriotes, subissant la monotonie d'un travail répétitif dans une usine qui fabrique les fameux biscuits devins, sous la surveillance d'une patronne asiatique un peu retorse. Son existence est rythmée par les discussions kafkaïennes qu'elle entretient avec un psychanalyste, lors de rendez-vous qu'elle a pris uniquement pour arracher une ordonnance de somnifères, puisqu'elle souffre de sévères insomnies. Son existence va basculer quand, après la mort brutale de la vieille dame en charge de la rédaction des messages divinatoires, cette tâche essentielle va lui être confiée. L'occasion pour elle de glisser à tout hasard son numéro de téléphone au creux de l'un des « fortune cookies » fabriqués à la chaîne... Babak Jalali, lui-même réfugié iranien à Londres dès l'âge de 8 ans, s'est fait remarquer en 2018 avec *Land*, très jolie plongée impressionniste dans une communauté indienne du Nouveau Mexique, alors que le plus jeune d'une fratrie vient d'être tué en Afghanistan sous l'unique forme américain.

Ici c'est à une autre communauté – marginale elle aussi au cœur de la société américaine – qu'il s'intéresse de très près, à travers le beau personnage de Donya – magnifiquement interprété par Anaita Wali Zada, comédienne débutante après avoir été journaliste et présentatrice de la télévision afghane avant l'arrivée des Talibans. Le cinéaste fait le choix judicieux de ne jamais présenter Donya comme une victime, mais comme une jeune femme qui prend en main son destin, avec les maigres moyens dont elle dispose, en dépit de tous les obstacles qu'elle peut rencontrer. Babak Jalali, amoureux du cinéma de Kaurismaki et de Jarmusch, conduit son récit sur un ton décalé, entre mélancolie et fable de l'absurde. Les séquences chez le psychanalyste – qui lit obsessionnellement des passages de *Croc-Blanc* à sa patiente – sont hilarantes, tout comme cette séquence où Donya échoue dans un restaurant afghan vide tenu par un réfugié dépressif qui, perdu dans sa nostalgie, regarde à longueur de soirées des épisodes d'une série afghane. On pense très fort à l'ambiance du splendide *Les Feuilles mortes*, le tout récent film de Kaurismaki. D'autant plus que Donya va peut-être rencontrer l'amour en la personne d'un... mais on ne vous en dira pas plus...

NOUVEAU !!

le MASS?

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H



/PAYSANSAVIGNON

contact@paysansdavignon.fr

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

...

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

Les FABRICATEURS



**16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !**

**Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..**

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>

**OSIEZ
L'ART
L'ARTISANAT
IL EST BEAU !**



**La 42^e édition de la Nuit Fantastique se
tiendra le samedi 16 décembre de 21h à l'aube !
(Tarif unique 22€ - vente des places à partir du
22 novembre - Nuit interdite aux moins de 16 ans)**

Citrouilles hurlantes, sorcières invaincues, vampires mal
léchés, zombies fraîchement conservés, cette nuit vous appartient ! Livrez-
vous à toutes les excentricités et venez vous délecter de nos films sanglants,
nous vous préparons quelques surprises également. Célébrons ensemble
les forces maléfiques, invoquons par l'entremise de notre serviteur le Dr F
(signataire des textes des films) ce nouveau cauchemar.

MODUS OPERANDI (À LIRE ATTENTIVEMENT) : les années
passent et les monstres ont de plus en plus faim ! Concoctez vos queues de
lézard farcies, vos beignets d'araignée, vos fameux rats marinés dans du jus
de vipère qui seront partagés lors d'une cérémonie démoniaque. Nous nous
chargeons des fluides en tout genre... Attention aux allergies néanmoins et
pas de surprises psychotropiques...



CHROMOSOME 3

(The Brood)

David CRONENBERG

Canada 1979 1h32 **VOST**

avec Art Hindle, Oliver Reed, Samantha Eg...

Cinquième long-métrage de David Cronenberg, *The Brood* (La Nichée), découle d'un épisode de la vie personnelle du réalisateur, à l'époque abandonné par son épouse partie avec leur fille pour séjourner dans une communauté sectaire.

Alerté par les cicatrices découvertes sur le corps de Candice, Franck Carveth rejoint l'institut Somafree, où séjourne Nola, la mère de la fillette. Il se heurte au Docteur Raglan, directeur de cette clinique spécialisée dans le développement de « psychoprotéines ».

La somatisation constitue le moteur de cette quatrième spéculation « cronemberguienne », fondée sur des mutations organiques. Tourné au cœur de l'hiver, le film emprunte à la tragédie antique (les joyusetés familiales des Atrides) et au conte de Noël, avec son cortège de lutins, au service d'une héritière déviante de la « Bonne fée ». Une fois encore le corps prend la parole mais, ici, il dispose de messagers.

M3GAN

Gerard JOHNSTONE

USA 2022 1h42 **VOST**

avec Allison Williams,
Violet McGraw, Ronny Chieng...

Scénario d'Akela Cooper

Roboticienne dans une multinationale de
jouets, Gemma devient la tutrice de sa nièce
Cady. Absorbée par les circuits intégrés, indif-



Nuit Fantastique

férente à la fibre maternelle, la tante élabore M3gan, androïde de substitution à l'intention de sa nièce. Doté d'une unité d'apprentissage augmentée, la poupée devient la compagne de jeux puis la confidente de l'enfant, traumatisée par la disparition de ses parents. Peu à peu M3gan passe de l'agrément aux conseils, oblique vers les reproches, jusqu'aux menaces lorsque ses avis ne sont pas suivis. Enfance vénéneuse, intelligence artificielle, à la confluence de ces thématiques, le film de Gerard Johnstone surprend par le soin porté aux personnages : une adulte peu consciente de ses devoirs vis-à-vis d'une gamine, désespérée et néanmoins lucide, un androïde qui empile le rationnel jusqu'à l'irrationnel. Roboratif également les moments d'effroi restitués dans une ironie stylée qui atteint, lors du final, un sommet de gore technologique. Modèle d'hybridation subtile et efficace, *M3gan* rappelle que les films succulents mijotent souvent dans de bons vieux fonds de sauce.

ACIDE

Just PHILIPPOT

France/Belgique 2022 1h39
avec Guillaume Canet, Laetitia Dosch,
Patience Munchenbach...

**Scénario de Yacine Badday
et Just Philippot**

Une famille éparpillée, se reconstitue lorsque, suite à une vague de chaleur, des nuages gorgés de pluies acides envahissent le Nord de la France.

Avec *Acide*, Just Philippot applique la formule, testée avec bonheur pour *La Nuée*. Dans ce premier long, sorti en 2020, une fermière, veuve et mère de deux enfants, tente de sauver son exploitation en se lançant dans



l'élevage de sauterelles puis développe des rapports dangereux avec les insectes. *Acide* remet sur l'ouvrage, cet alliage de problématiques intimes et de pressions sociales, dans lequel s'imbrique un dérèglement climatique qui affole le quotidien.

Dans *Acide*, l'eau, source de vie, devient élixir mortifère. Le père et son clan, progressent sur un terreau organique qui corrode les carrosseries, consomme les habitations, ronge les chausses, rogne les articulations...

Just Philippot accommode la tension et l'engagement, la fantasmagorie et la tragédie. *Acide* déroule un cauchemar picaresque qui fixe l'inexorable, sans facilité, ni concession. Un film radical et populaire, la rareté mérite d'être saluée.

THE APPOINTMENT

Lindsey C. VICKERS

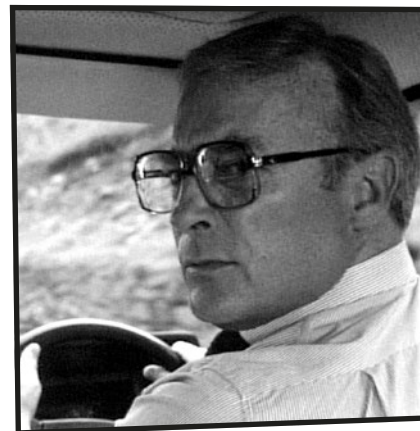
Royaume-Uni 1981 1h29 **VOST**
avec Edward Woodward,
Samantha Weysom, Jane Mellow...

The Appointment (Le rendez-vous), auquel Ian se doit de participer à Londres l'empêche d'assister au premier concert de Joanne, sa fille, étudiante dans une école de musique. Tel est le point de départ du seul et unique film écrit et réalisé par Lindsey C. Vickers.

Ce simple désagrément tisse un entrelacs de tensions, de surgissements, plus ou moins prémonitoires. Un cottage douillet devient le creuset de sentiments, de tourments, teintés de désir et de culpabilité. Le tout, Great Britain oblige, dans une stricte contention.

Sortilèges mortifères, dérives mentales, inventaire d'une frustration, précis de prévention routière..., *The Appointment* traverse les registres, dans une diversité de ton qui déconcerte toujours, embarrasse parfois et emballé enfin, par la place qu'il accorde à la sagacité et l'imagination du spectateur.

Déclaré définitivement perdu suite à la destruction de son négatif, *The Appointment* doit sa résurrection à une cassette Beta, découverte au fin fond de nulle part. Un film miraculé donc, au même titre que *The Wicker Man* (1973), autre classique de « Folk Horror ».



Michel Flandrin (alias Dr F.) est aussi un homme qui parle (plutôt écrit) sur la culture en général, et le cinéma en particulier, sur le site *Les sorties de Michel Flandrin* (michel-flandrin.fr)





DIRECTION JULIEN GELAS / SCÈNE D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

COMPAGNIE DE CRÉATION DEPUIS 1967



Les 16, 17 et 19 novembre

THÉÂTRE

Avec Philippe CAUBÈRE

LES LETTRES DE MON MOULIN

Trois spectacles en trois soirées,
trois rendez-vous avec le rire,
l'émotion et surtout un immense acteur.

LA CHÈVRE
JEUDI 16 NOVEMBRE 20H

LA MULE
VENREDI 17 NOVEMBRE 20H

LES ÉTOILES
DIMANCHE 19 NOVEMBRE 17H

Samedi 25 novembre 20h

RENCONTRE

Alexandre JOLLIEN



LA SAGESSE ESPIÈGLE

Né handicapé, Alexandre Jollien, écrivain et philosophe, partage ses secrets pour mieux vivre ensemble et trouver le bonheur malgré les épreuves de l'existence.

Vendredi 8 décembre 20h

ÉVÉNEMENT

Animé par Patrick BAUD

LA VEILLÉE

Se réunir autour d'un feu pour échanger des histoires extraordinaires, avec les bruits de la nuit en fond sonore... La Veillée est à Avignon, après 8 ans de succès à Paris.

Vendredi 15 décembre 20h

CONCERT-BAL

La Trova Project & la Soubirane

D'OC Y DE CUBA

La rencontre de la chanson cubaine et des troubadours occitans dans un concert bal exubérant où les répertoires, les chants et les instruments occitans et cubains se mêlent et se métissent.

Vendredi 22 décembre 20h

THÉÂTRE

Cyrano incarné par
trois femmes

CYRANO d'Edmond Rostand

Après son succès sur nos planches cet été, Cyrano revient pour une représentation unique. Des masques, des costumes colorés, un plateau parsemé de lampions... et trois comédiennes exceptionnelles.

- R E S E R V A T I O N S -

 www.chenenoir.fr  04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h  8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

Séance unique, lundi 4 décembre à 20h15,
suivie d'une discussion avec **Jennifer Vasquez**
membre de la **Coopérative Biologique,**
Jean-Claude Tual son président et **François**
Warlop, agronome au **Groupe de recherche**
en Agriculture Biologique

MISSION RÉGÉNÉRATION

Josh et Rebecca TICKELL
USA 2021 1h25 **VOSTF**

Si l'un des sujets du moment est le « Zéro artificialisation nette », c'est à dire la consommation minimale de terrains pour construire, on entend encore peu parler de la restauration des sols, où plutôt de leur régénération. L'idée n'est pourtant pas nouvelle. En détaillant d'abord les conséquences du labour de grande ampleur sur l'érosion, puis de l'usage d'engrais et produits chimiques sur les micros organismes qui peuplent les sols, c'est à la fois l'essoufflement d'une agriculture prise dans un cercle vicieux et la désertification galopante, qui sont pointés du doigt dans *Mission Régénération*, témoignages scientifiques à l'appui. Avant de mettre en lumière des exemples d'agriculture diversifiée vertueuse, de restauration écologique ou de compostage des surplus alimentaires. Au-delà d'un énième docu sur le changement climatique, le film axe tout son discours sur la restauration des sols et la capacité à faire décroître les températures par le recours à un couvert végétal (arbres comme prairies...). L'ensemble est efficacement construit et ne cache rien des problèmes de subventions mal placées et d'élevage intensif. Tâchant de réhabiliter intelligemment les rôles du Carbone et d'un élevage de bétail réfléchi, il trace une ligne des possibles, tout en soulignant la nécessité d'éduquer au fonctionnement des sols les principaux intéressés : les agriculteurs. (Olivier Bachelard, Abusdecine.com)



L'objectif de l'**Association Coopérative Biologique d'Avignon**, aux côtés du magasin **Biotope**, est d'animer des rencontres, échanges, conférences... et d'éclairer sur la nécessité de préserver la nature, notre environnement qui est notre maison et notre nourriture : association.coopbio-avignon@mailo.com



Séance unique le mardi 5 décembre à 20h30
en présence de **Xavier Gayan**, le réalisateur
et **Sébastien Firpi**, psychologue clinicien,
psychanalyste. En partenariat avec **les Amis**
du Monde Diplomatique. La séance sera animée
par **Simone Molina**, psychanalyste et présidente
du **Point de Capiton**.

AU CLÉMENCEAU

Xavier GAYAN
France 2023 1h26

Les propos authentiques de tous les protagonistes sur le monde est sans fioriture. Des mots puissants reviennent, la famille, la solitude, la maladie, la différence et toute la nécessité de les réunir pour faire un peuple. Pas le peuple confondu à la foule, mais celui qui permet de tisser les êtres parlants dans la cité. On observe ainsi comment un discours de haine si répandu n'est pas vide de sens par sa recherche sous-jacente d'amour. Alors oui, des yeux vitreux pénétrés par l'effet de la boisson, des visages abîmés par la vie, mais une lumineuse simplicité qui dit ce qu'on trouve chez tous, de l'humanité, au plus simple et au plus vrai de tout sujet. Tous vivent ces drôles de galères qui nous parlent : ceux qui n'ont aucun poids dans les décisions qui sont faites pour eux, les démunis, les oubliés, les vieux, les fous, les pauvres, et aujourd'hui les enfants. Ces anonymes à l'ombre du monde débattent de la religion jusqu'à la science en passant par le et la politique. Tout y est pour prendre au sérieux la nécessité de faire avec les autres. Il y a des gens pour qui l'alcool, la cigarette, et le jeu, c'est un symptôme, mais cela ne peut se logner sans avouer que c'est un symptôme social qui dit une manière de chercher d'accéder à un rêve commun.

Une question crève l'écran, le bar comme lieu nécessaire de lien social. Et dès lors se trouve-t-il aujourd'hui plus accueillant que les institutions étatiques qui structurent le socius ? La psychiatrie, la prison, l'hôpital, autant de lieux fondamentaux qui hurlent la souffrance, le manque de moyens et de considérations depuis tant années. Ces gens du quotidien sont les réels lanceurs d'alerte. Il n'y a pas de lutte contre les inégalités, ce serait partir du principe d'une fatale inégalité en la faisant exister. La lutte, malheureusement, est sans doute encore à construire face à la situation actuelle, mais c'est plutôt celle de l'égalité. C'est ce qu'un beau Monsieur nous apprend parmi les personnages filmés ; juste avant de disparaître : « Je suis qu'un pauvre clodo, mais j'en sais quelque chose du monde dans lequel on habite. Je suis Charlie. » Reconnaît-on l'état d'une société à la manière dont ce que l'on entend encore dans les bars ne s'entend plus dans nos institutions ?

Sébastien Firpi - *L'Humanité*.

novembre / décembre 2023

Ceci
n'est pas
une trompette



graphisme : boncollou.org

www.ajmi.fr

Jeudi 23 novembre

Daniel Erdmann's Velvet
Revolution

Daniel Erdmann : saxophone ténor
Théo Ceccaldi : violon
Jim Hart : vibraphone

20h30 / 5-8-12-16€

Mardi 28 novembre

Jazz Story #2 - Andrew Hill
Petits maîtres et oubliés

18h : apéro partagé
18h30 : début de la conférence

entrée libre*

Mercredi 6 décembre

Masterclass #2
Balthazar Naturel

Balthazar Naturel : cor anglais

14h-17h / 20€

gratuit pour les élèves du CRR du Grand Avignon
sur inscription à info@ajmi.fr ou au 04.13.39.07.85

Jeudi 7 décembre

Bus électrique

Balthazar Naturel : cor anglais
Blaise Chevallier : contrebasse
Baptiste Thiébaut : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

Jeudi 14 décembre

Jam Session #3
Au Rouge-Gorge (Hors les murs)

20h30 / entrée libre*

Vendredi 15 décembre

FUR

Hélène Duret : clarinette
Benjamin Sauzeau : guitare
Maxime Rouayroux : batterie

20h30 / 5-8-12-16€

Samedi 16 décembre

Duo Maurel / Chemirani
Vélo Théâtre, Apt (Hors les murs)

Olivier Maurel : piano, claviers
Bijan Chemirani : percussions, saz, luth
Romain Perez : son

Infos à venir sur velotheatre.com

Mardi 19 décembre

Jazz Story #3 - Kenny Doham
Petits maîtres et oubliés

18h : apéro partagé
18h30 : début de la conférence

entrée libre*

Jeudi 21 décembre

AJMI Mômes sur scène !

Orchestre par Bruno Bertrand

18h / Entrée libre

* Entrée libre sur présentation de la carte pass
à 2€ à se procurer sur place



PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR



Centre
national
de la musique



Ajmi

la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85

www.ajmi.fr

DEUX PROJECTIONS EN COLLABORATION AVEC L' ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AVIGNON (ESAA)



En clôture de la semaine Histoires de l'art de l'ESAA, **séance unique vendredi 1^{er} décembre à 14h** suivie d'une rencontre avec **Sylvie Nayral**, professeure d'histoire de l'art à l'ESAA et réalisatrice, et **Morgan Labar**, historien d'art et directeur de l'ESAA.

NATIONAL GALLERY

Frederick WISEMAN
France/USA 2014 2h54 **VOSTF**

National Gallery nous offre une plongée sublime et abyssale dans l'activité foisonnante et les coulisses du plus grand musée d'art ancien londonien et nous rappelle au besoin que l'art c'est la vie, et peut-être une petite porte vers le sacré, ou du moins l'intangible. Aux commandes de ce passionnant film-fléuve, notre documentariste fétiche Frederick Wiseman, 84 ans mais toujours bon pied bon œil, qui traîne depuis bientôt 50 ans sa dégaîne de lutin et sa caméra clairvoyante au cœur des grandes institutions représentatives de notre société contemporaine.

Comme souvent dans ses autres films, Wiseman tente de répondre à toutes les questions que l'on peut se poser à propos de ce gigantesque musée situé au cœur de Londres, où sont rassemblés un nombre impressionnant de chefs-d'œuvre de l'art du XIII^e au XX^e siècle, des primitifs italiens ou flamands jusqu'à Picasso. Et comme toujours, c'est une règle d'or chez lui, Wiseman ne recourt à aucun commentaire, nous plaçant juste dans le rôle de la petite souris qui se glisse partout. On suit les visites guidées pour différents publics : touristes, amateurs d'arts plus avertis, mais aussi adolescents à qui une guide raconte par exemple, avec une intelligence lumineuse, le lien entre les profits de la traite négrière et l'histoire de la peinture. On découvre les travaux de restauration qui posent bien des choix cornéliens. On assiste à des réunions de direction, notamment à celle, drôle et éclairante, qui voit une responsable du marketing, soucieuse d'ouvrir le musée à un public de plus en plus nombreux, essayer de convaincre le directeur de l'institution, plus que circonspect, d'accueillir l'arrivée du marathon de Londres ! Est ainsi posée la question de plus en plus prégnante de la marchandisation de l'art et des musées...

On sort de ces trois heures de projection, de ce court métrage qui nous paraît presque frustrant quand on sait que le maître a filmé 170 heures et en a donc éliminé 167 pour le montage final, avec l'envie irrépressible de passer une journée dans un de ces musées fabuleux qui gardent en leur cœur toute une partie de notre histoire.

Séance unique le mercredi 29 novembre à 20h30 suivie d'une discussion avec le chef **Benki Piyāko**. Rencontre animée par **Léa Le Bricomte**, artiste enseignante et présidente de l'association **Aquaverde**, **Morgan Labar**, historien de l'Art (art autochtone) et directeur de l'ESAA et **Camille Bennechi** conservatrice restauratrice d'œuvres ethnographiques.

BRÉSIL REPLANTER L'AMAZONIE

Luc MARESCOT
2023 Brésil/France 52mn

C'est le challenge d'un homme, Benki Piyāko, leader charismatique du peuple Ashaninka, face à une forêt amazonienne déforestée illégalement à toute allure. Cette déforestation impacte gravement le climat mondial, et a des répercussions sur le sol de son ethnie, devenu trop sec. La savanisation est en cours.

Benki, métis, à la fois très attaché à l'ancrage spirituel de sa lignée et sans cesse en quête de techniques modernes pour préserver et replanter sa forêt, fait le pont entre deux mondes. Il s'est lancé depuis son plus jeune âge dans un combat contre les exploitants forestiers, les orpailleurs clandestins, les fermiers qui brûlent la forêt pour y faire paître leurs bovins, les politiques.

Benki Piyāko n'a que dix-huit ans lorsqu'il prononce son premier discours officiel au sommet de la Terre à Rio, en 1992. Trente années ont passé, mais le leader spirituel et politique de la communauté des Ashaninka au Brésil n'a cessé de défendre l'Amazonie, et les humains qui l'habitent.

Il veut former des milliers de gardiens de la forêt pour replanter l'Amazonie et le reste du Monde. C'est l'aventure d'une vie, Benki veut participer à la sauvegarde de son environnement, notre environnement, celui dont l'humanité a besoin pour survivre.



ÉA ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AVIGNON L'ESAA organise, dans le cadre de son programme de recherche Amazonies, la venue du chef Benki Piyāko pour une journée de rencontres exceptionnelles le **mercredi 29 novembre** avec tous les étudiants de l'école, table ronde et conférence ouverte au public extérieur.

LE GÉNIE GUITRY

Trop d'idées reçues circulent à propos du cinéma de Sacha Guitry : parce qu'on a trop vu ses films « historiques », qui ne sont pas ses meilleurs (*Si Versailles m'était conté*), ou parce qu'on l'associe à du théâtre filmé vieillot. La présente rétrospective fait tomber ces poncifs. Les films ici présentés en versions restaurées sont au contraire d'une modernité incroyable. Loin d'une sensation de désuète rigidité, c'est l'impression de légèreté qui domine, chaque mouvement de caméra ayant une grâce aérienne, y compris quand Guitry adapte à l'écran une de ses propres pièces. Les acteurs, dont les visages apparaissent souvent en gros plan – par définition de nature cinématographique – jouent avec vivacité et servent des dialogues hilarants quand il s'agit de comédie, brillants si l'on veut, mais surtout plus subtils qu'on pourrait le croire. (C. KANTCHEFF, *Politis*)



LE ROMAN D'UN TRICHEUR

LE ROMAN D'UN TRICHEUR

France 1936 1h21 Noir & blanc
Assistante réalisatrice : Pauline Carton !
avec Sacha Guitry, Marguerite Moreno, Jacqueline Delubac, Serge Grave, Pauline Carton...

Scénario de Guitry d'après son roman *Mémoires d'un tricheur*

Un petit garçon vole huit sous à ses parents. Il est privé, pour sa punition, des champignons dont se régalaient les onze membres de sa famille, qui en meurent, empoisonnés !

Chasseur, groom, croupier, tricheur professionnel, la fortune lui sourit, mais, un jour, à jouer honnêtement il perd tout ce qu'il avait gagné en trichant...

D'une drôlerie irrésistible, insolent, insolite, un des deux films de Guitry à voir en priorité. On dit qu'il fit une très forte im-

pression sur le jeune et encore inconnu Orson Welles...

FAISONS UN RÊVE

France 1936 1h20 Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Raimu, Jacqueline Delubac...
Scénario de Guitry d'après sa pièce de théâtre

Un couple se rend chez un ami, celui-ci est en retard. Le mari s'impatiente et part en prétextant un rendez-vous. L'ami fait enfin son apparition et séduit la jeune femme restée seule. Au matin, celle-ci est affolée de ne pas être rentrée chez elle. Mais voilà le mari qui réapparaît, il a également découché et, ne sachant que raconter à sa femme, il vient demander conseil à son ami. Ce dernier réussira alors à l'éloigner deux jours de plus...

Un texte élégant et mélancolique, un Guitry acteur au sommet, une Jacqueline Delubac irrésistible et un monstre sacré, Raimu, en prime.

LE MOT DE CAMBRONNE

France 1937 36 mn Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Marguerite Moreno, Jacqueline Delubac, Pauline Carton...
Scénario de Guitry d'après sa pièce de théâtre

Voilà des années que Mme Cambronne, qui est britannique, entend parler du « mot de Cambronne ». Elle presse évidemment son cher époux de questions pour savoir quel est ce mot qui a fait sa gloire, ce qu'il signifie, ce qu'il représente... Mais Charles reste muet...

En première partie de programme : CEUX DE CHEZ NOUS

France 1915 22 mn Noir & blanc Muet
Une rareté, un documentaire du tout jeune Guitry à la gloire de plusieurs figures emblématiques de la vie culturelle française de l'époque : Claude Monet, les deux Auguste, Renoir et Rodin, Anatole France, Sarah Bernhardt... Mais, fait surprenant, pas son père, Lucien Guitry, comédien légendaire...

LE COMÉDIEN

France 1947 1h35 Noir & blanc
avec un double Sacha Guitry, Lana Marconi, Pauline Carton, Jacques Baumer...
Scénario de Guitry d'après sa pièce de théâtre



LE COMÉDIEN



LA POISON

Le voici, Lucien Guitry qu'on évoquait plus haut. Dans une fausse biographie mitonnée aux petits oignons par son fils Sacha – qui joue les deux rôles. Une réflexion poétique, amusée, mélancolique aussi, sur l'amour de l'art qui les réunit à la vie à la mort...

« L'art du théâtre et du cinéma sont mis au service d'une histoire d'amour filiale et d'une réhabilitation pour Guitry fils, qui veut s'affirmer dans le présent sans renier le passé, ni tuer le père. » (W. Ghermani, Cinémathèque française)

LE TRÉSOR DE CANTENAC

France 1949 1h41 Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Marcel Simon
(en attendant Michel), René Génin,
Lana Marconi...

Scénario original de Guitry

Cantenac, une petite localité imaginaire en proie à de mesquines querelles, abrite une galerie de personnages pittoresques, dont un vieillard de 128 ans et un baron septuagénaire ruiné. Ce dernier songe au suicide. Le centenaire lui révèle alors l'existence d'un trésor dont le baron est l'héritier...

Ça va changer la vie du nobliau dépressif... et celle du village tout entier !

Le plus méconnu des films de la sélection. Et une très belle découverte, sans doute le scénario le plus optimiste du maître, le moins cynique, le plus chaleureux.

LA POISON

France 1951 1h25 Noir & blanc
avec Michel Simon, Germaine Reuver,
Jean Debucourt, Pauline Carton...

Scénario original de Guitry

Michel Simon (qui donne sa plus géniale interprétation depuis les chefs-d'œuvre d'avant-guerre de Vigo et Renoir) est Paul Braconnier, un horticulteur qui ne supporte plus son épouse, une horrible mégère. L'interview radiophonique d'un célèbre avocat va lui suggérer la meilleure solution pour mettre un terme à son enfer conjugal : le meurtre, à ne surtout pas confondre avec l'assassinat ! Satire des médias, de la justice spectacle, invention folle des dialogues et des situations, faux théâtre et vrai cinéma : que faut-il de plus pour que la stupéfiante modernité de Guitry éclate enfin ? (O. Père, arte.tv)

D'une méchanceté réjouissante au plus haut point, d'un brio de scénario et de mise en scène époustouflant, c'est le deuxième film de Guitry à voir en priorité.

LE DIABLE BOITEUX

France 1948 2h10 Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Lana Marconi,
Emile Drain, Jeanne Fusier-Gir...

**Scénario de Guitry d'après
sa pièce de théâtre**

Charles-Maurice de Talleyrand naît le 2 février 1754 à Paris. Devenu boiteux après un accident durant son enfance, il étudie à son corps défendant au séminaire de Saint-Sulpice. En 1788, il est nommé évêque d'Autun...

Son aisance à changer de camp, ses succès auprès des femmes de pouvoir et son goût pour la trahison lui permettent de servir sous six régimes très différents, de Louis XV à Louis-Philippe.

Comme on dirait maintenant : un biopic de Talleyrand, diplomate tous terrains. Extrêmement documenté sous les traits d'esprit et d'humour. Et Guitry étourdissant dans le rôle du diable boiteux.



LE TRÉSOR DE CANTENAC

CESÁRIA ÉVORA

la diva aux pieds nus



Film d'Ana Sofia FONSECA
Portugal 2022 1h34 VOSTF

Sur scène, vêtue d'une simple robe de cotonnade à fleurs, Cesária Évora s'avance pieds nus avec pour tout bagage son créole portugais, ses fous rires, ses rondeurs et sa cinquantaine bien vécue. C'est une image d'un autre monde, aux antipodes des stéréotypes véhiculés par le star system. Son tour de chant sera conforme à cette première vision : elle chante en toute simplicité comme chez elle à Mindelo, sa ville natale sur l'île cap-verdienne de Sao Vicente. Entre deux chansons, elle plaisante avec ses musiciens ou se carre au fond de sa chaise, s'essuie avec une serviette éponge pour finir par se servir un verre ou fumer une cigarette, le temps de se remettre en voix... une voix à fendre l'âme !

Née en 1941, dans une famille pauvre, perdant son père musicien dès ses sept ans, Cesária se voit confier par sa mère à un orphelinat, où la future grande dame devra composer avec des religieuses (des sœurs, tu parles !) qu'elle ne porte guère dans son cœur, mais où elle ap-

prend le chant. C'est le début d'une révélation – sa qualité de voix (sur)naturelle – et d'une lente ascension vers les sommets. De la découverte en France en 1991 aux grandes tournées américaines, une dizaine d'années plus tard, on découvre toutes les étapes qui ont jalonné la carrière de la chanteuse, qui va sur le tard collectionner les disques certifiés et les récompenses grâce à son blues viscéral et ses mélodies qui content la souffrance de son peuple ou la nostalgie des amours passées.

« Le point de départ a été la curiosité. Je voulais en savoir plus sur Cesária Évora. Qui était cette femme qui a toujours placé sa liberté au-dessus de tout ? J'avais envie de comprendre comment cette artiste africaine était passée de l'indigence à la célébrité à l'âge de 50 ans, tout en restant elle-même... Trois jours après ses funérailles, en 2011, je me tenais devant sa maison sur l'île de Sao Vicente. Je pouvais voir la tristesse dans les yeux d'un peuple orphelin. Ce jour-là, je me suis dit pour la première fois qu'il faudrait faire un film sur cette femme incroyable » déclare la réalisatrice portugaise Ana Sofia Fonseca, qui explore

avec ce documentaire l'incroyable magnétisme exercé par Cesária Évora. D'une part, grâce à un montage minutieux de nombreuses archives, vidéos et photos, qui révèle graduellement les traits de caractère (bien trempé !) de la chanteuse, sa puissance féministe et l'icône africaine qu'elle est devenue. D'autre part, à l'aide de multiples entretiens audio, que Fonseca construit comme une partition musicale, une bande son fluide et envoûtante dans laquelle on entend les témoignages des ami-e-s, de la famille, des musiciens, qui l'ont bien connue, à commencer par le producteur José da Silva, celui qui, alors qu'il n'était que cheminot, va miser sur elle dès les années 1980.

Mais le portrait ne serait pas complet sans des images du Cap-Vert aujourd'hui. Le film capture ainsi la poésie de la mer, de la terre et de l'air qui ont façonné la femme, l'artiste et ses chansons bien sûr. Inclassable et atypique, passée de la pauvreté à la célébrité, Cesária Évora n'aspire qu'à vivre libre, simplement et entourée des siens. Un documentaire passionnant sur celle que l'on appelait « La Diva aux pieds nus ».



RIEN À PERDRE

Delphine DELOGET

France 2023 1h52

avec Virginie Efira, Félix Lefebvre, Arieh Worthalter, India Hair, Mathieu Demy...

Scénario de Delphine Deloget,

Camille Fontaine et Olivier Demangel

C'est l'histoire d'un engrenage. Un engrenage infernal, étouffant, qui commence, comme souvent, par un accident et qui va convoquer dans sa danse folle la justice, l'aide sociale à l'enfance et toute la palette si complexe des émotions liées à la parentalité. Si vous avez déjà vu un épisode de la légendaire série *Desperate housewives*, vous connaissez ses personnages emblématiques : des mères imparfaites, plus ou moins psychorigides, plus ou moins actives, plus ou moins la tête sous l'eau, et qui tentent, envers et contre tout (et souvent contre leurs propres névroses ou démons) d'incarner une forme de femme moderne idéale. Sylvie, l'héroïne de *Rien à perdre*, est plutôt Lynette (celle qui est tout le temps speed et débordée) que Bree (celle qui fait des sourires zen et des gâteaux). Bordélique, spontanée,

impulsive, pleine de rires et de surprises, c'est une maman lumineuse et empathique, toujours à l'écoute, souvent complice avec ses deux garçons, une mère « cool », qui laisse volontiers ses enfants « en autonomie », plus peut-être par obligation que par choix – son travail dans un bar de nuit l'éloigne de son foyer à des horaires « stratégiques » –, mais jusqu'ici, tout va bien.

Tout va bien jusqu'au soir où Sofiane, son plus jeune fils, enfant hyperactif et souvent en colère, a la très mauvaise idée de vouloir se faire des frites, alors que sa mère n'est pas là. Mais qui dit frites dit friteuse, qui dit friteuse dit huile bouillante, qui dit huile bouillante dit danger... Le gamin maladroit en ressort avec des brûlures au second degré sur la poitrine... L'histoire – celle, somme toute banalement ordinaire, d'un « accident domestique » – aurait pu s'arrêter là.

Mais les services sociaux, suite à un signalement, vont se mêler de cet accident-là et très rapidement le mot est lâché : négligence. C'est le point de départ

d'une procédure administrative pour retirer la garde de Sofiane à Sylvie... et le début de sa descente aux enfers. Sa vie, son intérieur, ses habitudes, sa façon d'être mère vont être scrutés, auscultés, analysés dans les moindres détails. Et Sylvie va s'énervier, s'entêter et peu à peu s'enfoncer, s'enliser. « T'es dans des sables mouvants là, plus tu te débats, plus tu t'enfonces ! » lui dira son fils aîné. Sylvie est prise dans l'engrenage qu'on évoquait plus haut. Alors que le cadre strict de la justice et de l'éducation voudrait qu'elle se montre stable, rigoureuse, équilibrée, elle devient de plus en plus impulsive, s'acharne et finit pas perdre pied, malgré le soutien inconditionnel de son aîné Jean-Jacques. Mère lionne pleine de ressources malgré l'adversité, elle est prête à tout, au meilleur comme au pire, pour récupérer son fils mais elle ne semble pas se rendre compte de ses propres failles. Doit-elle se battre contre les services sociaux ou contre elle-même pour gagner son combat ?

Virginie Efira incarne avec puissance cette mère courage et nous montre une fois encore toute la palette de son talent. Qui a raison ? Qui a tort ? Quels sont les territoires de l'amour, ceux du droit ? Le film est évidemment trop intelligent pour apporter des réponses toutes faites... et c'est tant mieux.



RICARDO ET LA PEINTURE

Film de Barbet SCHROEDER

France 2023 1h45

avec l'incroyable Ricardo Cavallo, qui consacre chaque minute de sa vie à la peinture...

« Ce serait bien de pouvoir continuer dans ce bonheur comme ça, tous les jours. » (Barbet Schroeder, à la fin de *Ricardo et la peinture*)

À l'heure où ces lignes sont écrites, il semble bien que les bonnes nouvelles se sont définitivement fait la malle. C'est la tragédie qui règne, difficile de ne pas avoir le moral dans les chaussettes... Alors, même s'il ne peut évidemment pas guérir notre monde meurtri, voilà un film qui donnera, par sa beauté et l'incroyable générosité de son protagoniste, un peu de baume à nos cœurs blessés, et apaisera pour quelques temps l'angoisse sourde qui monte en chacun de nous. C'est un film qui montre, avec une simplicité et une sincérité magnifiques, la force de l'Art au quotidien et rappelle accessoirement que, largement passé l'âge de la retraite selon Macron, on peut être sacrément intrépide et innovant. Parce que ce film est celui qu'un grand cinéaste oc-

togénaire mondialement reconnu, Barbet Schroeder, consacre à un grand peintre bientôt septuagénaire à peu près inconnu, Ricardo Cavallo, argentin de nationalité et finistérien d'adoption, depuis qu'il a posé ses valises dans la bourgade répondant au doux nom de Saint-Jean-du-Doigt, dans le Trégor.

C'est grâce à un tournage annulé que Barbet Schroeder s'est décidé à faire le portrait filmé de son ami Ricardo Cavallo, qu'il connaît et admire depuis quarante ans. Les premières images montrent nos deux amis, chargés de chevalets et de mallettes de peinture, crapahuter à flanc de falaise pour rejoindre une grotte marine d'où Ricardo peint depuis des jours, sous différents angles et différentes lumières, le même paysage – tel un Monet figurant inlassablement la cathédrale de Rouen – sur des petits panneaux qu'il assemblera par la suite comme par magie. Le film de Schroeder n'est pas simplement un film sur l'œuvre de Ricardo mais imbrique sa personnalité rayonnante et l'Histoire de la peinture. Nous sommes littéralement charmés par cet homme qui pratique un ascétisme ludique, se nourrissant de riz

agrémenté de quelques légumes et dormant quoi qu'il arrive sans chauffage et la fenêtre grande ouverte pour ressentir la succession des saisons qu'il peint. Cet homme qui, dans son village breton, enseigne la peinture à quelques enfants au sein d'une école joyeusement hétérodoxe, avec des résultats saisissants : il est épatant d'entendre un môme de 12 ans commenter avec enthousiasme les œuvres du Caravage ! La peinture et l'Histoire de l'Art sont au cœur de chaque heure de la vie de Ricardo, un simple déjeuner est l'occasion d'une évocation prodigieuse de l'œuvre de Manet... si bien que le film prend l'allure d'un cours génial et jubilatoire, libéré de tout dogmatisme, de tout pédantisme, qui va des portraits antiques retrouvés intacts dans l'oasis du Fayoum en Égypte jusqu'au cubisme.

Ricardo et la peinture est un film merveilleux qui enchantera le public le plus large, qui peut même être vu en famille, avec des jeunes ados, sans craindre une seconde qu'ils s'ennuient, avec l'espoir au contraire qu'ils deviennent aussi fêrus de peinture et d'Histoire de l'Art que les petits Bretons de Saint-Jean-du-Doigt.

LA VÉNUS D'ARGENT



Hélène KLOTZ

France 2023 1h36

avec Claire Pommet (alias Pomme),
Niels Schneider, Sofiane Zermani,
Anna Mouglalis...

**Scénario de Noé Debré,
Emily Barnett et Hélène Klotz**

« Le modèle sous-estime fortement les événements improbables, les crises ou les cracks qui sont beaucoup moins rares que l'équation ne le prévoit. » Dans le monde où nous vivons, dominé par l'accélération technologique et où le statut social est souvent corrélé à la dimension monétaire, « la place de l'humain sur le champ de bataille de l'avenir » est en question. Tel est le cœur du passionnant *La Vénus d'argent* d'Hélène Klotz. Un titre qui fait directement référence à la statuette ornant la calandre des Rolls-Royce, « fixant l'horizon comme si toutes les portes allaient s'ouvrir devant elle », en écho à l'univers du trading et de la finance internationale dans lequel la jeune héroïne du film tente de se frayer un chemin et d'assouvir ses ambitions d'ascension sociale alors qu'elle n'est pas issue du sérail.

Jeanne Francœur (la révélation Claire Pommet, pour la première fois à l'écran et mieux connue sous son nom de chanteuse, Pomme) a 24 ans et, dans

ses bagages, une très bonne école de commerce et deux ans de prépa maths à l'école militaire de Saint-Cyr. Vivant dans une caserne de gendarmerie de banlieue parisienne avec son père lieutenant et ses (beaucoup plus) jeunes frère et sœur, elle tente de se faire recruter en tant que « quant » (analyste quantitatif en finance de marché, tout un poème !) dans des grandes banques ou des sociétés d'investissement. Mais en dépit de ses dons arithmétiques, de l'armure d'un costume, d'une allure de garçon manqué quasi androgyne et d'un esprit très acéré, le pont est extrêmement difficile à franchir dans un environnement professionnel violent dont elle ne maîtrise pas les codes sociaux sous-jacents... Jusqu'au jour où une fenêtre s'ouvre, à l'occasion d'un stage.

Repérée par Farès (Sofiane Zermani, à l'affiche également dans *Avant que les flammes ne s'éteignent*), son patron, qui prépare le lancement d'un fonds à Singapour et qui démarché des investisseurs potentiels (notamment, à hauteur de 200 millions d'euros, l'ONG World Aid pilotée par l'héritière un brin décadente Anna Mouglalis), Jeanne est propulsée dans de nouvelles sphères, très loin de son milieu d'origine et de ses sentiments complexes pour le militaire Augustin (Niels Schneider), de retour de

quatre années de mission en Afrique. Cependant, comme le dit Farès : « C'est bien d'être ambitieuse mais tu sais comment on appelle le point le plus haut de l'Everest ? La zone de la mort »...

Hélène Klotz impose avec ce second long métrage son talent original. Rythme (notamment un démarrage fracassant), mélange bien dosé de réalisme (des entretiens de recrutement stupéfiants, l'agressivité ambiante des salles de marché, la vie en vase clos des casernes militaires, etc.) et de romanesque assumé (« on ne gâche pas une belle histoire avec la vérité, alors on les laisse fantasmer »), attachante protagoniste féminine de choc apprenant le courage de la vulnérabilité : *La Vénus d'argent* est une œuvre totalement inscrite dans son temps. Et même si le côté vie privée est davantage utilisé comme zone de reflet et de réflexion par rapport aux péripéties professionnelles qui sont le moteur palpitant de l'intrigue, le film impose très facilement et avec brio sa tonalité hyper dynamique et sa lucidité sur des projections du futur qui sont déjà notre présent. (F. Lemerrier, cineuropa.org)

**À noter que Pomme sera
en concert aux Passagers du Zinc
le samedi 25 novembre**



Film d'animation de Jérémie PÉRIN
France 2023 1h29
Scénario de Laurent Sarfati
et Jérémie Périn

Pour les fans de science-fiction, *Mars Express* fera l'effet d'une bombe ! Ce polar futuriste au croisement de *Blade Runner* et *Ghost in the shell* fourmille de discrets clins d'œil graphiques ou thématiques à des œuvres phares de l'Anticipation. Ainsi les ombres de l'esprit *Métal Hurlant*, des écrivains Isaac Asimov et Philip K. Dick planent sur ce film qui apporte sa touche très personnelle et pertinente à la passionnante épopée des relations entre l'Homme et la machine. Le résultat est éblouissant par son esthétique et passionnant par son scénario, résolument adulte et politique.

En l'an 2200, Aline Ruby, détective privée obstinée, et Carlos Rivera, son partenaire androïde, sont embauchés par un riche homme d'affaires afin de capturer sur Terre une célèbre hackeuse. De retour sur Mars, une nouvelle affaire va les conduire à s'aventurer dans les entrailles de Noctis, la capitale martienne, à la recherche de Jun Chow, une étudiante en cybernétique disparue. Au fil de leur

enquête, ils seront confrontés aux plus sombres secrets de la cité. Quand des tueurs « cyber-augmentés » prennent aussi pour cible Jun Chow, Aline et Carlos se lancent dans une course désespérée pour sauver cette jeune femme qui, sans le savoir, détient un secret capable de menacer l'équilibre précaire sur lequel repose leur civilisation.

Dans la société décrite par le film, tous les repères sont renversés. La mort n'est plus « fatale » tandis que les machines de dernière génération sont vivantes. Les animaux familiers, eux, sont des copies synthétiques bien plus hygiéniques et tellement moins contraignantes que leurs modèles naturels. Les images holographiques se fondent à la réalité tangible. Dans ce monde, louer son âme est une option, certes illégale, mais hautement lucrative. Les pensées sont massivement partagées télépathiquement avec autant de désinvolture qu'une discussion téléphonique. Progressivement, enfants et partenaires amoureux sont avantageusement remplacés par un ou plusieurs androïdes de compagnie idéalement beaux, disponibles et conciliants. Qu'ils soient à l'image d'humains, d'animaux, ou qu'ils contiennent la mémoire

d'une véritable personne, le statut juridique des robots se perd alors dans un flou inextricable. Sur quelles certitudes peut-on compter ? La supériorité des humains sur l'Intelligence Artificielle ? Ou plutôt celle des plus riches sur le monde ? Oui il y a des choses qui ne changent pas...

Ainsi, la planète Mars décrite dans le film accomplit la prophétie libérale rêvée par les technologues et futurologues Elon Musk, Jeff Bezos (Amazon) ou Ray Kurzweil (Transhumanisme). Aujourd'hui ces visionnaires au service de l'ultra-capitalisme américain nous invitent, au prix d'un ultime sacrifice écologique, à fuir une planète Terre condamnée pour bâtir, aussi loin que possible, une oasis artificielle, une nouvelle cité fantasmée, idéale... car au cœur d'une planète désertique et hostile à la vie.

Mars Express avance tambour battant, réussissant tout ce qu'il entreprend en termes de mise en scène. Par le choix complètement assumé d'une science-fiction perfusée à la japonisation et au cinéma de genre américain, le réalisateur Jérémie Périn, connu pour sa série *Lastman*, nous offre ainsi un grand film qu'on ne se lassera probablement pas de voir et revoir.



HOW TO HAVE SEX

Écrit et réalisé par
Molly MANNING WALKER
GB 2023 1h31 **VOSTF**
avec Mia McKenna-Bruce, Shaun
Thomas, Lara Peake, Enva Lewis...

FESTIVAL DE CANNES 2023 :
PRIX UN CERTAIN REGARD

Tara, Emily et Skye sont comme des dingues. Elles ne savent pas encore dans quel lycée elles ont été acceptées mais au diable les cours : elles viennent de traverser l'Europe et d'atterrir à Malia, ville de Crète connue pour ses bars, ses clubs et ses salves de jeunes adultes et autres adolescents venus profiter de leur été. C'est le cas des trois Britanniques, venues passer quatre jours loin de leurs parents et des problèmes. Quatre jours de beuverie, avec un objectif en tête pas si secret : coucher enfin avec un garçon. En tout cas pour Tara, car Skye a déjà eu des rapports et Emily aussi (pas avec des garçons, en ce qui la concerne). Donc beuverie, certes, mais avec cette envie furieuse de devenir grande. Peut-

être que cela passera par la bande de potes qui logent dans la chambre d'hôtel en face de la leur. Que ce soit Badger, le premier à parler avec Tara, ou Paddy, l'alpha de la clique.

Pourquoi ce film sur trois adolescentes parties faire la fête ambiance « spring break » m'a fait chialer devant le rayon champignons de Picard bien après la fin ? *How to have sex* est une claque. Une chialade démesurée. Et pourtant, pas du tout le drame pathos que l'on pourrait imaginer.

C'est, pendant 45 minutes, un film de bande, un film de fête. On boit, on danse, on se rencontre. On s'apprivoise. Et à peine quelques heures de sommeil plus tard, le taux d'alcool redescendu, on redémarre. La première moitié du film n'est qu'une grande teuf. Enfin, presque. Commence à surgir une jalousie de la part de Skye, qui ne semble pas supporter que Tara puisse attirer l'attention des deux garçons d'en face. Des petites piques. Un regard. C'est amené avec énormément de subtilité et de na-

turel – ce sera le cas de tout ce qui va suivre.

On ne va pas dévoiler ce qu'il se passe après cette première moitié, même si on peut la deviner. Mais ce qu'il se produit devant la caméra de Molly Manning Walker, dont c'est le premier film (!), est incroyable de justesse. Il contient des faiblesses de premier film, des petites naïvetés, mais qui sont presque touchantes. Parce qu'à côté de ça, on est estomaqué par le portrait de tous ces hurluberlus, par l'écriture de ces dialogues et cette direction d'actrices – immense révélation pour Mia McKenna-Bruce, qui incarne Tara – et par l'audace de son sujet. Parce que *How to have sex* est avant tout une réflexion sur la culture du viol, sur son impact chez les femmes et les hommes. Sur le consentement et ce qu'il implique. Sur cette zone grise qui ne l'est pas tant que ça, finalement. Sur le déni et la culpabilisation – enfin, l'auto-culpabilisation. Sur la sororité, parfois malmenée mais primordiale. Sur le coming-of-age, l'apprentissage, le rituel initiatique du « devenir grand », potentiellement « un peu trop vite ». C'est un grand « petit film » – expression galvaudée mais qui prend tout son sens ici.

(A. Cios, *konbini.com*)

PERFECT DAYS



– qui parvient à exprimer tant de subtilité en si peu de mots. Parole : épuré, un peu comme un haïku cinématographique, *Perfect days* est un de ses plus beaux films.

Et pourtant – c'est à partir d'un projet architectural rien moins que poétique, lancé par la municipalité de Tokyo et la proposition faite à Wenders de réaliser une série de courts métrages sur les sanisettes tokyoïtes que ce film formidable a vu le jour. Mystérieuse alchimie du film de commande qui se transforme en œuvre d'art... Ni une, ni deux, le réalisateur s'attache à décrire, le plus simplement du monde, le quotidien d'un homme qui nettoie ces toilettes publiques. Et la magie opère...

Wenders nous amène donc à suivre le quotidien quasi millimétré de Hirayama, cinquantenaire mutique mais pas muet, qu'interprète avec une intensité retenue et finalement bouleversante l'acteur Koji Yakusho, que l'on avait découvert, il y a pas mal d'années maintenant, dans les films de Shôhei Imamura : *L'Anguille* et *De l'eau tiède sous un pont rouge*. Hirayama est un homme de routine, une routine que Wenders ne va pas hésiter une seconde à mettre en scène. On découvre ainsi que notre héros se réveille chaque matin au son du frottement du balai que passe sur le trottoir, avec une ponctualité toute suisse, la cantonnière de service. Suit, immuablement, le pliage du futon,

le brossage des dents et l'arrosage minutieux des pousses d'arbres qu'il récolte de temps à autre durant ses périples dans Tokyo. Enfin, avant de monter dans sa camionnette, il achète, dans un distributeur automatique, sa dose de café en canette métallique. Autre marotte de notre sympathique homme de ménage : il écoute de la musique sur son auto-radio qu'il alimente en cassettes de groupes des décennies 70 et 80. Et évidemment, parmi ses morceaux favoris, le mythique *Perfect day* de Lou Reed.

Aussi discret, aussi mystérieux soit-il, on ne peut qu'aimer cet homme qui nous entraîne dans son monde grâce à de petits riens qui prennent une importance capitale : regarder le soleil briller dans les feuilles des arbres, aller chercher un livre à la librairie, laver son linge au lavomatic ou se rendre aux bains publics. Et puis, dans ce quotidien que rien ne semble pouvoir bouleverser, des petits imprévus, des contretemps vont pourtant obliger Hirayama à s'ouvrir aux autres – et à nous, spectateurs, et nous faire entrevoir ce qui lui a fait préférer la solitude et apprécier la poésie des moments les plus simples de l'existence.

Perfect days est un film en état de grâce, zen et lumineux, sur les infimes bonheurs de la vie quotidienne, qui parlera à chacun et qui invite à ne surtout pas négliger les petits riens qui font du bien...

L'ASSOCIATION 1 POUR 1
attend de nouveaux tuteurs ou
tutrices pour l'année 2023 / 2024 !

Un pour Un,
c'est un adulte
bénévole qui
consacre
quelques heures
par semaine à
un enfant qui
vient d'arriver en
France, scolarisé
dans l'une des 3 écoles primaires de
Monclar : Saint Roch, Scheppler, ou
Louis Gros, afin de l'aider à mieux
maîtriser notre langue, et se repérer
dans ce nouvel environnement que
représente notre ville pour lui.



Notre action vise non seulement le soutien à la scolarité (aide ponctuelle aux devoirs) mais aussi à l'ouverture culturelle : patrimoine culturel, visites dans les musées, bibliothèques, cinéma... L'association organise aussi des sorties collectives qui permettent de mieux se connaître, des ateliers culturels et artistiques, moments de partage et de découverte de nouveaux apprentissages.

L'association est en lien direct avec les enseignants des 3 écoles. Ce sont eux qui repèrent les enfants pouvant bénéficier de cet accompagnement, avec l'accord indispensable des parents, qui par leur confiance, participent aux progrès de leur enfant.

Vous disposez de quelques disponibilités, jeunes ou anciens retraités, étudiants, ou en activité partielle, vous aimez vous occuper d'enfants et les aider à grandir, consultez notre site, prenez contact avec nous, nous serons heureux de vous informer davantage. De nouveaux tuteurs et tutrices sont toujours accueillis avec confiance. Des enfants nouvellement arrivés les attendent. <http://1pour1-avignon.fr>
mail : unpourunavignon@gmail.com

1,2,3 SOLEIL ! recrute des forces vives !

Notre asso en plein essor produit ou porte des projets cinématographiques solidaires et a besoin de bras et de neurones pour agir et réfléchir. Depuis 2017 une trentaine de courts métrages ont été réalisés par des équipes mixtes : professionnels, bénévoles, jeunes.

1,2,3 Soleil ! est à la recherche de compétences techniques (organisation, logistique, encadrement...) pour accompagner nos événements et de talents créatifs pour porter nos actions éducatives et formatives.

06 33 24 53 03
123soleilcinemasolidaire@gmail.com



La passion de Dodin Bouffant

Écrit et réalisé par Tran Anh HUNG
France 2023 2h14

avec Juliette Binoche,
Benoît Magimel, Emmanuel Salinger,
Patrick d'Assumçao...

D'après le roman de Marcel Rouff
Direction gastronomique :
Pierre Gagnaire

FESTIVAL DE CANNES 2023 :
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

Cette merveilleuse immersion dans la gastronomie française donne très littéralement l'eau à la bouche ! Comme en cuisine, tous les sens sont ici conviés et la musique est celle de la viande qui frémit dans la poêle, de l'eau qui bouillonne dans la marmite en cuivre, du beurre qui frétille, des coups francs du couteau qui tape sur le billot ou du doux cliquetis des couverts sur la porcelaine : un concerto à part entière !

Faut-il aimer cuisiner pour apprécier *La Passion de Dodin Bouffant* ? Non. Inutile de savoir lire le solfège pour aimer une sonate pour piano de Chopin. Néanmoins, celles et ceux pour qui la cuisine, modeste ou ambitieuse, familiale ou expérimentale, traditionnelle ou avant-gardiste, occupe une place importante dans l'existence (et oui, je le confesse, j'en suis) y découvriront matière à s'exalter et à nourrir ce plaisir

que l'on dit aussi, un peu, charnel. Mais d'abord, la cuisine, c'est le lieu où tout se passe, où tout se crée.

C'est dans cette pièce chaleureuse que le chef Dodin Bouffant et celle qui est bien plus que sa cuisinière, Eugénie, passent la majeure partie de leur existence à concevoir, préparer, peaufiner et goûter d'innombrables recettes. En sauce, en béchamel, gratiné, mijoté, saisi, grillé, au four, à la poêle, en cassolette, en bouillon, poché, à l'étuvée... chaque plat exige une attention amoureuse de chaque seconde. Les gestes sont précis et déterminés, les regards complices et les papilles assurées. Ces deux-là s'aiment, c'est évident, mais d'une façon bien singulière. Ce n'est pas une passion dévorante, ni un amour conjugal doux et discipliné, c'est une relation complexe et complice nourrie par le partage des saveurs, des textures, des parfums. Une histoire étonnement moderne où chacun se respecte et où les corps, s'ils se désirent et se livrent parfois, n'appartiennent jamais à l'autre. Eugénie est passionnée, tout entière vouée à son art et farouchement indépendante. Dodin est flamboyant, délicat, libre et amoureux attentif. Arrivés à ce qu'il convient d'appeler « l'automne de leur existence », Dodin est obsédé par cette idée : qu'Eugénie, enfin, de-

vienne sa femme. Eugénie, elle, est ailleurs, et ne pense qu'à une chose : sa succession. Car l'art culinaire prend tout son sens quand il est partage, transmission et cette jeune Pauline semble avoir toutes les qualités requises pour devenir la nouvelle apprentie : elle est posée, sensible et son palais semble déjà très affirmé...

Inutile de chercher ni d'attendre des épisodes dans le récit qui ne seraient pas liés, de près ou de loin, à la gastronomie, il n'y en a pas ! Et même les séquences de marivaudage entre Dodin et Eugénie tournent toujours autour de ce même thème. Tous les personnages secondaires n'existent que dans la mesure où ils rythment et nourrissent par leur présence cette intarissable conversation gourmande. Jamais sans doute depuis *Le Festin de Babette* nous n'avions vu au cinéma une peinture aussi belle, aussi précise, aussi généreuse des arts de la table. Sans être académique, ni grandiloquent, le tableau se fait impressionniste et suit aussi, comme en cuisine, le fil des saisons. Mises en scène par le chef étoilé Pierre Gagnaire (par ailleurs cinéophile averti), les scènes de cuisine sont un véritable ballet à la gloire de l'instant présent, de la magie de l'alchimie culinaire et de l'amour partagé autour d'un pot-au-feu.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



PERFECT DAYS

Wim WENDERS

Japon 2023 1h59 **VOSTF**

avec Koji Yakusho, Min Tanaka,
Arisa Nakano, Tokio Emoto...

**Scénario de Takuma Takasaki
et Wim Wenders**

**FESTIVAL DE CANNES 2023 : PRIX
D'INTERPRÉTATION MASCULINE
POUR KOJI YAKUSHO**

Enfin ! avons-nous envie de dire. C'est un retour en force que célèbre *Perfect days*, tellement Wim Wenders, le réalisateur allemand le plus inspiré, le plus adulé, semblait depuis une bonne décennie avoir définitivement tourné la page de la fiction. Réservant le meilleur de son art au service de documentaires sur les pas de Pina Bausch, Sebastião Salgado, plus récemment Anselm

Kiefer, on avait presque perdu l'espoir de retrouver le merveilleux conteur d'*Au fil du temps*, d'*Alice dans les villes*, de *L'Ami américain* ou de *Paris, Texas*. Sonnez hautbois, résonnez musettes ! Le Wim Wenders renouvelé est arrivé ! Ramassant dans un même geste de cinéma ample et généreux la beauté épurée de son style documentaire et son écriture fine, délicate, et bienveillante